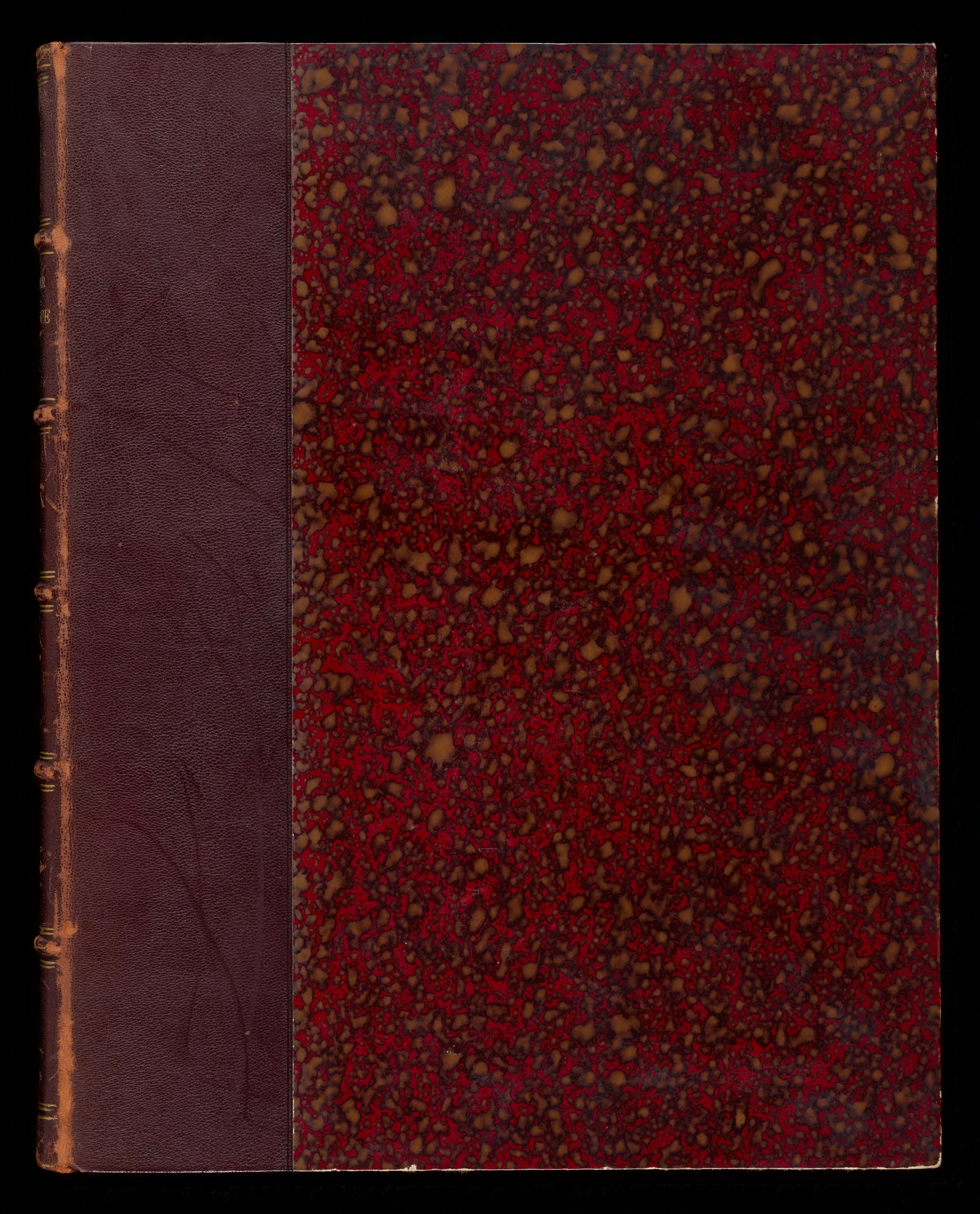
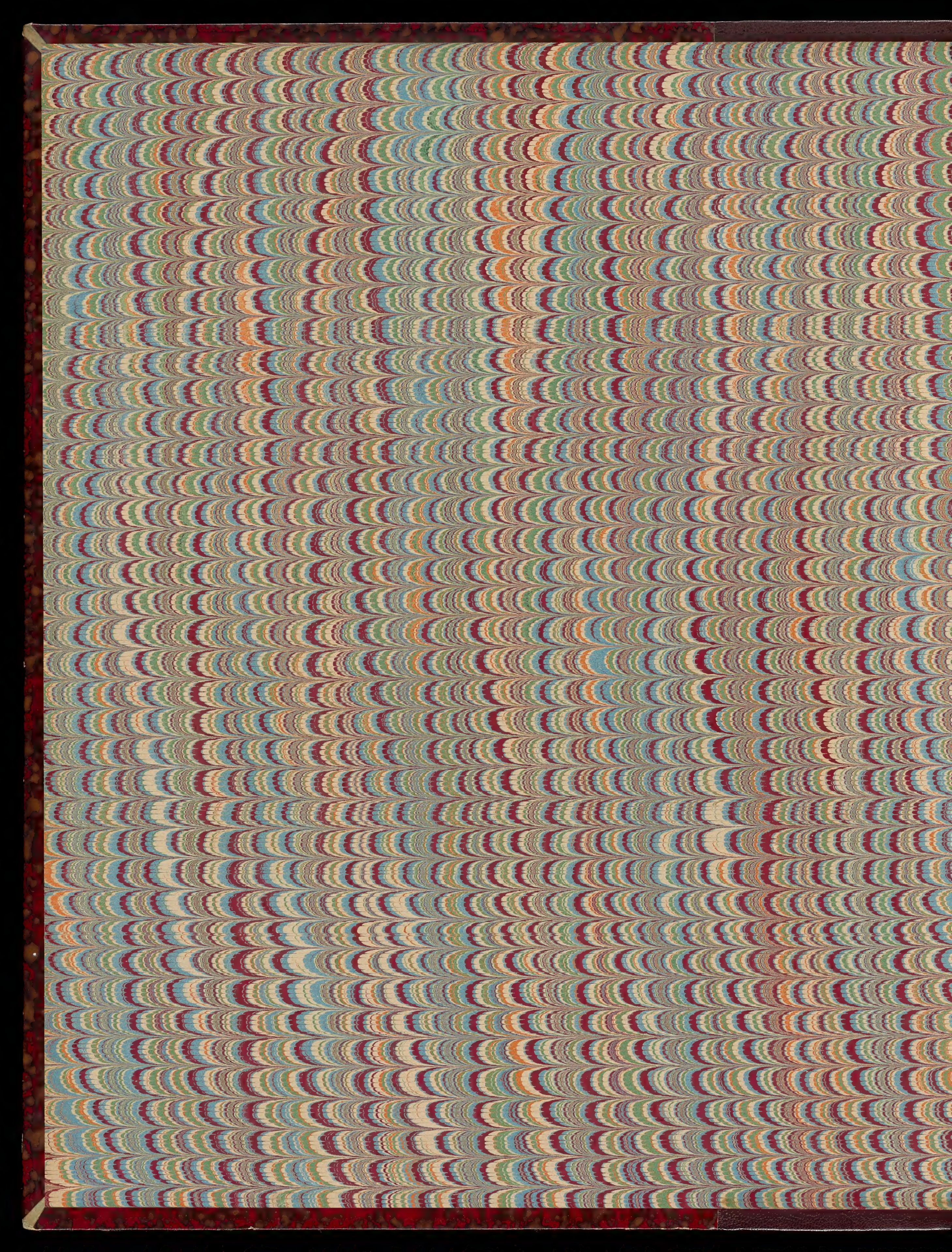
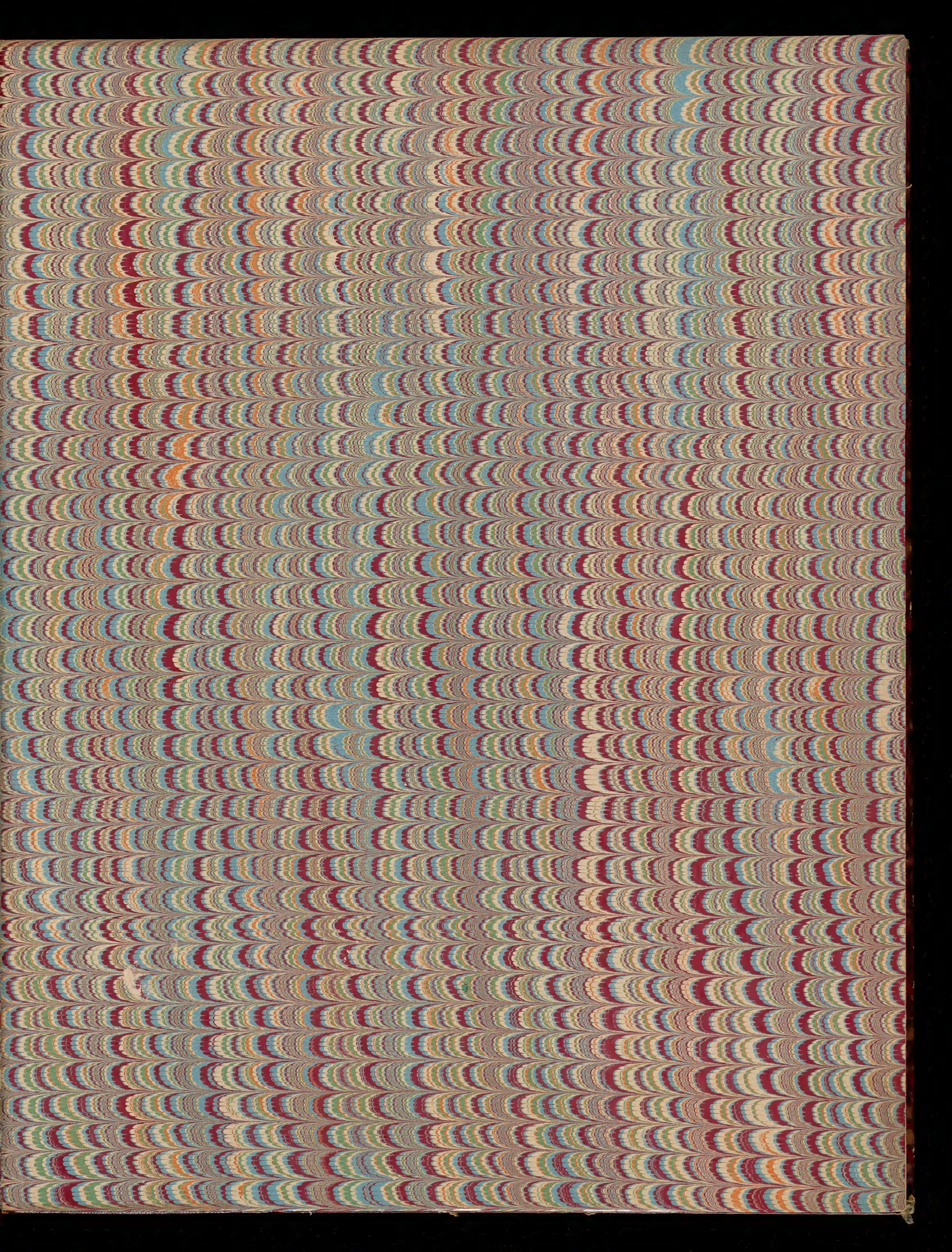
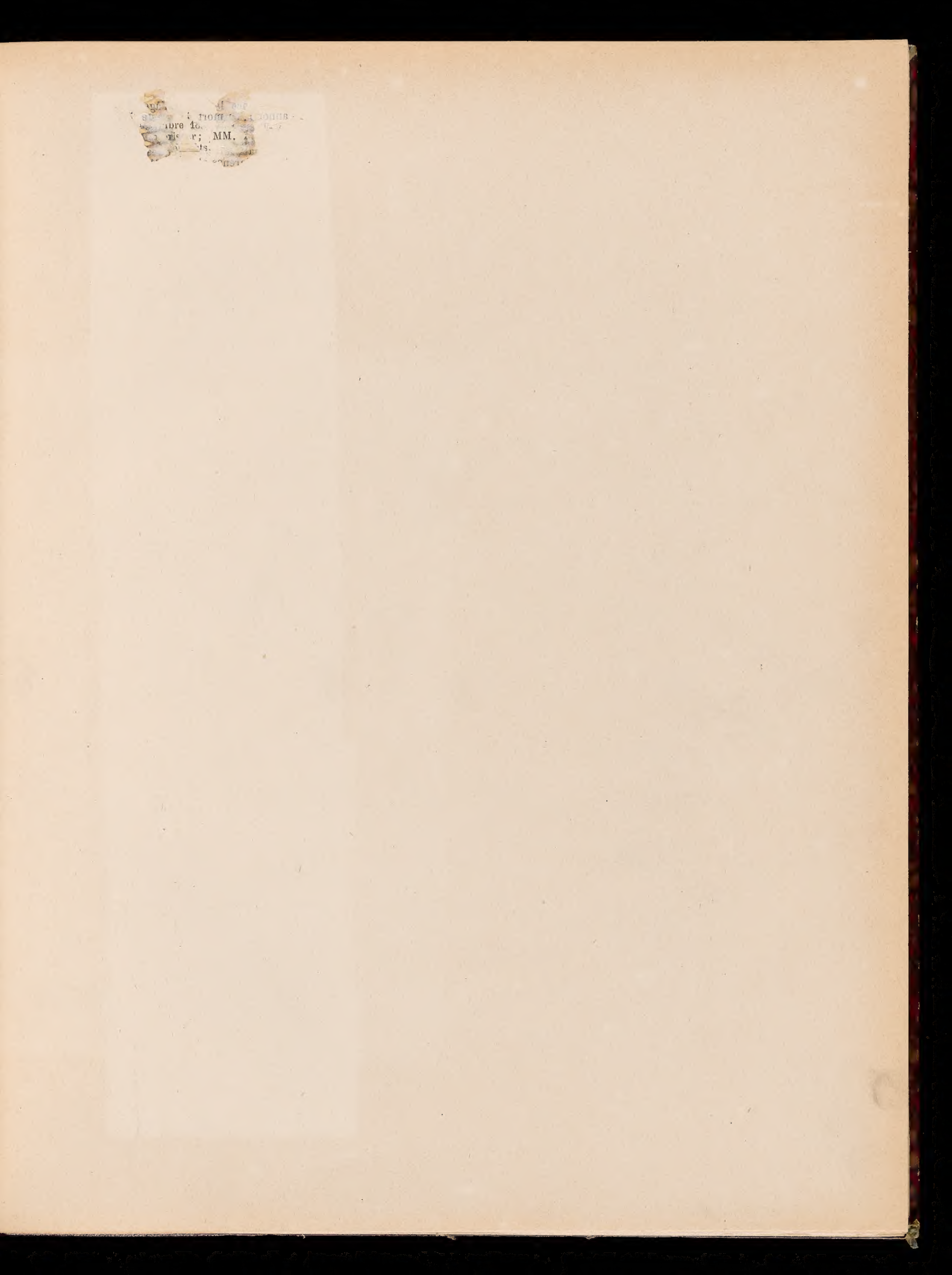






1894

Ch. Jacque



ATELIER

CHARLES JACQUE

Le présent Catalogue se trouve à

Paris	Chez M[e] PAUL CHEVALLIER, commissaire-priseur, *10, rue de la Grange-Batelière.*
—	Chez M. GEORGES PETIT, expert, *12, rue Godot-de-Mauroi.*
—	Chez M. FÉLIX GERARD FILS, *7bis, rue Laffitte.*
—	Chez M. CHARLES MANNHEIM, *7, rue Saint-Georges.*
Bruxelles. . .	Chez MM. HENRI LE ROY ET FILS, *83, Montagne-de-la-Cour.*
Londres. . . .	*Goupil Gallery.* BOUSSOD, VALADON ET C[o], *5, Régent Street.*
—	Chez MM. HOLLENDER ET CREMETTI, *47, New Bond Street.*
New-York . .	Chez MM. KNŒDLER ET C[o], *170, Fifth Avenue.*
—	Chez M. W. SCHAUS, *204, Fifth Avenue.*
Philadelphie.	Chez M. CH. HASELTINE, *1416 et 1418, Chestnut Street.*

PARIS. — IMPRIMERIE GEORGES PETIT, 12, RUE GODOT-DE-MAUROI. — 945-94.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

Études Peintes

AQUARELLES — DESSINS — GRAVURES

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

ORFÈVRERIE — SCULPTURE — CÉRAMIQUE — OBJETS VARIÉS — BRONZES — PENDULES — MEUBLES

Suite intéressante de Meubles en bois sculpté ayant été exécutés sous la direction artistique de M. CHARLES JACQUE

ETOFFES ANCIENNES — TAPISSERIES

COMPOSANT L'ATELIER

CHARLES JACQUE

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

GALERIE GEORGES PETIT

8, Rue de Sèze, 8

Les Lundi 12, Mardi 13, Mercredi 14 et Jeudi 15 Novembre 1894

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Mᵉ PAUL CHEVALLIER, 10, RUE DE LA GRANGE-BATELIÈRE

EXPERTS

POUR LES TABLEAUX, DESSINS ET GRAVURES

M. GEORGES PETIT, 12, RUE GODOT-DE-MAUROI

M. FÉLIX GERARD Fils, RUE LAFFITTE, 7 *bis*

POUR LES MEUBLES ET OBJETS D'ART

M. CHARLES MANNHEIM, 7, RUE SAINT-GEORGES

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE
Le Samedi 10 Novembre 1894

PUBLIQUE
Le Dimanche 11 Novembre 1894

DE UNE HEURE A CINQ HEURES

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.
Les acquéreurs paieront *cinq pour cent* en sus des adjudications.

N. B. — *Les œuvres non signées porteront l'un des deux cachets apposés ci-dessous et imprimés soit en bistre, soit en noir.*

Ch. Jacque   Ch. Jacque

ONT COLLABORE A CE CATALOGUE

POUR L'ÉTUDE PRÉLIMINAIRE SUR CH. JACQUE :

M. JULES CLARETIE, *de l'Académie Française.*

POUR LES PRÉFACES ET LA RÉDACTION DU CATALOGUE
DES PEINTURES, DESSINS, GRAVURES ET PLATRES :

M. L. ROGER-MILÈS.

POUR LES OBJETS D'ART :

M. CHARLES MANNHEIM

POUR L'ILLUSTRATION :

PORTRAIT INÉDIT DE CHARLES JACQUE. — EAU-FORTE DE FRÉDÉRIC JACQUE.

REPRODUCTIONS EN HÉLIOGRAVURE :

PROCÉDÉ ET IMPRIMERIE GEORGES PETIT.

ORDRE DES VACATIONS*

Le Lundi 12 Novembre 1894

Tableaux, par Charles Jacque	1 à 66
Gravures, par Charles Jacque	327 à 400

Le Mardi 13 Novembre 1894

Aquarelles et Sépia, par Charles Jacque	67 à 69
Dessins, par Charles Jacque	70 à 321
Sculptures, par Charles Jacque	322 à 326

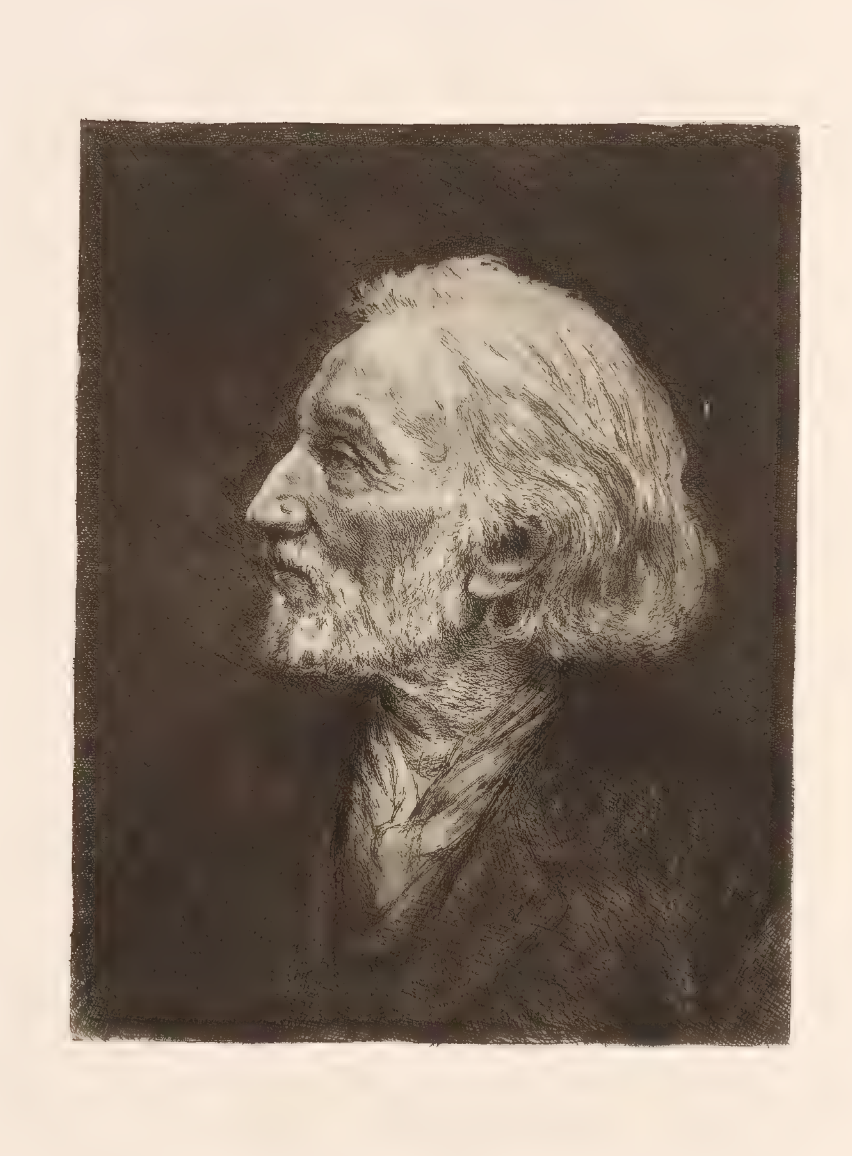
Le Mercredi 14 Novembre 1894

Orfèvrerie	433 à 441
Bois sculptés	442 à 456
Sculptures	457 à 462
Objets variés	463 à 495
Céramique	496 à 508
Pendules et bronzes	509 à 535
Étoffes et velours	536 à 555

Le Jeudi 15 Novembre 1894

Meubles exécutés sous la direction artistique de M. Charles Jacque	401 à 413
Sièges et meubles variés	414 à 432
Étoffes et tapisseries	556 à 623

(*) N.-B. — *L'ordre numérique ne sera pas suivi.*





CHARLES JACQUE

La *première fois que je vis Charles Jacque, c'était avant la guerre, dans ce petit entresol de Dinochau où tant de gens célèbres ont passé. Le maître aquafortiste, le peintre hors de pair des moutons et des poules, venait parfois, quittant son atelier du boulevard de Clichy, déjeuner là pour avoir l'occasion de causer. Et nous causions avec entrain! C'était vers 1868, à l'heure où les esprits étaient animés par la perspective d'événements qu'on pressentait : 1870 était dans l'air. J'admirais Charles Jacque comme artiste; il me séduisit comme causeur. Physionomie fine, narquoise, d'une douceur mordante, les traits souriants et la bouche railleuse, une bonté armée en guerre contre toutes les sottises, beaucoup de trait dans les propos, le mot toujours juste, le souvenir toujours exact, un délicat redoutable; tel me parut Charles Jacque, pour lequel je ressentis bien vite une réelle affection. Il nous menait parfois à son atelier, où il nous montrait, sans compter les* Charles Jacque, *d'admirables études de* Fous *faites à la Salpêtrière par Géricault, et des Tassaert de premier ordre. Jacque avait alors cinquante-cinq ans.*

Il en a soixante et onze aujourd'hui, et sa verve n'est point tarie, son esprit est toujours aussi alerte et aussi jeune; son talent même a grandi, en même temps que sa gloire.

Il est Parisien, Parisien jusqu'au sang, Parisien jusqu'aux ongles, Parisien d'esprit, Parisien de cœur. Né à Paris, le 23 mai 1813, tout près des Invalides, Charles-Émile Jacque fut élevé au milieu de braves gens qui s'occupaient un peu de peinture, de la peinture bourgeoise *de ce temps-là. Au sortir du collège, où il ne fit que passer, il était entré chez un notaire, mais il en sortit bien vite et se mit à copier des lithographies, une entre autres de Coigniet, le paysagiste, que M. Boisselier, ami de M. Jacque père, trouva* très bien, mais très bien. *Jacque en copia d'autres que M. Boisselier trouva très mal. On le fit rentrer dans une étude de notaire, d'où son manque de dispositions « basochiennes » le fit renvoyer bientôt. Sa famille habitait dans le passage Saint-Antoine, porte à porte*

avec Louis Cabat, aujourd'hui directeur de l'école de Rome, et qui déjà dessinaillait *et apprenait le décor chez un porcelainier.*

Charles Jacque, lui, n'entra pas dans un atelier de peinture sur porcelaine; au lendemain de la Révolution de 1830, il s'engagea dans le 52e d'infanterie de ligne, où il resta cinq ans, faisant pendant son service des croquis, — non pas des dessins, des croquis, — et étudiant déjà, sans doute d'après nature, ces soldats en pantalon rouge et en guêtres blanches, avec le haut bonnet de police, qu'il devait bientôt illustrer dans des lithographies militaires tout à fait amusantes, originales, spirituelles. Il y a là une verve caricaturale de premier ordre. Charles Baudelaire a, du reste, écrit sur Charles Jacque caricaturiste *une page exquise et profonde. C'est à cet ordre d'idées, dans l'œuvre de Jacque, qu'il faudrait rattacher certain recueil intitulé :* Militariana *et l'*Histoire de La Ramée, ex-fusilier de l'armée française, depuis son entrée au service et avant jusqu'à sa mort et après, racontée et dessinée par Charles Jacque, ex-caporal au 52e de ligne, *jolie fantaisie extrêmement rare aujourd'hui, et publiée par Aubert dans le Musée Philipon.*

Soldat en congé temporaire et encore revêtu de l'uniforme, Charles Jacque avait donc débuté comme illustrateur; *il portait des dessins rue Neuve-Saint-Marc chez un nommé Henriot, libraire-éditeur, qui les lui* payait *— ou devait les payer — à raison d'*un franc *la pièce, et, par surcroît, ne soldait jamais ses factures. Puis Charles Jacque se mettait en rapport avec Best, qui commença à l'employer au* Magasin Pittoresque. *Fort peu d'années après (1836), appelé en Angleterre pour travailler à différentes publications, Charles Jacque, libéré du service fit, à Londres, des dessins pour la* Grèce Pittoresque, *une édition de Shakspeare, des journaux et gravures, etc. Il achevait en même temps l'illustration complète d'une danse macabre, une* Dance of Death, *« qui n'était pas mal », dit-il, quand il en parle, mais dont son départ de Londres l'a empêché de voir un seul exemplaire. Voilà une rareté bibliographique aussi tentante et aussi difficile à trouver que la* Dame aux Camélias, *traduction espagnole, édition de Barcelone,* illustrée *par Fortuny.*

Au retour de Londres, où il était demeuré luttant pendant vingt mois, et où les confrères anglais s'étaient montrés inquiets de ce rival qui leur arrivait de France, Charles Jacque prenait part à cette magnifique illustration de Paul et Virginie *qui est l'honneur de la librairie de ce temps. Les paysages exquis, fins et larges à la fois, de Charles Jacque valent, dans cette édition, les merveilleuses petites vignettes de Meissonier pour la* Chaumière indienne.

Il y aurait à signaler encore, dans cette période de la vie laborieuse de Charles Jacque, des dessins et gravures pour les Contes de Perrault, *pour les* Français peints par eux-mêmes, *pour la* Pléiade, *de Curmer, pour les* Chansons de Béranger, *de Perrotin, pour la* Bretagne illustrée, *de Coquebert, etc.*

*Et, tout en travaillant ainsi pour les éditeurs, Charles Jacque commençait cette quantité d'eaux-fortes où se trouvent d'absolus chefs-d'œuvre, d'un pittoresque achevé, dont M. J.-J. Guiffrey a dressé le catalogue : l'*Œuvre de Charles Jacque, *eaux-fortes et pointes sèches*[1]. *M. Guiffrey, qui avait eu l'idée de ce* Catalogue, *était venu demander à Charles Jacque des indications, et c'est en ouvrant ses cartons à l'auteur de cette brochure que Jacque en même temps prit occasion de compléter à peu près pour lui-même l'inappréciable collection de ses gravures. Ce* Catalogue *sera sans doute quelque jour repris et mené à bonne fin par M. Giacomelli, qui connaît si bien et admire si profondément Charles Jacque et qui le peut étudier en connaissance de cause, lui le très remarquable animalier qui a signé, entre autres œuvres hors de pair, les illustrations vraiment exquises de l'*Oiseau *et de l'*Insecte, *de Michelet, et celles de* Sous Bois *de Theuriet.*

*M. Guiffrey avait eu l'excellente idée de faire précéder son catalogue de l'*Œuvre de Charles Jacque *de l'étude que Charles Blanc avait, dans la* Gazette des Beaux-Arts *(15 février 1861), consacrée à Charles Jacque graveur. Il y a bien des points contestables dans l'étude, d'ailleurs fort sérieuse, de Charles Blanc, par exemple la page où le critique croit devoir défendre Jacque d'avoir semblé être l'imitateur de Millet. Tous ceux qui connaissent l'histoire de l'art savent que Charles Jacque avait précédé J.-F. Millet dans la peinture des scènes rurales, des paysans, des animaux, des travaux rustiques. Il n'est pas très audacieux de dire que la pénétrante et vive intelligence de Charles Jacque a dû faire trou dans l'esprit de Millet, son voisin de Barbizon.*

C'est en 1845 que Charles Jacque commença à faire de la peinture. L'illustration lui avait donné le pain ; la peinture allait lui donner la gloire. Il en vécut jusqu'en 1850 environ, entremêlant ses tableaux d'autres travaux, et peu à peu les petits poulaillers *et les* porcheries *de l'admirable* animalier *commencèrent à prendre de la valeur aux yeux des amateurs. Ils en avaient toujours eu, et une très grande, aux yeux des artistes. Vers 1855, et après avoir assez âprement lutté pour faire accepter ses moutons, Charles Jacque fut comme parqué avec eux, et ces amateurs encore, qui tiennent si fort à spécialiser les artistes et qui sont aussi*

1. *Un vol. in-8°, chez Mlle Lemaire, éditeur (1866).*

moutonniers que les moutons eux-mêmes, lui imposèrent une sorte d'obligation de rester fidèle à ce genre d'animaux.

Au lendemain de 1870, les prix élevés qu'atteignirent les œuvres du Maître donnèrent à une cohorte de copistes et de pasticheurs la tentation et l'occasion d'inonder de faux Charles Jacque *l'Amérique, l'Angleterre, la Belgique, la France même. Il est pourtant bien facile de reconnaître l'*au delà, *le* coup de griffe *du Maître. Les Charles Jacque ont une valeur considérable, qui augmentera encore, valeur vénale et valeur artistique. Chose assez remarquable, et qui doit donner, ce semble, à réfléchir aux tapageurs, aux peintres éternellement préoccupés de l'étalage et du bruit, sans que Charles Jacque ait suivi les expositions, sans que la presse le traite en favori, il a conquis une place incontestée parmi les dix artistes les plus justement recherchés et les plus haut cotés*[1].

Les critiques ont toujours salué avec une sorte de respect sympathique ce Grand artiste laborieux, mais ils ne l'ont jamais surfait, et, pour dire un mot qui se pourrait appliquer à tant d'autres, chauffé. *Tel article d'Edmond About, dans le* Petit Journal, *rendait seul la physionomie fine et fière à la fois de Jacque. L'auteur de la* Bergerie *n'a jamais exposé que trois fois aux Salons officiels, la première en 1861, où il envoya, avec deux autres petits tableaux, la toile supérieure qui se trouve au Musée du Luxembourg ; la seconde fois en 1863, où il figurait avec deux toiles excellentes, tout à fait de premier ordre, la* Lisière de forêt *et l'*Intérieur de bergerie ; *la troisième fois, enfin, au Salon de 1864, où il fut comme forcé de faire un envoi. Ce sont là les* Salons *du* peintre.

Comme graveur, Charles Jacque, qui a exposé trois fois, a obtenu trois troisièmes *médailles, en 1851, 1861 et 1863. A l'Exposition universelle, en 1867, il envoyait trois cadres d'eaux-fortes, la* Bergerie *entre autres, qui lui valurent une nouvelle* troisième *médaille. Mais le cas le plus ironique, dans cette très glorieuse existence d'artiste, c'est que, médaillé pour la peinture en 1861, 1863 et 1864 (toujours des troisièmes médailles), Charles Jacque a obtenu, en tout, sept médailles, dont pas une, — la chose est à peine croyable, — n'a dépassé* le numéro trois. *Il est sans doute le seul de tous les peintres et graveurs qui ait sept* troisièmes *médailles. Certes, il doit se moquer des récompenses officielles ; il est supérieur aux plus hautes. Mais le fait n'en est pas moins à noter ici, dans un temps où les médailles et les croix pleuvent sur les médiocrités. Pierre Véron a, dans une alerte*

1. *M. de Goldsmidt a fait, chez Tédesco, l'acquisition du* Troupeau *de Charles Jacque, au prix de vingt-cinq mille francs. C'est là, d'ailleurs, une œuvre hors ligne.*

biographie de Jacque, raconté que l'artiste fit, un jour, avec son ami Louis Leroy, le peintre-écrivain, une gageure bizarre. Il paria un tableau que jamais lui, Jacque, ne serait décoré. Charles Jacque fut décoré à part, *comme en sourdine, sur l'initiative de M. de Nieuwerkerke, quarante-huit heures après la distribution des récompenses de l'Exposition universelle de 1867. « Mes idées* subversives *m'avaient éloigné de l'autel, me disait-il en souriant ; on m'a fait communier à part. »*

Ainsi, Jacque, un des Maîtres de ce temps, une des rares personnalités artistiques qui survivront à l'engouement et à la mode, Charles Jacque porte simplement le ruban de chevalier, lorsqu'il n'y a point dans le monde nombreux des artistes une toute petite gloriette qui ne soit plus médaillée et plus crucifiée que lui. Il s'en moque, il est vrai. Sa récompense, c'est son œuvre même. Il peint pour lui, non pour les croix. Mais c'est à ceux qui récompensent les artistes honorant la nation et l'art qu'il appartiendrait de se souvenir de cette justice à rendre et de ce Maître à honorer.

Je parlais de renommée !... Je répétais le mot de gloire ! *Charles Jacque, philosophe narquois et prenant la vie pour ce qu'elle est, croit avec raison que, pour l'artiste, — pour les artistes qui, comme lui, sont certains de l'avenir, — ce qui importe, avant tout, c'est la* conscience de soi-même. *Il a pour premier juge son propre sentiment, et, je le répète, me semble s'inquiéter peu, avec raison, de celui des autres, et surtout des banalités de la réclame et de la renommée courante. Je lui avais, un jour, envoyé à Pau, où il passe l'hiver, un télégramme pour le premier jour de l'an. Il me le renvoya en me faisant remarquer l'orthographe qu'avaient prise en chemin nos deux noms :*

CHARLES WACQUE, peintre
PAU
Tous mes vœux et mes amitiés dévouées
J. CLARENTIE.

*« Remarquez, ajoutait sa lettre, comme on écrit nos noms ! — Cela me rappelle une histoire que je veux vous raconter. Nous avions projeté, avec Daumier, d'aller voir ensemble, à la Bibliothèque, l'*Œuvre réservée *de Rembrandt, que Daumier ne connaissait pas. Arrivés aux salles, le garçon à qui nous nous adressions nous mena droit au conservateur* en chef *qui, ayant mis son binocle (d'or, je crois), nous demanda nos noms, que je lui déclinai. Il les écrivit « Avez-vous, me dit-il, une lettre de quelqu'un de connu? de quelqu'un qui vous « recommande ? — Mais, Monsieur, lui dis-je, moi, je n'en ai pas ; mais mon ami, qui est là, « monsieur Daumier, est ma garantie, puisque je suis avec lui. — Je ne vous dis pas, fit-il d'un « air embarrassé, mais je ne connais pas Monsieur. »* Tableau ! — *« Comment ! mais Monsieur est le célèbre caricaturiste Daumier dont vous devez avoir à la Bibliothèque l'Œuvre, composé de plusieurs milliers de sujets ! » Voyant l'air ahuri de mon conservateur* en chef, *je me donnai l'agrément de lui jeter ceci à la tête : — « Et moi, Monsieur, sans être célèbre*

« comme mon ami, je n'en ai pas moins un Œuvre composé de plus de trois cents eaux-
« fortes qu'on m'a dit être ici! » Le conservateur en chef *finit par dire à l'employé qui venait de nous guider : « Enfin, communiquez à ces Messieurs! » Je suppose que, pendant que, sous l'œil de deux gardiens, nous visitions le Rembrandt réservé, on s'informa s'il existait un Honoré Daumier et un Charles Jacque, car, en sortant, personne ne nous mit le grappin sur le collet. »*

De telles aventures sont bien faites pour donner à un esprit supérieur comme le sien un certain dédain du bruit vulgaire. Il sait ce que vaut la lutte et ce que vaut le succès. Il a vendu en 1848 dix *tableaux pour* trois cents francs, — *soit* trente francs *le tableau, — et certaines toiles de lui en valent aujourd'hui trente mille. Il n'est ni misanthrope ni niaisement satisfait. Il est simple, naturel, et trouve que la vie est bien payée.*

Il a ses idées, très nettes et très sincères :

« Je n'aime pas, dit-il, la peinture claire de maintenant. J'en suis resté à ce que les jeunes *d'aujourd'hui appellent la peinture* vieux jeu. *Mais quoi! il faut du clair pour les appartements modernes, qui sont généralement sombres. De là la vogue des tableaux qui* font trou, *accrochent le regard à la muraille. »*

C'est un tempérament résolu, ardent, travaillant avec une allégresse vaillante, travaillant toujours, et pourtant s'éprenant de passions à côté, *comme la fabrication de* vieux *meubles gothiques (il a dessiné et fait exécuter, en ce genre, des chefs-d'œuvre, d'admirables bahuts, des crédences qui seraient la parure d'un Musée de Cluny), ou encore comme l'élevage des poules, et cette dernière passion lui a coûté cher.*

« Ami de la locomotion, dit Véron, Jacque a tour à tour habité la Bourgogne, Barbizon, Anet. Il a, au Croisic, installé, un moment, un atelier de meubles. » L'hiver, il habite Pau; au printemps, il vient à Paris; l'été, il travaille à Petit-Colombes.

*Je trouve dans l'*Artiste *de 1856, à propos du séjour de Jacque à Barbizon, cette indication : « Charles Jacque, qui compose avec Théodore Rousseau et Millet la colonie de Barbizon, met tous ses soins aujourd'hui à élever des poules, à fixer les races de gallinacés et à peindre des intérieurs de poulaillers, moins peut-être pour obéir à ses instincts d'artiste que pour faire honneur à la Société d'Acclimatation, dont il est un des membres les plus assidus. »*

Jacque, qui a écrit avec beaucoup de précision un petit aperçu des différents genres de gravures dans le Magasin pittoresque, *a publié un livre spécial,* le Poulailler, *monographie des poules indigènes et exotiques, texte et dessins par Charles Jacque, gravures sur bois par Adrien Lavieille. Il a même inventé une*

boîte à élevage qui porte son nom, la boîte à élevage Jacque, *et, un moment, il fut plus fier d'avoir aménagé un grillage pour la sortie des poussins que d'avoir signé des eaux-fortes que se disputent et que se disputeront bien plus encore, dans l'avenir, les amateurs, tels que M. Dutuit, avec autant de passion que la plus rare eau-forte d'Albert Durer et de Rembrandt.*

« Une foule de gens, dit Charles Jacque, dans leurs moments de loisir, s'occupent de questions d'agriculture, ainsi que de l'acclimatation des plantes et des animaux utiles, et font des essais en rapport avec leurs ressources et leurs connaissances. Mais une véritable mode à laquelle personne ne se soustrait, c'est l'élevage des poules. Celle-là est si amusante, le plaisir est si direct, l'œuf que l'enfant est allé chercher dans le poulailler est si frais, la poule qui l'a pondu est si privée et vient si gentiment prendre aux marches de la porte la mie de pain que la maîtresse du logis lui offre dans sa main; le coq est si beau, si majestueux, si prévenant pour ses poules; et, à côté de l'énorme coq Brahma, ce Bantam argenté et si délicieusement coquet : ses formes sont ravissantes; son air est si comique quand il prétend défendre sa microscopique moitié; son plumage est si riche, si distingué; enfin les soins à donner à l'installation de ces charmantes bêtes font passer le temps si rapidement qu'on ne pense plus à s'ennuyer de vivre. »

Le ton de ces quelques lignes montre combien Jacque les aimait, ces poules et ces poussins dont il offrait de la graine *à George Sand toute charmée. Ces deux naturalistes admirables étaient bien faits pour se comprendre.*

La peinture ne souffrait pas de cette passion des poulets, mais elle la nourrissait. Jacque a longtemps travaillé pour ses poules. Aujourd'hui il travaille pour lui et les siens.

Boulevard de Clichy, il a installé en quelque sorte tout un atelier de gravures pour son propre usage : imprimerie, presse à tirer *les planches, et c'est plaisir de le voir là, vif, actif, alerte, travaillant avec une vaillance juvénile à quelque eau-forte d'un format inusité, — vrai chef-d'œuvre encore inédit, dont le cuivre, rayé de milliers et de milliers de traits de pointe, représente non-seulement une valeur artistique considérable, mais un travail matériel, un labeur véritablement prodigieux.*

Et à côté de cette Bergerie *gravée se dresse, dans l'atelier du Maître animalier, une toile immense. Il rêve et achève des tableaux agrandis, plus vastes et plus étonnants que jamais. La dernière fois que je l'ai vu, il était préoccupé de l'achat d'une paire de chevaux de halage robustes et tachetés d'une certaine manière, avec une robe d'une certaine couleur, et qu'il veut graver sur le vif même, dans sa propriété des environs de Paris.*

*Je feuilletais naguère l'*Artiste, *et j'y trouvais des eaux-fortes de la jeunesse de Jacque : le* Travail rustique, *avec sa grande vigueur d'accent et sa saine odeur*

de nature, d'après Hobbema : puis le Pâturage flamand, *fac-similé d'Adrian Van de Velde, d'une limpidité qui égale celle de l'original; le* Crépuscule poétique, *une lithographie admirable, un berger rentrant ses cochons à la porcherie; enfin une superbe eau-forte*, la Prière, *représentant des paysans agenouillés dans une pénombre rembranesque. Tout cela est fort remarquable; mais quel pas en avant fait par le Maître entre ces gravures et la dernière série de dix eaux-fortes, d'une valeur hors de pair, que Jacque publiait naguère en un Album (1881)! Le temps est loin où Charles Jacque donnait pour quelques francs des gravures qui aujourd'hui se vendent à prix d'or. « Et notez que ce sont les mêmes! » dit, avec son fin sourire, le maître graveur. « Seulement les amateurs payent quinze cents francs ce qu'ils payaient quinze sous! » C'est que la justice est venue, et avec elle la renommée durable.*

Dévoué non-seulement à l'art, mais aux artistes, Charles Jacque s'était associé à l'idée de ceux des peintres qui voulurent naguère fonder une Société des Animaliers, *comme il existe une* Société des Aquarellistes. *Charles Jacque était le Maître le plus capable de constituer une telle association, lui, le peintre des* Bergeries, *des* Poulaillers, *des étables de porcs, des cours de ferme où un coq picore dans un rayon de soleil, des chênaies sous lesquelles le troupeau s'engage. On a vu là combien Charles Jacque est un maître puissant, solide et incontesté.*

Le mot animalier *n'est point français, mais il fait partie de cet argot des ateliers qui finit peu à peu, avec le temps, par prendre rang dans le Dictionnaire. Combien de vocables désormais académiques ne sont, au total, que des parvenus!* Animalier, *comme* salonnier *(que j'ai écrit le premier, ce qui n'est peut-être pas un grand titre de gloire), comme* aquarelliste, *comme* moderniste, *et tant d'autres mots encore, nés d'hier, est donc entré dans la langue courante, et l'on s'en peut servir non seulement sans craindre de n'être point compris, mais sans avoir à redouter d'être blâmé par les puristes. La langue moderne ou « moderniste » n'est pas farouche : elle permet maintes familiarités, trop de familiarités même, et nous finirons par étouffer peut-être notre vieil et clair langage français sous un entassement de barbarismes.*

Ce qui est certain, c'est que Charles Jacque a voulu fonder la Société des Animaliers, *et qu'il marche à la tête des* animaliers *de ce temps. Groupe important que celui-là et qui peut être assuré de durer, de conserver sa renommée, bien plus que tant d'autres peintres un peu trop gâtés par la mode. Il n'y a point de mode, en effet, dans l'art d'exprimer la nature telle qu'elle est, à travers son propre tempérament, — et, à des degrés divers, un taureau de Paul Potter ou un*

chien de Desportes n'a rien à craindre de la sévérité de l'avenir, parce qu'en général il n'a rien demandé à l'engouement passager, comme le font les artistes-modistes. *Troyon avec ses bœufs, Rosa Bonheur avec ses chevaux, Jadin avec ses bull-dogs ont été des* animaliers *de premier ordre : Troyon surtout, qui est un grand peintre. Ceux-là ne furent pas portés par la vogue que donnent trop facilement les sujets anecdotiques, les peintures sentimentales, les mélodrames ou les mimodrames au pinceau. Charles Jacque, naturaliste excellent, a peint avec une entière sincérité ce qu'il a vu, et dans une basse-cour il fait scintiller la couleur, les verts des plumages, les rouges des crêtes, les jaunes d'or du fumier, comme, dans une bergerie, il sait exprimer la fraîcheur profonde, la paix, le calme en quelque sorte ruminant, — je demande pardon de l'association de mots, — de la pénombre.*

Naturaliste, *disais-je tout à l'heure. Il travaille en effet d'après nature. Son admirable* Souricière, *d'une vigueur si rare, d'une couleur si puissante, gravée pour la* Gazette des Beaux-Arts, *a été faite un jour que, tendant le piège aux souris, il trouva les* cases *occupées, un matin. Il prit alors son burin et se mit à l'œuvre. Ainsi fait-il pour ses tableaux : il n'a eu d'autre maître que la nature elle-même, l'inépuisable et immortelle initiatrice.*

Sa grande amitié, ou sa grande fréquentation, ce fut, comme le rappelait Charles Blanc, J.-F. Millet, son voisin d'habitation, sur la lisière du Bas-Bréau, Millet, qu'il trouvait si supérieur jusqu'au jour où, tournant un peu à la solennité biblique, le grand peintre se préoccupa autant de ses propres paroles que de ses tableaux. Charles Jacque, le plus simple et le plus spirituel des hommes, n'admet pas volontiers une certaine pose inutile, même chez les meilleurs, même chez les plus grands.

Il parlait, un jour, de Claude Lorrain à Corot.

« Claude Lorrain, dit le maître poète, en ayant l'air de chercher, Claude Lorrain?... Attendez donc!... Oui, oui!... Il y en a au Louvre, n'est-ce pas? »

Charles Jacque crut, un moment, à une malice du bonhomme.

« Oui, Monsieur Corot, répondit-il froidement, sans se troubler, il y en a au Louvre! ».

La moindre exagération ou la moindre affectation blesse ce subtil et sensitif Charles Jacque, qui, lui, est le plus fin mais le plus sincère des hommes.

Et puis Charles Jacque est un délicat, esprit lettré, pensif, *comme dit Hugo, et poète à ses heures. Il a parfois ajouté un quatrain à la Pibrac à ses eaux-fortes, comme au bas de cette* Souricière, *dont je parlais tout à l'heure, — trois souris prises, — « estampe ironique et que le graveur assaisonne d'un quatrain*

de haute moralité, tout semblable, dit Charles Blanc, à ceux qu'Israël composait jadis pour Callot. »

Peu de temps avant la mort de son ami le musicien Edmond Membrée, Charles Jacque avait eu l'idée d'écrire un recueil de chansons dont Membrée eût composé la musique et Jacque illustré *les paroles. Quel dommage qu'un tel* album, *qui serait sans prix aujourd'hui, n'ait pas été achevé! A-t-il été commencé seulement? Jacque avait rimé déjà deux chansons au moins, d'un tour vraiment poétique et d'un sentiment pittoresque tout à fait profond : — des « Charles Jacque en vers », comme il eût signé des Charles Jacque sur la toile. L'une de ces chansons,* Phébé, *paysage à la plume d'un effet superbe, donne la sensation même de tel grand retour de moutons à la bergerie, important tableau que j'ai vu chez Jacque, un chef-d'œuvre :*

Un long piétinement remplit bientôt l'espace;
Voici venir, dans l'ombre, un chien noir, un berger
Ramenant ses moutons... On entend s'approcher
Le bruit silencieux du grand troupeau qui passe.
Et la lune dans la rivière
Mire son grand disque vermeil
Dont chaque flot, au flot pareil,
Entraîne une longue lanière.

J'ai à peine indiqué par traits rapides, mais d'après nature, la physionomie artistique de ce maître si profond et si varié. On ne résume point en quelques pages une telle existence de labeur et de loyauté.

Celui-là est assuré de vivre. Il a, au fer chaud, signé les meubles de chêne qu'il fabriquait autrefois par amour de l'art. De même il a marqué, enfoncé son nom dans l'histoire artistique de ce temps. Graveur qui figurera, dans l'avenir, à côté des Van de Velde, des Ostade, des Rembrandt et des Pierre de Laer, Charles Jacque a pris son rang en première ligne dans l'art du paysage français, et que de fois l'avenir, en revoyant maintes œuvres aujourd'hui réputées durables, haussera les épaules et dira, revenant à des œuvres plus viriles et plus simples, solides comme la terre même : « Revenons à nos moutons... Ramenez-moi aux Charles Jacque ! »

Ceux-là sont rares qui, comme ce Maître si vivant, sont assurés de vivre.

JULES CLARETIE
de l'Académie Française.

TABLEAUX

AQUARELLES

ET

DESSINS



CHARLES JACQUE

PEINTRE ET DESSINATEUR

Ce n'est que vers 1848 que Ch. Jacque s'adonna sérieusement à la peinture. A cette date, en effet, il fit de nombreuses infidélités à la gravure, et jusqu'en 1863 on le vit plus assidu au pinceau qu'à la pointe. On a raconté d'autre part la vie de l'artiste, son amour du voyage, son esprit, son assiduité au travail, l'homme enfin; et il ne me reste qu'à dire ici quelques mots des tableaux, études et dessins décrits dans ce catalogue.

Quand on songe que les deux ou trois cents numéros, dont il s'agit ici, ne porteront que sur des poules, des moutons, des chevaux, des vaches, quelques porcs, on a un moment d'inquiétude et l'on se demande s'il n'y aura pas à l'examen un sentiment de monotonie et de fatigue. Or, c'est là le grand mérite de Ch. Jacque d'avoir su demeurer intéressant jusque dans son moindre bout de croquis. Fait-il une tête de mouton, une simple tête coupée au col, il y met une expression telle qu'on ne sait vraiment si elle ne porte pas en elle tout l'effort d'une psychologie; et, pourtant, il n'y a rien exagéré.

Toute la difficulté d'expression vivante dans l'art de l'animalier consiste à ne donner aux bêtes, ni trop de pensée, ni trop peu. Tant que l'homme n'aura pas résolu la question de l'âme des bêtes, — et il se gardera bien de la résoudre jamais,

— il y aura quelque danger pour l'observateur qui trouverait de l'esprit à un âne et de la bonhomie souriante à un bœuf. Et cependant, quand on vit quelque peu parmi les bêtes, — qui nous comprennent et nous obéissent, et que nous, nous ne comprenons pas, — on ne tarde pas à remarquer le jeu essentiellement varié de leur physionomie; cette variété est infinie, comme les causes qui y donnent lieu, et c'est parce que Ch. Jacque a osé noter dans ce sens toutes ses observations, qu'il est et restera un des Maîtres animaliers de la ferme et de la basse-cour les plus puissants et les plus originaux.

Il faut le surprendre, dans ses études ou ses dessins surtout, à philosopher en compagnie de ses moutons et de ses poules. Voyez comme il place son coq, majestueux et dominateur, et fat surtout, au-dessus de l'essaim très humble des poules soumises. Voyez comme il arrange ses moutons dans la bergerie, à l'instant du raffourrage; il semble que ce soit là une table d'hôte, où tous les estomacs ne sont pas également pressés de se satisfaire; certes, voici les affamés et les goulus; mais voici les hydropathes qui préludent par une petite beuverie d'eau, et voilà les dyspepsiques pour qui il sera toujours trop tôt de se mettre à manger. La note familiale est fournie par la brebis qui s'arrête, la cuisse tendue, afin de laisser à son agneau la possibilité de bien saisir son pis, et de téter copieusement; et tout cela s'exprime non seulement par des attitudes et par des gestes, mais surtout par des yeux, des yeux qui sont tour à tour enflammés, attendris, résignés, attristés, caressants, graves, souriants... Ah! qu'on ne nous dise plus que les bêtes ne pensent pas : nous renverrions ce protestataire mal inspiré aux bergeries et aux fermes de Ch. Jacque qui, d'ailleurs, voyait la nature aussi bien qu'il savait en observer les êtres.

Il y a dans l'œuvre de Jacque, une note que le Maître a

rendue avec une poésie toute particulière ; c'est l'heure tardive où, sous les cieux pleins d'étoiles, les terres et les laines expirent une buée diaphane ; ici, c'est un troupeau qui trotte, somnolent, par la plaine, sous la clarté lunaire ; là, ce sont des chevaux qu'on mène boire, sous une clarté identique ; c'est partout une auguste sérénité, un enchantement calme, où passe un air pur, où chante la mélancolie de la vie humaine, synthétisée en la silhouette rude et sombre du berger ou du laboureur. Il y a dans cette allure de pensée, des morceaux de tout premier ordre, qui arrachent un cri d'admiration et qui donnent à réfléchir.

Car Ch. Jacque ne philosophait pas qu'avec les bêtes et avec la nature ; il philosophait avec lui-même, et c'était plaisir que d'entendre parfois causer ce vieillard ; il s'attaquait au problème de l'évolution, comme à la question la plus simple, et, quand le mot de mort *arrivait à ses lèvres, il souriait comme un homme qui ne la craint pas et qui est toujours prêt. Cette préoccupation, nous en trouvons la trace dans une étude entr'autres où la* Camargue *vient frapper à la porte de Ch. Jacque lui-même. Et c'est daté de 1891 !*

Je crois que pour beaucoup de gens, qui ne connaissent l'œuvre de Ch. Jacque que par quelques morceaux devenus pour ainsi dire classiques, ses études et ses dessins seront l'objet d'une révélation. Pour ma part, j'y ai mieux appris l'artiste que j'admirais depuis longtemps, et j'ai compris la place qu'il mérite d'occuper dans l'histoire de la peinture française de notre siècle.

L. ROGER-MILÈS.

Charles Jacque



Le Grand troupeau

TABLEAUX

1 — *Le Grand Troupeau.* 30,000 f.

Dans la campagne plate, le berger est en marche, entouré d'un troupeau nombreux, et dont les moutons se pressent en un floconnement vague de laine grasse; le chien arrêté, la gueule ouverte, regarde passer devant lui les rangées bêlantes. L'homme, en gilet et pantalon vert, la besace au côté, le bâton relevé dans la main droite et la cotte bleue pliée sur l'épaule, ferme sa main gauche dans une crispation d'inquiétude, les yeux graves sous le chapeau de paille à larges bords, la bouche dessinant une grimace triste; il craint l'orage qui menace.

Un rayon de soleil vient encore lui brûler la peau; un autre rayon dans le fond lèche la terre; mais, là-haut, les nuages s'amoncellent et mettent comme un écran de deuil au front du ciel qui n'a plus d'azur que vers la gauche.

Signé à droite.

Toile. Haut., 260 cent.; larg., 210 cent.

f
-12,000

2 — *Troupeau de vaches à l'abreuvoir.*

C'est un jour d'été : les bêtes altérées par l'air chaud ont senti que la mare était proche et s'y sont précipitées. Au milieu de l'eau jusqu'à mi-jambe, une vache blanche boit à plein mufle ; près d'elle, une autre, noire et blanche, a relevé la tête et respire la buée humide qui lui rafraîchit les naseaux ; derrière, une vache brune lève la tête et beugle de ne pouvoir atteindre l'étroite pièce d'eau, tandis que, sur sa croupe, une de ses compagnes, fatiguée, repose paresseusement la tête. A gauche, une vache se retourne comme pour appeler une de ses compagnes aux flancs alourdis par la portée prochaine et qui se hâte lentement, suivie de la gardeuse dont la silhouette se dessine dans l'ombre ; au premier plan, le chien assiste, en surveillant, à cette joie de l'eau, tandis que dans le fond, à droite, les arbres aux troncs d'ancêtres dressent vers le ciel bleu leurs branches aux frondaisons avares.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 145 cent.; larg., 200 cent.

Charles Jacque



Procédé et Imp. Georges Petit

Troupeau de vaches à l'Abreuvoir

Charles Jacque



La rentrée du troupeau

3 — *La Rentrée du troupeau.* 13,000 -1

La lune monte dans le ciel clair où le jour qui s'achève s'attarde délicieusement; au fond, à gauche, sous un ciel dont on déchiffre encore l'azur, la campagne traversée par une eau frissonnante s'enveloppe d'une buée diaphane. A droite, au-devant d'un bouquet d'arbres, sur un chemin légèrement en pente, le troupeau s'en revient vers la gauche; les dernières files sont vues de profil, les premières presque de face. Tout en marchant, un agneau s'efforce de têter encore. Le berger est vêtu d'une limousine qui s'ouvre sur une cotte bleue où pend une pannetière; son profil se dessine sous le feutre à larges bords. Au premier plan à droite, un chien noir vu de trois-quarts et de dos, la tête tournée à droite.

Signé à droite.

Toile. Haut., 133 cent.; larg., 101 cent.

13,950 f

4 — *La Sortie du village.*

En partant de la droite, les arrière-plans sont occupés par les dernières maisons du village : leurs toitures de tuiles brunies dressent leurs lignes anguleuses sous le ciel largement ennuagé où passe un vol d'oiseaux. A gauche, au-delà des constructions, un coin de plaine ensoleillée et la lisière d'un bois. Les premiers plans sont occupés par un chemin légèrement montant de droite à gauche. Un troupeau de moutons passe et se disperse, les uns broutant, les autres s'éloignant d'une mare où ils viennent se désaltérer. Sur le bord de cette mare, à droite, deux poules et un coq ; à gauche au fond, trois canards. A droite, au second plan, un chien noir et une paysanne vue de dos, le haut du corps penché en avant.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 100 cent.; larg., 132 cent.

Charles Jacque

La sortie du village

Charles Jacque



Troupeau de moutons (Environs de Fontainebleau

5 — *Troupeau de moutons. Environs de Fontainebleau.* 8,400

Une campagne mouvementée : des roches moussues d'où semblent émerger de grands arbres que le vent a penchés sous son effort continu. Au fond à gauche, la lisière d'un bois; à droite, un petit pont dont les deux arches s'ouvrent comme des yeux de pierre sur un cours d'eau. Aux premiers plans, un troupeau de moutons paissant; une brebis qui allète son petit, un chien noir couché et près d'eux, à droite, le berger debout causant avec une paysanne assise, coiffée d'un madras rose et vêtue de marron sous son tablier bleu. Dans le ciel, courent de grands nuages où le blanc se mêle à des roulements gris.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 100 cent.

6,000 /

6 — *Chevaux de halage à la porte d'une auberge.*

A gauche, vus de profil, les deux chevaux de halage, l'un brun et l'autre blanc, sont attachés près du seuil de l'auberge ayant devant eux une auge à grains ; ils portent leur harnachement de cordes, de peau bleue égayée de pompons et de glands rouges ; près d'eux, un baquet d'eau, une poule. Sur le sol, une feuille de chou ; dans le mur, entre un anneau d'attache et la lanterne au métal rouillé, une fenêtre ouverte ; à droite, la berge, le cours d'eau, la campagne, l'horizon boisé et le ciel profond où s'affole la chevauchée des nuages gris.

Exposition Universelle de 1889.

Signé à droite.

Toile. Haut., 89 cent.; larg., 117 cent.

Charles Jacque



Chevaux de halage à la porte d'une auberge

Charles Jacque



L'Abreuvoir aux moutons (clair de lune)

7 — *L'Abreuvoir aux moutons. Clair de lune.* 10,700 /

Après la chaude journée qui met des lassitudes aux muscles de tous les êtres, le troupeau de moutons et le chien lui-même ont dévalé vers la mare; dans le ciel la lune monte lentement, faisant chanter, depuis le ciel jusqu'au miroir frissonnant de l'eau, ses reflets d'une enveloppante et mystérieuse poésie. Seul, debout au sommet d'un pli de terrain, le berger dresse sa silhouette sombre opposant le réel à l'irréel : antithèse superbe de la vie qui s'épuise et de l'idéal éternel.

Médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889.

Signé à droite.

Toile. Haut., 71 cent.; larg., 100 cent.

5,900 f

8 — *Intérieur d'écurie.*

Un intérieur d'écurie où une baie laisse pénétrer une large traînée de soleil; au fond, un râtelier à fourrages qu'un palefrenier est en train de garnir, et l'auge à grains. A gauche, un cheval blanc, vu dans l'ombre, de croupe et de trois-quarts à droite. Au milieu, deux autres chevaux, l'un blanc, l'autre gris-pommelé, vus de dos et sous la pleine lumière. A droite, dans l'ombre, un cheval noir, vu de trois-quarts à gauche, et un cheval bai qui détourne la tête, à gauche. Au premier plan, une fillette, assise sur le brancard d'une brouette chargée de fourrages et, près de la brouette, un coq et une poule, piquant, du bec, du grain et des feuilles de choux; à droite encore, un balai. Du même côté, une lanterne ronde accrochée à la poutre du toit.

Salon de 1894.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 100 cent.

Charles Jacque



Intérieur d'écurie

9 — *Bergerie.*

12,000

Des moutons béarnais, surpris dans l'intimité de leur bergerie ; museaux blancs et noirs tirent avec appétit les herbages du râtelier ; l'un d'eux, à droite, se désaltère dans un baquet ; sur le sol, les poules picorent avec sérénité. Au premier plan, une feuille de chou met sa note verte parmi les gouttes d'or des épis répandus. Au fond, contre le mur, le berger a accroché sa lanterne, sa besace, sa cotte bleue ; dans l'angle du mur, les araignées multiplient leurs toiles.

Signé à droite. *Pau, mars 1880.*

Toile. Haut., 73 cent. ; larg., 100 cent.

10,100

10 — *La Pastorale.*

Ils se sont rencontrés au bois, elle et lui, Jeannot et Jeannette, — Daphnis et Chloé! — chacun conduisant son troupeau de moutons; et, pendant que les bêtes paissaient l'herbe fleurie, voici que de tous les nids une même chanson s'est élevée ; alors Lui s'est approché d'Elle ; vêtu d'une blouse bleue, le front coiffé d'un feutre, il lui parle très doucement, la main gauche relevée près du cœur. La fillette, gentiment, se détourne et sourit. Chanson de mai, chanson qui s'envole, souvenir qui reste !

Signé à gauche.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 99 cent.

Charles Jacque



La Pastorale

Charles Jacque



Troupeau de moutons auprès d'une mare

11 — *Troupeau de moutons auprès d'une mare.* 9,500

Tandis que les moutons prennent le frais et se désaltèrent auprès d'une mare, la bergère s'appuie debout contre le tronc d'un gros arbre ; elle est vue de face, vêtue de marron, sous son tablier bleu ; sur son bras droit, elle porte sa limousine, sa main gauche tient son bâton, son épaule soutient la bretelle de sa musette ; près d'elle son chien noir la regarde. A droite, un tronc d'arbre abattu ; dans le fond à gauche, entre d'autres arbres aux frondaisons déjà brûlées par l'août, on aperçoit la campagne découverte, les toitures du hameau, puis la ligne basse des collines qui supportent l'écran du ciel où sont diffuses les lumières d'un soleil d'orage.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 100 cent.

6,000 /

12 — *Bergère gardant un troupeau de moutons.*

Le site est pittoresque et enveloppé de poésie comme une bucolique de Virgile.

A gauche, dans un berceau de verdure, des meules et un pavillon de ferme sous un ciel bleu largement ennuagé de blanc.

A droite, une entrée de bois aux grands arbres plusieurs fois centenaires. Debout, la fermière accoudée sur son bâton regarde paître ses moutons dont quelques-uns s'abreuvent dans une mare à gauche. La fermière est vêtue d'une jupe rouge, d'un tablier bleu et d'un corsage noir laissant passer les manches blanches de la chemise. Au pied d'un tronc d'arbre le chien jaune s'est assis.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 100 cent.

Charles Jacque



Bergère gardant un troupeau de moutons

Charles Jacque



Le Tertre

13 — *Le Tertre.* 15,000

Un ciel chaud d'été, une campagne en pente où fleurissent les luzernes, deux arbres qui se tordent dans l'isolement de la plaine, des moutons qui paissent pressés les uns contre les autres, sous la surveillance vigilante du chien noir; au fond à droite, presque au revers, la petite paysanne à demi couchée, le haut du corps porté par l'avant-bras droit, les jambes à demi allongées.

Signé à droite.

Toile. Haut., 71 cent.; larg., 100 cent.

-12,000 f

14 — *Intérieur de bergerie.*

C'est une heure chère pour les moutons; la bergère vient de distribuer dans les râteliers les fourrages attendus et voici qu'aux barreaux les bêtes se pressent; une brebis, pourtant, au milieu attend, pour songer à elle, que son agneau ait fini de têter ; à gauche, dans un baquet, un mouton boit ; à droite, deux poules explorent le sol du bec. Ici, une fourche, contre le mur où le soleil vient mettre une gaieté blonde de clairs rayons ; là, une petite armoire pour la réserve des grains.

Signé à droite.

Toile. Haut., 73 cent. ; larg., 100 cent.

Charles Jacque



Intérieur de bergerie

Charles Jacque



La rentrée à la ferme

15 — *La Rentrée à la ferme.* 8.000f

Le soir descend lentement; les meules s'enveloppent d'ombre ; sur la plaine, le troupeau de moutons marche silencieux, tous les dos ondulants expirant une sueur grasse ; le chien les surveille, faisant serrer les files de ceux qui s'attardent à couper une herbe en passant ; devant, le berger dessine de profil sa silhouette de gas solide sur le ciel, où le soleil couchant joue encore la symphonie de ses lumières bariolées, que ponctue un grand vol de canards.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 61 cent. ; larg., 100 cent.

5,600 /

16 — *Le Poulailler.*

Deux marches de pierre, un mur éclairé par le soleil où une lanterne dessine l'ombre de son cube à clocheton ; au-dessous de la lanterne, une toile d'araignée que le calme des années épaissit. A droite, en bas, sur le sol, parmi les brindilles de paille, une écuelle de terre verte, la coque vidée d'un œuf, une carotte, une feuille de chou.

Dans le fond, sur des barres, deux poules endormies. Sur la première marche, près d'une poule au plumage havane, deux autres vues de dos, bec à bec, l'œil allumé par une discussion orageuse. Sur l'autre marche, une autre poule blanche et noire, couchée dans une attitude de servitude et d'abandon près d'un coq roide sur ses ergots et impassible.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

Charles Jacque



Le Poulailler

Charles Jacque



à l'Abreuvoir Clair de lune

1.500

17 — *A l'Abreuvoir. Clair de lune.*

Le berger vient d'amener ses bêtes près de la mare : les moutons sont en ligne, leurs pattes réfléchies par l'eau; à gauche, dans la course de ses jarrets solides, le chien, la dent prête à persuader, hâte les retardataires ; le berger qui commande la manœuvre, de son bâton levé, a attaché sur sa musette les fleurs cueillies dans la journée pour la payse. La lune, assez bas au fond du ciel, éclaire de reflets tristes les bosses verdoyantes de la campagne accidentée; à droite, un bouquet d'arbres dont les tempêtes passées ont raccourci les cimes. Dans le ciel, très haut à gauche, un vol de canards.

Signé à droite.

Toile. Haut., 100 cent.; larg., 81 cent.

3,600 f

18 — *Dans la Clairière. Forêt de Fontainebleau.*

Pour aller au pâturage, la fermière fait traverser la clairière à ses bêtes. Vaches et moutons s'en vont par files, escortées de la paysanne en bonnet blanc et limousine grise ; le chien s'est arrêté au bord d'une mare, et voici qu'en passant, une vache noire et blanche et une autre à robe brune se tournent vers lui avec une soif jalouse. Au-dessus d'eux, des branches vertes où passent des frissons ; à gauche, au fond, entre deux troncs moussus, on aperçoit le ciel bleu où courent des nuages blancs.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 100 cent.

Charles Jacque



Dans la clairière — Forêt de Fontainebleau

Charles Jacque



Troupeau fuyant devant l'orage

19 — *Troupeau fuyant devant l'orage.* 6750

Dans le sentier bordé de talus fleuris que hérissent les arbres aux frondaisons touffues, le troupeau de moutons se hâte vers le hameau ; le berger en cotte bleue et chapeau de paille se tient à la tête; le chien noir, à droite, presse les croupes et multiplie par son élan l'effort du troupeau paresseux. Dans le ciel, l'azur disparaît sous l'épaisseur des nuages.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 100 cent.

1,800

20 — *Retour du labour.*

Sur la campagne plate, égayée à gauche par des meules lointaines et quelques arbres, le soir descend : le ciel encore bleu s'éclaire de belles tonalités chaudes. Au premier plan, le laboureur assis sur son cheval, rentre sa charrue, attelée de deux bêtes. A gauche, une bergère ramène son troupeau de moutons.

Signé à droite.

Toile. Haut., 55 cent. ; larg., 98 cent.

Charles Jacque



Gravure et Imp. Georges Petit

Retour du labour

Charles Jacque



Chevaux de halage

21 — *Chevaux de halage.* 3,400 f

Le long de la rivière, qui trace sa ligne miroitante entre les rives verdies, les deux percherons, l'un blanc, l'autre bai, tirent de toute la force de leur collier le chaland qu'on n'aperçoit pas encore. Le haleur, en manches de chemise, les mains croisées sur le fouet, derrière le dos, les excite de la voix, tandis qu'à gauche, un chien plein de zèle aboie également. A droite, au fond, dans une barque, un pêcheur jette patiemment sa ligne ; dans le fond, à quelque distance, les hameaux groupent leurs toitures parmi le frissonnement des feuilles. Le ciel est chargé de gros nuages qui se déchirent par place sur un écran d'azur.

Signé à droite.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

8,050 f.

22 — *Troupeau paissant. Plaine de Barbizon.*

La campagne est plate : de place en place la glèbe apparaît parmi les verdures chauves ; à gauche, au fond, l'eau. Vers la droite, la lisière de la forêt s'enveloppant d'une ambiance bleutée ; en avant, un arbre isolé dont les branches feuillues cachent en partie le cône d'une meule, et, sur les premiers plans, arrêté, appuyé de l'avant-bras droit et de la main gauche sur son bâton, le vieux berger, accompagné de son chien, embrasse d'un regard de tendresse son riche troupeau de moutons paissant. Vers la gauche, un autre chien vu de dos semble aboyer aux nuages qui courent dans le ciel clair.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

Charles Jacque



Troupeau paissant, Plaine de Barbizon.

Charles Jacque



Chevaux à l'abreuvoir. Clair de lune

23 — *Chevaux à l'abreuvoir. Clair de lune.*

2,800 f

A droite, sur un pli de terrain, à quelque distance, la ferme ; la fermière va rentrer.

Au premier plan, en contre-bas, sur le bord de la berge, deux chevaux, deux fardiers dont l'un, blanc, se désaltère ; sur l'autre, brun, le charretier est assis ; il se tourne, attentif à un grand vol d'oiseaux. Et dans la nuit qui laisse le ciel clair, la lune, gigantesque veilleuse, prodigue ses clartés en étincelles aux gouttes d'eau, au miroir frissonnant où se mirent les chevaux, jusqu'au mur de la ferme où elle met un baiser blond à travers les rameaux balancés d'un bouquet d'arbres : c'est le poème des choses à l'heure où la vie s'allanguit dans le silence.

Signé à droite.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

7.500

24 — *La Sieste.*

Le soleil est blond, il est doux, il est chaud, il est propice aux digestions, et, sur les marches, les poules se sont massées comme des pelottes de plumes d'où émergent la note rouge des crêtes. Debout, ne voulant pas de repos, très vaillant et très puissant, le coq majestueux contemple son sérail. A gauche, sous l'escalier, une poule non encore satisfaite, déchiquette une feuille de chou ; près d'elle, un balai à gauche, une terrine à droite. Contre le mur, en haut, la lanterne accrochée à la gauche de quelques lézardes qui mettent à nu les briques de la muraille.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 53 cent.

Charles Jacque



La Sieste

Charles Jacque



Chevaux à la porte d'une auberge

3,000

25 — *Chevaux à la porte d'une auberge.*

Le haleur vient d'attacher ses chevaux, l'un blanc l'autre brun, à la porte d'une auberge. Mais voici que l'un d'eux cherche à mordre l'autre qui se défend, et, sur le seuil, le haleur, son verre à la main, tourne la tête et les apostrophe brutalement.

Le soleil met un rayon sur la pierre des murs; à droite, dans l'ombre, un coq et une poule; à gauche, dans une ambiance grise, la campagne traversée par un cours d'eau.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

5050 /

26 — *Intérieur de bergerie.*

On vient de charger les râteliers ; les moutons se pressent, arrachant avec avidité les brins d'herbe ; à gauche, un agneau, agenouillé sur les pattes de devant, tête sa mère ; près de lui, un jeune mouton bêlant ; des poules, au premier plan, mangent brins de paille et feuilles de choux. A droite, de l'autre côté d'une auge où boit un mouton et de la cloison où se creuse une baie, on aperçoit, suivie par les moutons gourmands, la paysanne en train de garnir d'autres râteliers. Au fond, une lanterne à quatre faces et, dans un enfoncement, des toiles d'araignée.

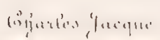
Signé à droite.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

Charles Jacque



Intérieur de bergerie





La Provende

27 — *La Provende.*

6,200

On vient de jeter, dans le coin du poulailler, la provende toujours bien venue. Sur le sol, il y a comme des paillettes d'or parmi les feuilles de choux, et, sans retard, coqs et poules de toutes couleurs se pressent autour de ce butin ; si l'on en croit même les regards des gallinacées, les coups de bec rageurs doivent s'égarer quelquefois dans les plumes. Contre le mur, au fond, la lanterne est accrochée.

Signé à droite.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

2900

28 — *Troupeau paissant sous bois.*

A gauche, un tertre aux verdures blondes sur la pente duquel de grands arbres s'accrochent par des racines saillantes et nerveuses. Des moutons sont là humant l'air et la fraîcheur évaporée d'une flaque d'eau.

A droite, contre le talus, la petite paysanne s'est assise, son bâton dans la main gauche : elle dort, le coude droit relevé, la main posée contre la tête. Près d'elle, un agneau bêlant ; plus à droite encore, le chien noir immobile, le museau grave. Dans le fond, la campagne mouvementée, nimbée par l'ombre d'un ciel d'orage.

Signé à droite.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

Charles Jacque



Troupeau paissant sous bois

Charles Jacque



Chevaux de labour à la forge

3,800 f

29 — *Chevaux de labour à la forge.*

A gauche, la forge du maréchal-ferrant; une enseigne bleue au-dessus d'une large baie nous dit le nom de l'homme aperçu dans le fond et battant le fer : Michel.

A la porte, à droite, deux chevaux de labour, l'un blanc, l'autre bai ; le blanc vu de profil à gauche, le bai vu presque de face par-dessus la croupe du blanc. Tous deux harnachés en travail, au frontal le pompon rouge, la peau bleue sur le collier, la housse bleue également sur le dos.

Sur le seuil de la forge, une poule est en délicatesse avec un poupon qui la taquine; à droite, on aperçoit de l'autre côté d'un mur un toit de chaume qui dessine son arête sur le ciel gris. Des arbres mettent de l'ombre sur le toit de la maréchalerie.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.

3,100

30 — *Troupeau paissant sous de grands arbres.*

C'est par un matin de juillet : il passe dans l'air et dans les branches tordues des grands arbres, dont le bouquet hérisse la campagne, une brise qui fouette la jupe rouge et le tablier bleu de la paysanne.

Devant elle, les moutons en contre-bas d'un tertre broutent goulûment. Sur leur laine, le soleil levant, irradiant au ciel, fait pleuvoir des notes de lumière diaprée ; entre deux arbres, le chien, vu de dos, se tient en arrêt.

Signé à droite.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.



Troupeau paissant sous de grands arbres

Charles Jacque



L'Averse

31 — *L'Averse.* 6900

Dans la campagne où ils paissaient, les moutons ont été surpris par l'averse et les voilà qui retournent à la ferme en lignes pressées, la tête basse, se dérobant ainsi à l'eau qui tombe, sans se priver du plaisir de brouter encore en passant. La paysanne, à gauche, se croyait à l'abri sous un pommier en fleurs, mais l'averse s'aggrave sur la droite et la paysanne se met en marche. Sur la gauche, les meules dressent leur coiffure de chaume ; à droite, dans le ciel qui s'éclaire encore, les nuages s'effondrent en longues stries grises.

Signé à droite.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 100 cent.

6,600 /

32 — *La Bergerie.*

Dans la bergerie qu'un rayon de soleil inonde de papillottements blonds, la paysanne est en train de regarnir les râteliers qui règnent autour de la pièce. Les moutons se pressent tout autour, gourmands et distraits ; quelques-uns sont couchés parmi les brins de paille ; à droite, un agneau tête ; à gauche, au-devant d'un baquet, un coq et une poule. Sur le mur de gauche, on a accroché une lanterne ronde.

Signé à droite.

Toile. Haut., 45 cent. ; larg., 63 cent.

Charles Jacque



La Bergerie

Charles Jacque



La sortie du troupeau

33 — *La Sortie du troupeau.*

L'huis est ouvert tout grand et la bonne clarté matinale va lécher les râteliers; les moutons, en foule, haussant la tête hors des croupes, se précipitent dehors sans se soucier de deux poules, à gauche, dont ils interrompent le picotis ; à droite, la paysanne adossée contre le mur, son bâton posé près d'elle, est en train de nouer son tablier bleu, tandis que le troupeau s'échappe.

Signé à droite.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

2700

34 — *La Sortie de la bergerie.*

La fermière, en madras blanc, caraco rose et tablier bleu, vient d'ouvrir le lourd battant de bois de l'étable, et voilà que sous un clair baiser de soleil les moutons s'échappent et passent craintifs devant le chien noir aux jarrets nerveux. Un agnelet ouvre la marche ; à droite, une poule surprise par le flot vivant se fait petite et va se glisser entre les pattes d'un mouton. Sur le sol, au premier plan à gauche, quelques feuilles de choux et des brins de paille. Contre le chambranle de la porte, au-dessus de la fermière qui y est adossée, la lanterne dont le verre reçoit une goutte de lumière.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 11 cent.; larg., 9 cent.

Charles Jacque



La sortie de la bergerie

Charles Jacque



La Porcherie

35 — *La Porcherie.* 2350 -1

Sur le sol jonché de paille, les porcs sont couchés et boivent dans une auge. Leur philosophie silencieuse est égayée par la présence de quelques poules. Au fond, dans l'ombre, à droite, une vieille femme vient de franchir la porte et va leur partager un seau de bouillie. Contre le mur, à gauche, sont accrochés, au-dessus du bahut à grains, la musette et le feutre du porcher, ainsi que la lanterne de l'étable.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

3,600 /

36 — *Troupeau de moutons sur la lisière d'une forêt.*

Au revers d'un talus, la petite paysanne s'est assise ; sa jupe rose paraît sous son tablier blanc. Son costume se complète d'une cotte bleue et d'un madras blanc, son visage apparaît de profil à gauche, attentif à ses moutons qui se pressent au bord d'une mare et boivent, serrés l'un contre l'autre, les pattes barbottant dans l'eau ; à droite, une forêt, de grands arbres aux écorces luisantes, aux frondaisons vertes ; dans le fond, à gauche, par delà la campagne, d'autres arbres enveloppés d'une ambiance vague, sous le ciel bleu où la lumière, à travers les nuages, roule de blancs floconnements.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 65 cent.

Charles Jacque



Troupeau de moutons sur la lisière d'une forêt

Charles Jacque



Gravé et Imp. Georges Petit

Porcs

37 — *Porcs.* 1,000

Tous deux, dans un coin de l'étable, coutumiers des frottements intimes, museau contre museau, les yeux demi-clos, dans un échange de chaleur, au soleil qui leur brûle la soie, heureux, fumants ; à gauche, un baquet d'eau ; à droite, au premier plan, parmi les feuilles de choux, une poule blanche tachetée de noir.

Dernière œuvre du maître.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 29 cent.; larg., 36 cent.

— 9,000 f

38 — *Moutons paissant sur les coteaux d'Annet.*

La campagne filant en pente douce, sillonnée de sentiers, bosselée de bruyères touffues d'où émergent des arbres à l'écorce luisante. Les moutons se sont partagés en petits groupes, les uns paissent, les autres se reposent ; le premier plan est tout enveloppé d'ombre ; sur le bord d'un sentier en déblai, le berger est vu jusqu'à mi-jambes, debout, appuyé des deux mains sur son bâton, la musette au côté ; à droite, le chien barre la route à trois moutons qui semblent tentés de s'écarter. Au fond, sous le ciel gris, la ligne sinueuse des collines.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 98 cent.

Charles Jacque

Moutons paissant sur les coteaux d'Annet

Charles Jacque



Le Poulailler

39 — *Le Poulailler.* 1,300 f

Dans le coin sombre, à l'angle tapissé de toiles d'araignées, au pied du mur, une auge de bois : deux poules occupent les côtés. Vers la droite, un autre groupe de poules, dont une blanche, en pleine lumière, fière sous le regard du coq qui la regarde avec de petits yeux pleins de convoitise. Sur le sol, des brins de paille où s'accrochent des notes de soleil, et des feuilles de choux, bonnes à faire le bec.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 16 cent. ; larg., 22 cent.

40 — *Une Amie qui ne vous oublie jamais.*

Un mur; dans ce mur, qu'éclaire un pâle soleil, une porte peinte en vert; au-dessus de cette porte, un cartouche ainsi conçu :

1813 — Ch. J. — 1891.

Contre la porte, un être étrange frappe : c'est une sorte d'huissier coiffé d'un bonnet rouge où est piqué une plume; sous son bras, un livre à la reliure solide, comme il convient à ses promenades nombreuses. Mais cet huissier n'est pas vêtu de noir, ni cravaté de blanc : c'est le squelette cliquettant de la Camargue; le maxillaire inférieur grimace, les cartilages du nez se font ironiques et l'œil profond et vide s'emplit d'une joie mauvaise. En guise de légende, le peintre a écrit cette phrase :

« Pardon, c'est bien ici que demeure M. Ch. Jacque? »

A l'envers du panneau se trouve le titre de l'œuvre.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 43 cent.; larg., 32 cent.

Cadre ancien en bois sculpté.)

41 — *Le Visiteur nocturne.*

Il fait nuit : à la porte on a frappé et la paysanne vient d'ouvrir, son chandelier à la main : mais elle recule épouvantée : le visiteur qui la salue humblement, c'est la Mort; son squelette apparaît sous sa limousine, et déjà, sur le sol, le désagréable personnage a posé une bière; dans l'ombre, le cheval sellé qu'aucune course ne fatigue.

Signé à droite.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 38 cent.

42 — *L'Abreuvoir aux moutons.* 2000

Au bord de la mare, les moutons s'empressent et boivent; à droite, le chien noir, les pattes dans l'eau, se montre de dos et semble aboyer aux retardataires; la paysanne, vue de profil à droite, le haut du corps penché, la tête retournée, doit appeler aussi. Derrière eux, la campagne monte et le sommet de la pente est dominé par de grands arbres; à gauche, la plaine se découvre: on aperçoit, entre les branches d'un arbre penché, un ciel gris éclairé de nuages blancs.

Au dos de la toile: *Certifié original, Ch. Jacque.*

Signé à gauche.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 81 cent.

43 — *La Sieste. Étude.* 1750

Elles ont mangé, elles ont bu, elles ont... causé et les voilà toutes, les poules blanches, jaunes, noires, accroupies en boules sur les marches du poulailler; seul, le coq ne se rend pas encore, et, du haut de l'escalier, contemple superbement son domaine. A gauche, au pied de la dernière marche, une terrine, et, appuyé contre le mur, un balai; la lanterne est accrochée au mur de droite.

Signé à droite.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

550

44 — *La Bergère.*

Une bergère debout, vue de profil à droite, appuyée de l'avant-bras gauche et de la main droite sur son long bâton, les pieds nus dans l'herbe ; sa robe brune est cachée sous un tablier bleu. Derrière elle, un arbre aux frondaisons touffues ; vers la droite, quelques indications de terrain et de bêtes.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

2000

45 — *Troupeau au clair de lune.*

Dans la nuit, tandis que la lune monte au ciel qui s'emplit de transparences vagues, le troupeau de moutons revient, se dirigeant vers la gauche. Le berger marche à côté, pressant tendrement contre lui une petite bergère ; près d'eux, le chien noir, vu de dos, regarde défiler les bêtes ; dans le fond, à gauche, à travers la buée qu'expirent les choses, l'entrée du bois ; à droite, la campagne, l'horizon, l'infini !

Signé à gauche.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 65 cent.

46 — *A l'Entrée du village.* 1100

Au premier plan, dans la campagne plate où quelques coquelicots mettent leur note de sang, une paysanne fait paître une vache brune ; à côté d'elle, vers la droite, des moutons et des poules interrogent l'herbe de la langue et du bec. Au fond, les maisons du village, et, sur la gauche, de l'autre côté d'un remblai, un buisson d'arbres. Dans le ciel bleu, courent quelques nuages blancs.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 58 cent.

47 — *Troupeau, la nuit.* 650

Dans une campagne que la lune au ciel serein enveloppe de lumière blonde, le vieux berger ramène son troupeau dont les premiers rangs s'arrêtent au bord d'une mare pour se désaltérer; à droite, vu de profil à gauche, le chien noir veille.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 19 cent.; larg., 29 cent.

500 f

48 — *La Plaine d'Annet (S.-et-M.).*

Dans une campagne découverte, au milieu, deux chevaux tirent la charrue que dirige un laboureur; dans le fond, une pente boisée que le ciel nuageux enveloppe d'ombres, tandis qu'au devant, les champs se dorent de soleil.

Signé à droite.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 69 cent.

470 f

49 — *Plateau de Bellecroix. Forêt de Fontainebleau.*

Au premier plan, parmi les mousses, quelques bosses de pierres; puis, la forêt aux troncs d'arbres torturés, aux écorces rugueuses, aux frondaisons épaisses qui roussissent sous le ciel chaud d'août.

Étude peinte en 1874.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 61 cent.

50 — *Le Raffourrage.* 1300

La fermière, vue de dos, coiffée de blanc, et vêtue d'un caraco rose et d'une jupe verte paraissant sous le tablier bleu, garnit le râtelier des moutons qui se pressent autour d'elle. A gauche, dans le fond, on aperçoit le grenier garni de fourrages ; sur le mur de droite, le soleil met une large clarté blonde.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

51 — *Le Raffourrage.* 1,200

Dans un coin d'étable, une bergère distribue le fourrage aux râteliers ; elle est vue de dos en jupe violette, caraco marron et coiffe blanche, le tablier bleu noué aux reins. A ses côtés, se pressent quatre moutons et deux agnelets ; à gauche, au haut du mur, une lanterne ronde.

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

100 f

52 — *La Provende.*

Debout, vue de dos, la paysanne jette du grain aux cinq poules qui l'entourent ; à droite, par la porte ouverte de la ferme, on voit une autre poule noire en train de picorer.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 33 cent.; larg., 24 cent.

1,400

53 — *La Provende des poules. Étude.*

On vient de renouveler la provende des poules et les voilà qui se hâtent de leur poulailler autour de l'auge ; elles sont là une douzaine, dominées par la majestueuse attitude du coq; contre le mur, une lanterne ronde : dans l'encoignure, à droite, trois toiles d'araignées.

Signé à gauche.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

54 — *Autour de l'auge.*

Autour de l'auge, le coq et ses quatre poules picorent et boivent. Sur le sol, des brins de paille et des feuilles de choux dont la note sert de pédale aux blancs éclatants de la poule du premier plan. A droite, le coq se tourne fièrement superbe avec son plumage où la lumière jette des notes bariolées.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 16 cent.; larg., 22 cent.

55 — *Clair de lune.* 420 +

Du fond du ciel clair, la lune se mire dans le miroir d'un lac à la nappe frissonnante ; à droite, la campagne boisée ; à gauche, les chaumières dont les fenêtres s'éclairent de lueurs rouges ; sur le bord du lac, deux silhouettes debout ; sur le fond du ciel, un bouquet d'arbres.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 17 cent.; larg., 31 cent,

230 f

56 — *Letrait, près Croissic.*

C'est la nuit : du fond du ciel, la lune blonde envoie sur l'eau frissonnante des reflets ; à leur clarté, un vol de mouettes s'abat sur le sol pour sa chasse nocturne. Au fond, la ligne des côtes sombres.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 26 cent.; larg., 35 cent.

500 f

57 — *La Mare. Fontainebleau.*

Au milieu, en avant du bois qui s'étend vers la gauche, une petite mare qui met sa note argentée parmi les bruyères; au fond, sous un ciel orageux, un rideau de forêt précédé d'une plaine verdoyante. Les terrains à gauche sont largement indiqués.

Toile. Haut., 77 cent. ; larg., 100 cent.

58 — *Les Saules.* 350 -/

Dans une campagne embroussaillée, trois saules aux troncs capricieusement tordus; un sentier monte de la gauche vers la droite; au fond, la lisière d'une forêt sous un ciel gris d'été.

Panneau. Haut., 23 cent.; larg., 37 cent.

59 — *Le Porcher.* 820 -/

Au sortir du bois le porcher conduit ses bêtes, dont le groin fumant flaire le sol; le chien noir, arrêté et vu de dos, regarde défiler le troupeau qui se dirige vers la droite; aux arrière-plans, une roche moussue, puis un bois fouetté par la pluie qui s'effondre du ciel plein de nuages.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

60 — *Chien de berger.*

Dans une campagne en pente, seul, goûtant la joie de n'avoir pas à surveiller ses pensionnaires, le chien de berger est couché paresseusement, la patte droite de devant repliée.

Panneau. Haut., 37 cent. ; larg., 46 cent.

61 — *Têtes de moutons. Étude.*

Deux têtes de moutons, l'une de profil à gauche, l'autre de trois-quarts à droite.

Panneau. Haut., 35 cent. ; larg., 27 cent.

62 — *La Vague.*

Au premier plan, parmi des roches, les vagues viennent se heurter, éclaboussant de leur écume blanche les obstacles rencontrés; le spasme fait monter de la surface comme une fumée blanche, sous le ciel orageux qui pèse sur la ligne noire de l'horizon.

Toile. Haut., 37 cent. ; larg., 54 cent.

63 — *Dormeuse.* 260

Sur un lit de repos, une femme nue, couchée, la tête, aux cheveux noirs dénoués, posée sur des coussins, à gauche ; le bras droit se pliant le long du corps, le bras gauche caché par le torse légèrement incliné sur le côté droit, les jambes presque allongées, le pied gauche croisé sur le pied droit.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 26 cent.; larg., 46 cent.

64 — *Roses.* 320

Sur un lit de feuillages, une gerbe de roses.
Daté à gauche, en haut : *1875.*

Signé à droite, en haut.

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 40 cent.

85 f

65 — *Gardons.*

Sur une brassée d'herbes, deux gardons aux écailles argentées.

Signé à droite.

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 43 cent.

250 f

66 — *Fleurs.*

Sur un fond gris, une gerbée de fleurs rouges et blanches.

Signé à gauche.

Panneau. Haut., 31 cent.; larg., 46 cent.

AQUARELLES

ET

SÉPIA

67 — *Intérieur de bergerie.* 310

Des moutons qui se pressent autour des râteliers où l'on remet du fourrage.

Signée à droite.

Aquarelle. Haut., 13 cent.; larg., 21 cent.

68 — *Troupeau paissant.* 370

Dans une campagne en pente, un vieux berger, accompagné de son chien noir, conduit paître son troupeau de moutons.

Signée à gauche.

Aquarelle. Haut., 13 cent.; larg., 21 cent.

69 — *Le Raffourrage.* 280

Dans la bergerie, le berger, suivi de ses moutons, va distribuer les herbes nécessaires au raffourrage.

Sépia. Haut., 43 cent.; larg., 32 cent.

Charles Jacque



Le Raffourrage

DESSINS

70 — *Le Raffourrage.* 3,550

Dans une bergerie, éclairée à droite par des jours étroits, le berger vient de descendre le panier à fourrage, et les moutons se pressent alentour. A droite et à gauche, des râteliers auprès desquels les bêtes se montrent assidues. Deux grandes poutres soutiennent le toit; au mur, on a accroché la lanterne et la cotte de toile; sur le sol, vers la gauche, les poules picorent devant un baquet.

Signé à droite.

Dessin au crayon, rehaussé de blanc, sur papier végétal.

Haut., 45 cent.; larg., 64 cent.

2350 f

71 — *Moutons à l'abreuvoir.*

A l'endroit où le bois s'éclaircit, entourant d'ombrages frais une mare frissonnante, le berger conduit son troupeau se désaltérer. Les moutons, à droite, sont vus de face, le col tendu, le museau dans l'eau. A gauche, sur un tertre, le berger et son chien, escortés de quelques brebis, contemplent les moutons.

Signé à droite.

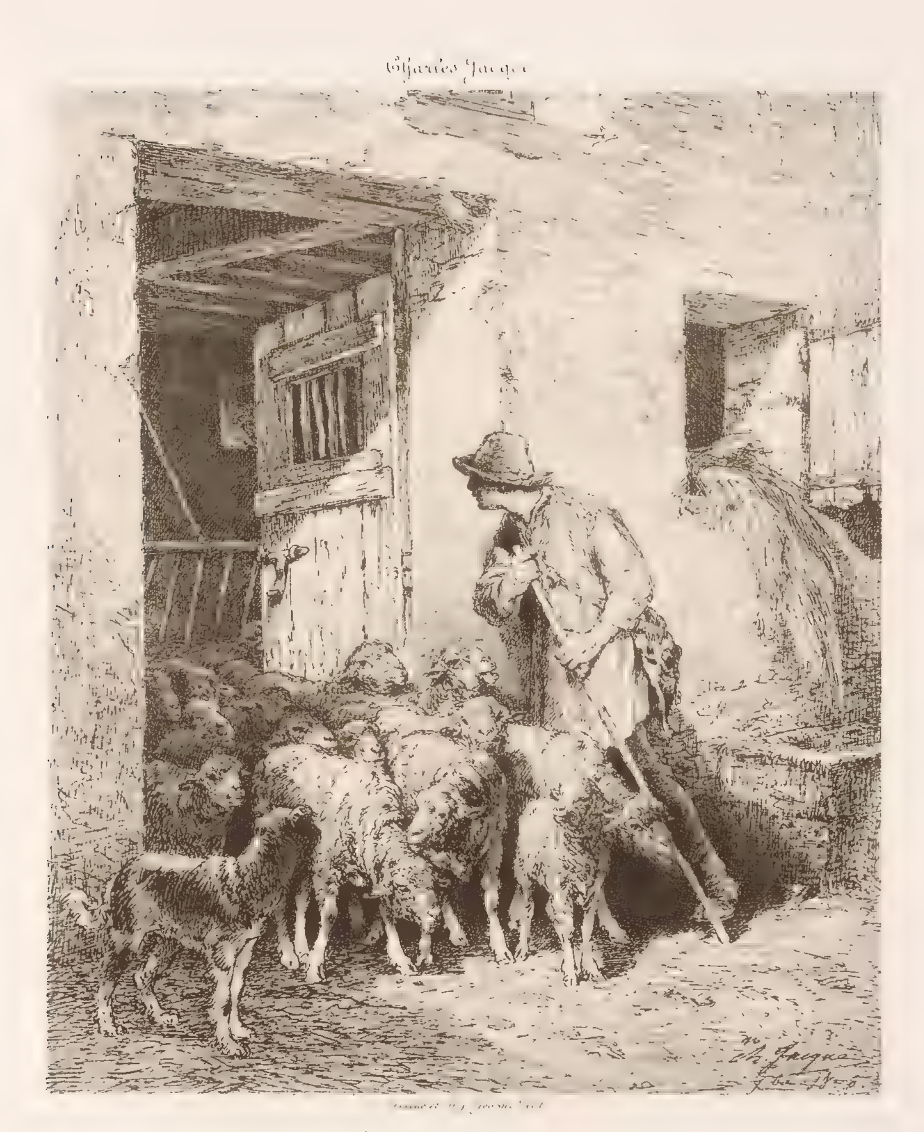
Dessin au crayon, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 37 cent.; larg., 51 cent.

Charles Jacque



Moutons à l'Abreuvoir



La sortie du troupeau

2,320

72 — *La Sortie du troupeau.*

La bergerie s'ouvre à gauche par une large baie qui laisse voir les râteliers. Le berger, de profil à gauche, presse ses bêtes de sortir, aidé par son chien qui surveille l'autre côté du seuil.

A droite, au-dessus d'une auge, le mur est creusé d'une ouverture.

Signé à droite.

Dessin à la plume.

Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

980

73 — *Idylle.*

Au-devant du grand bois dont les arbres s'emplissent de frissons, tous deux s'en viennent ramenant leur troupeau ; lui, la tient étroitement serrée contre sa poitrine, mettant un peu d'idéal dans leur tâche quotidienne, pendant ces longues causeries où les heures se comptent avec des serments ! Les bêtes, en marchant, coupent, d'un coup de langue, l'herbette fleurie. Dans le ciel, la belle lumière des jours d'été.

Dessin au crayon, rehaussé de blanc, sur papier rosé.

Haut., 39 cent.; larg., 51 cent.

1950

74 — *Bergère faisant boire ses moutons.*

La bergère vient d'arrêter au bord de la mare son troupeau dont les premières files déjà se désaltèrent. Le reste descend encore la pente douce à droite, hérissée de place en place par quelques arbres rabougris.

Au fond, à gauche, la campagne et quelques meules.

Signé à gauche et daté : *1°, 3°, 87*.

Dessin au fusain, sur papier gris.

Haut., 40 cent.; larg., 60 cent.

2900

75 — *Le Raffourrage.*

Dans la bergerie, douze moutons et un bêlier noir se pressent affamés devant le râtelier dont on vient de faire le raffourrage. A droite, contre le mur, une lanterne et, dans les encoignures, des toiles d'araignées à qui on laisse droit de cité.

Signé à gauche et daté : *1884*.

Dessin à la mine de plomb, sur papier végétal.

Haut., 46 cent. ; larg., 37 cent.

76 — *L'Abreuvoir aux moutons.* 1500

Les moutons dévalent d'une pente vers la droite et s'arrêtent au bord de la rivière pour se désaltérer; ils sont conduits par une jeune bergère, dont la tête est vue de face, et s'appuie de la main gauche sur son bâton. Vers la droite, le chien noir aboie à un marinier qu'on aperçoit en barque là-bas, sous le ciel nuageux, ponctué par le vol de deux oiseaux. Au sommet de la pente, un arbre.

Signé à droite et daté à gauche : *mars 1887*.

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 38 cent.; larg., 50 cent.

77 — *Sortie de la bergerie.* 900

Les moutons sortent tranquillement de la bergerie, défilant entre une poule à gauche, et la bergère, à droite, adossée au mur, vêtue d'une capeline et travaillant déjà à son tricot. Par la porte ouverte, on aperçoit le râtelier.

Signé à droite et daté : *1893*.

Dessin au crayon, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

78 — *L'Abreuvoir aux moutons.* 1200

Dans la mare où le troupeau de moutons se désaltère, un chêne au tronc capricieux réfléchit ses branches feuillues. A gauche, en arrière, le berger armé de sa canne pousse ses bêtes; à droite, le chien noir surveille. Au fond, la campagne sous un ciel nuageux.

Dessin au crayon, rehaussé de blanc, sur papier bleuté.

Signé à droite.

Haut., 53 cent.; larg., 42 cent.

305

79 — *La Terre.*

Dans une campagne accidentée coupée de place en place par de hautes bruyères, un berger, à droite, fait paître son troupeau de moutons, tandis qu'au fond, le laboureur pousse sa charrue attelée de deux bœufs. Au fond, les collines basses semblent porter le ciel où courent des nuages sombres.

Signé à droite.

Dessin au fusain, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 35 cent.; larg., 47 cent.

315

80 — *Attelage de bœufs.*

Dans la campagne mouvementée, un paysan conduit son lourd charriot attelé de deux bœufs.
A droite, sur un monticule, une ferme derrière un arbre.
A gauche, une paysanne conduisant un troupeau.
Le ciel est largement ennuagé.

Signé à gauche.

Dessin au fusain, rehaussé de blanc, sur papier mastic.

Haut., 30 cent.; larg., 42 cent.

315

81 — *Moutons à l'abreuvoir.*

Les moutons sont arrêtés au bord de la mare où ils se désaltèrent; à gauche, sur un tertre, le berger, appuyé contre un arbre, le chien noir et quelques brebis.

Dessin au fusain, rehaussé de blanc, sur papier végétal.

Haut., 29 cent.; larg., 24 cent.

320

82 — *Plaine de Barbizon.*

Au fond, la plaine découverte marquée de place en place par quelques meules. Sur les premiers plans, dévalant d'une pente, un troupeau de moutons dont quelques-uns s'abreuvent à une mare.

Signé à gauche.

Dessin au fusain, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 34 cent.; larg., 48 cent.

83 — *Chevaux au labour.* 200

Un vieux paysan poussant vers la droite sa charrue que tirent deux chevaux : au fond, une ferme et la campagne boisée. Étude pour le bas-relief.

Signé à droite.

Dessin à la mine de plomb, sur papier verdâtre.

Haut., 29 cent.; larg., 61 cent.

84 — *Entrée de bois.*

A droite, dans le haut d'un pli de terrain, les premiers arbres du bois; à gauche, la campagne.

Signé à droite.

Dessin au fusain, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 22 cent.; larg., 31 cent.

85 — *Moutons à l'abreuvoir.* 205

Au bord de la mare, les moutons s'abreuvent, sous l'œil attentif du berger accoudé sur son bâton. De grands arbres se dressent auprès.

Signé à droite.

Dessin au fusain, sur papier gris.

Haut., 30 cent.; larg., 25 cent.

86 — *Partant au labour.*

A droite, à la porte d'une ferme, une femme indique de la main un chemin à un homme conduisant deux chevaux de labour, et monté sur l'un d'eux. L'homme et les chevaux sont vus de dos.

Dessin au fusain, sur papier blanc.

Haut., 26 cent.; larg., 20 cent.

290

87 — *Dans la Bergerie.*

Une petite paysanne debout contre la barrière qui la sépare des moutons ; près d'elle, une poule. A gauche, on aperçoit un râtelier.

Signé à gauche.

Dessin au fusain, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

88 — *Au Bord de la mare.*

En rentrant, le troupeau de moutons s'arrête au bord d'une mare, guidé par un chien noir ; la lune paraît entre les troncs d'arbres.

Dessin au fusain, sur papier gris.

Haut., 24 cent.; larg., 19 cent.

285

89 — *La Rentrée du troupeau.*

Dans une campagne en pente, le berger ramène son troupeau de moutons ; il est vu de face, la tête légèrement tournée vers la gauche, son bâton passé sous le bras droit et maintenu par les deux mains croisées sur l'abdomen. Il porte une panetière en sautoir.

Dessin à la mine de plomb, sur papier chamois.

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

90 — *Dans la Clairière.*

Un berger, appuyé contre un arbre, fait paître son troupeau.

Signé à droite.

Dessin au fusain, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 31 cent.; larg., 25 cent.

91 — *Chevaux à l'abreuvoir.* 200 f

Deux chevaux s'abreuvant dans une mare à la clarté de la lune ; un homme est monté sur l un des chevaux ; à droite, un terrain en pente, planté de quelques arbres.

Signé à droite.

Dessin au fusain, sur papier gris.

Haut., 28 cent.; larg , 23 cent.

92 — *Cour de ferme.*

Dans la cour de ferme, les moutons se pressent pour rentrer à la bergerie ; au-dessus des toits, un vol de pigeons.

Signé à droite.

Dessin au fusain, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

93 — *Un Coin de forêt.*

Sur un monticule, des arbres aux frondaisons touffues.

Signé à gauche.

Dessin au fusain, sur papier gris.

Haut., 33 cent.; larg., 28 cent.

94 — *Clair de lune.*

Des moutons dévalent d'une pente au bord d'une mare. La lune montre son disque sous les branches d'un massif d'arbres.

Dessin au fusain, sur papier rosé.

·Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

95 — *Le Retour des champs.*

Un berger, vu de dos, sa cotte sur l'épaule, le bâton à la main, le pied gauche porté en avant.

Dessin au crayon, sur papier mastic.

Haut., 41 cent. ; larg., 22 cent.

96 — *Idylle.*

Un jeune paysan, marchant avec une paysanne qu'il presse tendrement contre sa poitrine.

Dessin au crayon, sur papier rosé.

Haut., 35 cent. ; larg., 22 cent.

97 — *Berger appuyé sur son bâton.*

De profil, à gauche, appuyé au menton sur son bâton, le pied droit croisé devant le gauche, sa limousine jetée sur l'épaule droite.

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 22 cent. ; larg., 14 cent.

98 — *Berger.*

Debout de trois-quarts à droite, la tête tournée de face, le feutre sur l'oreille, le bâton tenu des deux mains et passé sous le bras droit, la musette battant la hanche.

Dessin au crayon, sur vergé mastic.

Haut., 265 millim. ; larg., 12 cent.

99 — *Berger.*

De trois-quarts à droite, la tête tournée de face et tendant le col dans une attitude de discussion, il a passé son bâton sous le bras droit et le tient de la main gauche et de l'avant-bras droit.

Dessin au crayon, sur vergé mastic.

Haut., 275 millim.; larg., 165 millim.

100 — *Étude de berger.*

Debout, vu de dos, la jambe droite croisée devant la gauche, le haut du corps appuyé de côté contre un arbre, le bras droit relevé, servant de point d'appui, la main gauche ramenée en arrière et tenant le feutre à larges bords.

Dessin au crayon, sur vergé mastic.

Haut., 315 millim.; larg., 135 millim.

101 — *Gardeuse de moutons.* 290

Debout, appuyée de l'épaule gauche contre un tronc d'arbre, la main droite à la hanche, la main gauche tenant un bâton qui porte à terre, le pied gauche croisé devant le droit.

A droite, dans la campagne, quelques indications de bêtes.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 17 cent.; larg., 10 cent.

102 — *Paysanne debout.* 200

La main droite, qui tient le bâton, s'efface le long de la robe ; la main gauche, le bras allongé, esquisse un geste de négation ; la tête, penchée en avant, est vue de trois-quarts à droite : expression triste. Le corps est vu presque de face.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 27 cent.; larg., 14 cent.

103 — *La Tricoteuse.*

Debout, appuyée contre un arbre, le corps de trois-quarts, la tête de profil à droite ; les deux mains tenant un travail au tricot.

Signé à gauche : *Ch. J.*, et daté *83, 28 juillet.*

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 38 cent.; larg., 19 cent.

104 — *Fermant la porte.*

Elle vient de rentrer son troupeau et ferme la porte de la bergerie. Elle est vue de profil à gauche, la musette battant la hanche, les deux mains appliquées sur la porte.

Signé à gauche : *J., 28 juillet 83.*

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 38 cent.; larg., 20 cent.

105 — *Petite Bergère.*

De profil à droite, l'avant-bras gauche ramené sur le ventre, le bras droit ballant et portant un bâton, le pied droit porté en avant. Les cheveux en broussaille débordent de la coiffe blanche.

Dessin à la mine de plomb, sur papier maïs.

Haut., 27 cent.; larg., 15 cent.

106 — *Paysanne marchant.*

De profil à gauche, tenant son bâton des deux mains et relevé sur le bras gauche, le haut du corps porté en avant, la jambe gauche en arrière.

Dessin au crayon, sur papier bleuté.

Haut., 31 cent.; larg., 19 cent.

107 — *Paysanne appuyée sur son bâton.*

En capeline, appuyée des deux mains à son bâton, la tête légèrement portée en avant.

Daté : *4. 3me 89.*

Signé à droite : *Ch. J.*

Dessin au crayon, sur papier maïs.

Haut., 35 cent. ; larg., 23 cent.

108 — *Femme à capeline.*

Elle porte son bâton en ses bras ; le haut du corps est vêtu d'une capeline : elle est vue presque de face, le front caché sous un madras.

Dessin au crayon, sur papier chamois.

Haut., 39 cent. ; larg., 26 cent.

109 — *Moissonneuse.*

Elle porte deux gerbes de blé, l'une sous le bras gauche, l'autre à la main droite. Elle est vue de trois-quarts à droite, la tête légèrement détournée.

Signé à gauche : *Ch. J.*, et daté : *29 juillet 1883.*

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 335 millim. ; larg., 245 millim.

110 — *Vieille Paysanne.*

Debout, appuyée contre un arbre, les mains derrière le dos, et tenant un bâton, la panetière en bandoulière, la tête de trois-quarts à gauche.

Daté : *3 mars 1890. Pau.*

Dessin à la sanguine, sur vergé gris.

Haut., 29 cent. ; larg., 21 cent.

111 — *Paysanne.*

Debout, les mains derrière le dos, tenant son bâton. Elle porte le pied gauche légèrement en arrière. La tête penchée vers l'épauche gauche, exprime l'ennui.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 225 millim.; larg., 105 millim.

112 — *Paysanne tricotant.*

De profil, à gauche, tout en marchant, la paysanne tricote, portant son bâton sous le bras gauche.

Dessin au crayon, sur papier bleuté.

Haut., 305 millim.; larg., 165 millim.

113 — *Paysanne.*

Debout, les mains derrière le dos, et portant un bâton, la tête légèrement penchée vers l'épaule droite.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 185 millim.; larg., 85 millim.

114 — *Fille de ferme.*

Debout, de trois-quarts à droite, la fille se détourne pour jeter à ses poules, de la main droite, le grain qu'elle porte dans son tablier, relevé de la main gauche.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 175 millim.; larg., 95 millim.

115 — *Paysanne, vue de dos.*

Debout, vue de dos, en capeline, elle s'appuie sur sa canne et porte la jambe droite en avant.

Croquis au crayon, sur papier vergé mastic.

Haut., 13 cent.; larg., 75 millim.

116 — *Paysanne.*

Les mains dans les poches de son tablier, debout, le haut du corps penché en avant, de trois-quarts à droite, la paysanne, coiffée d'un madras, tourne la tête du côté qui sollicite son attention.

Dessin à la mine de plomb, sur papier bleuté.

Haut., 32 cent.; larg., 175 millim.

117 — *Étude de paysanne.*

Debout, vue presque de face, la tête penchée et triste, les mains passées derrière le dos et tenant un long bâton.

Dessin à la plume, sur papier blanc.

Haut., 25 cent.; larg., 155 millim.

118 — *Petite Paysanne.*

Debout, prenant du grain dans son tablier, elle appelle ses poules; ses deux pieds sont tournés en dedans.

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 205 millim.; larg., 11 cent.

119 — *Paysanne assise.*

Assise de trois-quarts à droite, le visage plein de mélancolie, la paysanne épluche lentement une pomme de terre.

Dessin au crayon, légèrement rehaussé de sanguine, sur papier vergé mastic.

Haut., 26 cent.; larg., 155 millim.

120 — *Jeune Paysanne.*

Adossée contre un arbre, debout, vue de profil à droite, elle tricote.

Signé à gauche : *Ch. J.*, et daté : *28 juillet 83.*

Dessin au crayon, sur vergé mastic.

Haut., 325 millim.; larg., 155 millim.

121 — *Bergère.*

Debout, le corps de trois-quarts à gauche, la tête de face. La capeline s'ouvrant pour découvrir la panetière. Elle se tient les deux mains appuyées à son bâton.

Daté à droite : *Pau, 26 février 90.*

Dessin au crayon, sur papier mastic.

Haut., 305 millim.; larg., 165 millim.

122 — *Paysanne à capeline.*

Debout, de trois-quarts à gauche, les deux mains portant le bâton et émergeant des pans de la capeline.

Dessin au crayon, sur papier blanc.

Haut., 43 cent.; larg., 26 cent.

123 — *Paysanne assise.*

Elle est vue de profil à droite, la tête penchée, assise au revers d'un talus, et les deux mains dans les poches de son tablier.

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 16 cent.; larg., 13 cent.

124 — *Croquis d'enfant.*

Assis, les pieds croisés, la tête vue de face et souriante.

Dessin au crayon, sur vergé gris.

Haut., 21 cent.; larg., 14 cent.

125 — *Tête de paysanne.*

Une tête de fillette, de profil à droite, les cheveux sur le front émergeant d'un béguin.

Dessin au crayon, sur papier mastic.

Haut., 14 cent.; larg., 10 cent.

126 — *Tête de paysanne.*

La tête, vue de trois-quarts à droite, profil effacé, les cheveux enserrés dans un madras blanc.

Dessin au crayon, rehaussé de blanc, sur papier gris.

Haut., 22 cent.; larg., 15 cent.

127 — *Études de femme nue.*

A. Femme assise de trois-quarts à droite.

Dessin à la mine de plomb, sur papier mastic.

B. Figure debout, de face, le bras droit relevé.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

C. Femme assise, le haut du corps penché en avant, de trois-quarts à gauche, le pied droit croisé devant l'autre.

Dessin à la mine de plomb, sur papier mastic.

128 — *Étude de nu.*

Étude de femme nue, surprise au moment d'entrer dans l'eau. Vue de face, les deux bras écartés. Étude pour la Léda au homard.

Signé à gauche.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 18 cent.; larg., 11 cent.

129 — *Une singulière nourrice.*

La mort, vêtue en nourrice et assise sur un cercueil, donne la bouillie à un poupon tout nu, qu'elle tient sur ses genoux décharnés.

Signé à droite.

Dessin au crayon, rehaussé de blanc, sur papier mastic.

Haut., 22 cent.; larg., 29 cent.

130 — *Moutons s'apprêtant à sortir.*

Deux moutons vont sortir de la bergerie; ils sont vus de trois-quarts à gauche et de dos ; sur le seuil, un chien dont la présence semble assez mal accueillie ; sur la barre supérieure du râtelier, des poules se sont mises en un poste d'observation.

Dessin à la mine de plomb, sur papier mastic.

Haut., 195 millim.; larg., 15 cent.

131 — *Intérieur de bergerie.*

Trois moutons dans la bergerie. A gauche, une poule, au bas du râtelier; à droite, l'échelle du poulailler; au fond, une lanterne accrochée au mur.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 195 millim. ; larg., 255 millim.

132 — *Bergerie.*

A droite, devant le râtelier, deux moutons tirant l'herbe ; aux premiers plans, un agneau têtant une brebis ; à gauche, un mouton couché, puis une poule, puis l'angle d'un baquet. Étude pour la grande bergerie.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 18 cent.; larg., 205 millim.

133 — *Dans la Bergerie.*

Un coin de bergerie : à gauche, un mouton tirant au râtelier ; devant, deux moutons couchés ; à droite, une poule près d'un baquet.

Signé à droite : *Ch. J.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier teinté.

Haut., 195 millim.; larg., 285 millim.

Charles Jacque



Bergerie

280 /

134 — *Deux Poussins.*

Deux poussins, s'essayant à marcher.

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 6 cent.; larg., 135 millim.

135 — *La Provende.*

Une paysanne debout, vue de profil à droite et distribuant le grain à ses poules.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 20 cent.; larg., 13 cent.

136 — *Le Retour du marché.*

Ils s'en vont vers la droite, le berger conduisant son troupeau de moutons ; le bouvier, à cheval, conduisant ses bêtes.

Signé à droite : *Ch. J.*

Dessin au fusain, sur papier blanc.

Haut., 21 cent.; larg., 33 cent.

137 — *Étude de mouton.*

Un mouton paissant, de profil à droite.

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 35 cent.; larg., 51 cent.

138 — *Étude de mouton.*

Un mouton buvant dans un baquet, la tête tournée de face.

Signé à droite : *Ch. J.*

Dessin au crayon, sur papier teinté.

Haut., 32 cent.; larg., 40 cent.

139 — *Mouton bêlant.*

De profil à gauche, la tête est très faite, le corps et les pattes largement indiqués.

Croquis au crayon, sur papier bleuté.

Haut., 24 cent.; larg., 29 cent.

140 — *Devant la Ferme.*

Une rue de hameau : à droite, les constructions dominées par de grands arbres; dans la ruelle, des paysannes revenant, dont une porte une lanterne allumée; une fillette fait des appels aimables à un chien qui a l'air d'aboyer.

Signé à gauche.

Dessin à la plume, rehaussé de gouache, sur papier Ingres.

Haut., 205 millim.; larg., 15 cent.

141 — *Chevaux de labour.*

Deux chevaux de labour, vus de profil à droite, étude pour le moulage de *Chevaux au labour*.

Dessin à la mine de plomb, sur vergé mastic.

Haut., 115 millim.; larg., 135 millim.

142 — *Cheval au pas.*

De profil, à gauche, le col tendu, l'allure fatiguée, le dos chargé de son drap de selle.

Dessin à la mine de plomb, sur papier vergé maïs.

Haut., 18 cent.; larg., 225 millim.

143 — *Étude de cheval.*

Vu de trois-quarts à droite, la tête portant un licol.

Dessin au crayon, sur papier havane.

Haut., 235 millim.; larg., 21 cent.

144 — *Coq.*

Un coq et une poule picorent dans un coin de basse-cour.

Signé à droite.

Dessin à la plume, sur papier écolier.

Haut., 12 cent.; larg., 15 cent.

145 — *Le Bac.*

A gauche, une pente boisée; au-devant, la rivière que le bac va passer, en se dirigeant vers la droite.

Au fond, le soleil au-dessus de l'horizon.

Signé à gauche : *Ch. J.*

Croquis à la plume, sur papier vergé.

Haut., 7 cent.; larg., 14 cent.

146 — *Moutons à l'abreuvoir.*

Dans un site boisé, une pente conduisant à la mare où s'abreuvent les moutons. La bergère indique à son chien la mare où elle l'invite à plonger.

Signé à gauche.

Dessin à la plume, sur papier vergé.

Haut., 21 cent.; larg., 13 cent.

147 — *Moutons à l'abreuvoir.*

Étude pour le grand dessin n° 71.

Signé à gauche : *Ch. J.*

Dessin au fusain, sur papier blanc.

Haut., 20 cent.; larg., 28 cent.

148 — *Troupeau paissant.*

Au pied d'un arbre, quelques moutons paissant.

Signé à gauche. Daté : *24 novembre 75, soir.*

Dessin au fusain, sur papier blanc.

Haut., 29 cent.; larg., 24 cent.

149 — *Berger faisant boire son troupeau.*

Debout sur un tertre, il surveille son troupeau qui se désaltère dans une mare; auprès de lui, son chien est assis.

Dessin au fusain, sur papier blanc.

Haut., 29 cent.; larg., 23 cent.

150 — *Troupeau paissant.*

Dans une campagne limitée par une ferme et par une entrée de bois, un berger, vu de dos, fait paître ses moutons.

Signé à gauche : *Ch. Jac.*

Daté à droite : *Pau, 31 janvier 76.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier mastic.

Haut., 15 cent.; larg., 25 cent.

151 — *Moutons à l'entrée d'un bois.*

La bergère assise au revers d'un talus, tandis que paissent ses bêtes.

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

152 — *Moutons paissant.*

Sept moutons paissant.

Daté à gauche : *8 juillet 78. Annet.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier mastic.

Haut., 14 cent.; larg., 22 cent.

153 — *Troupeau de moutons.*

Croquis à la plume, sur papier vergé.

Haut., 12 cent.; larg., 9 cent.

154 — *Troupeau de moutons à l'abreuvoir.*

Le troupeau se dirige vers la droite.

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 10 cent., larg., 18 cent.

155 — *Abreuvoir aux moutons.*

Signé à gauche : *Ch. J.*

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 18 cent.; larg. 15 cent.

156 — *Berger ramenant son troupeau.*

Étude pour l'Orage.

Signé et daté : *Février 77, Ch. J.*

Croquis à la mine de plomb.

Haut., 10 cent.; larg., 15 cent.

157 — *Moutons dans une mare.*

Sept moutons dans une mare, en train de se désaltérer.

Dessin à la mine de plomb sur papier vergé blanc.

Haut., 8 cent.; larg., 19 cent.

158 — *Berger et Moutons.*

Croquis à la plume, sur papier à lettre.

Haut., 12 cent.; larg., 10 cent.

159 — *Moutons paissant.*

Deux moutons, l'un broutant l'herbe qui les environne; l'autre, vu de croupe, de trois-quarts à droite.

Signé à droite : *Ch. Jacq.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 21 cent.; larg., 29 cent.

160 — *Gardeuse de moutons.*

Au pied d'un arbre, une bergère est assise et regarde ses moutons qui se désaltèrent dans une mare; à gauche, son chien.

Signé à gauche et daté : *24 novembre 75, soir.*

Dessin à l'encre de Chine, sur papier blanc.

Haut., 24 cent.; larg., 37 cent.

161 — *Moutons au pâturage.*

Dans une campagne seulement indiquée, quatre moutons paissant.

Dessin à la plume, sur papier écolier.

Haut., 15 cent.; larg., 29 cent.

162 — *Moutons dans la bergerie.*

Trois moutons, dont l'un boit dans une auge.

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 10 cent.; larg., 15 cent.

163 — *Moutons à la bergerie.*

Étude pour le raffourrage.

Croquis au crayon, sur papier maïs.

Haut., 14 cent.; larg., 19 cent.

164 — *Coin de bergerie.*

Dans un coin de bergerie, un mouton debout attire à lui le fourrage qu'on vient de mettre au râtelier, tandis qu'auprès de lui trois autres moutons, debout et couchés, se pressent.

A droite, une poule sur le bord d'un baquet.

Signé à gauche.

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 20 cent.; larg., 26 cent.

165 — *Intérieur de bergerie.*

Dans une bergerie, trois moutons et deux poules. L'un d'eux tire le fourrage du râtelier, tandis que les deux autres sont couchés.

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

166 — *Bergerie.*

Dans la bergerie où se trouvent une dizaine de moutons, la bergère, avec sa fourche, renouvelle la litière.

Au premier plan, une poule.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 22 cent.; larg., 32 cent.

167 — *Intérieur de bergerie.*

Étude pour le raffourrage.

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 15 cent.; larg., 16 cent.

168 — *Dans la Bergerie.*

Étude pour le raffourrage.

Croquis à la plume, sur papier à lettre.

Haut., 9 cent.; larg., 13 cent.

169 — *Bergerie.*

Dans une bergerie, trois moutons, dont deux couchés et un debout. Devant eux, deux poules; au fond, un baquet.

Signé à droite.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 15 cent.; larg., 21 cent.

170 — *Moutons dans la bergerie.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 10 cent.; larg., 15 cent.

171 — *Dans la Bergerie.*

Sept moutons, au calme, dans un coin de bergerie.

Dessin à la mine de plomb, sur papier vergé.

Haut., 12 cent.; larg., 16 cent.

172 — *Dans la Bergerie.*

Devant un râtelier, à droite, un mouton debout et deux moutons couchés.

Dessin à la mine de plomb, sur papier mastic.

Haut., 13 cent.; larg., 18 cent.

173 — *La Provende.*

Une fillette, jetant du grain aux poules.

Croquis à la plume, sur papier teinté.

Haut., 15 cent.; larg., 10 cent.

174 — *L'Enfant et le Coq.*

Le petit tend sa cuillère à bouillie au gallinacé.

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 10 cent. ; larg., 15 cent.

175 — *Coq en colère.*

Devant lui, un petit enfant a peur; à gauche, une figure de paysanne.

Croquis à la plume, sur papier teinté.

Haut., 14 cent. ; larg., 12 cent.

176 — *Cour de ferme.*

Cinq poules et un canard, dans une cour de ferme.

Dessin à la mine de plomb, sur papier jaune.

Haut., 23 cent. ; larg., 19 cent.

177 — *Cour de ferme.*

Trois poules et un coq, sur du fumier.

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 15 cent. ; larg., 25 cent.

178 — *Basse-Cour.*

Daté : *Bellan 1875.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier rosé.

Haut., 12 cent. ; larg., 12 cent.

179 — *Les Champs de Montfaucon, 1830.*

A droite, un cheval mort, éventré ; à gauche, un homme qui fuit, accompagné de ses chiens; dans le fond à droite, des cadavres jonchent le sol.

Signé à droite : *Ch. J., 1873.*

Dessin à la plume, sur papier écolier.

Haut., 11 cent. ; larg., 31 cent.

180 — *Un joli Rêve.*

Un cavalier élancé sur un cheval apocalyptique, et cherchant d'une épée triomphante à frapper le Hasard, sans doute.

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 10 cent.; larg., 15 cent.

181 — *Le Cavalier.*

Sur un cheval efflanqué, aux ossatures crinquebalantes, la Mort, en uniforme de dragon, se tient, sabre au poing, et veille sur une potence qu'on aperçoit à droite.

Signé à droite : *Ch. J.*, et daté : *28 Décembre, soir, 1871. Paris.*

Croquis à la plume, sur papier vergé.

Haut., 21 cent.; larg., 13 cent.

182 — *Symbolisme.*

La Mort, soulevant un enfant en maillot, qui porte une épée de commandement et un grand cordon de la Légion-d'Honneur.

Signé à droite.

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 16 cent.; larg., 11 cent.

183 — *Cavaliers trottant.*

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 10 cent.; larg., 18 cent.

184 — *L'Idylle.*

Croquis à la plume, sur papier vergé.

Haut., 15 cent.; larg., 10 cent.

185 — *Paysanne debout.*

De trois-quarts à gauche, appuyée sur son bâton, elle est vêtue d'une capeline, et coiffée d'un madras.

Dessin au crayon, sur papier vergé.

Haut., 45 cent.; larg., 30 cent.

186 — *Profil de paysanne.*

De profil, à droite, une jeune paysanne, les cheveux enfermés dans un madras.

Dessin au crayon, sur vergé crème.

Haut., 15 cent.; larg., 11 cent.

187 — *Paysanne marchant.*

Petite paysanne, vue de trois-quarts à droite, et marchant son panier au bras.

Dessin au crayon, sur papier mastic.

Haut., 22 cent.; larg., 14 cent.

188 — *La Sieste.*

Une paysanne, couchée sur le ventre, au revers d'un talus.

Daté et signé à droite : *1887, Ch. J.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier crème.

Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

189 — *Bergère.*

Debout, de profil à droite.

Dessin au crayon, sur vergé teinté.

Haut., 20 cent.; larg., 10 cent.

190 — *Bergère.*

Debout, vue de dos, de trois-quarts à droite, la main gauche à la hanche, la main droite se calant au bâton ; une panetière en bandoulière.

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 30 cent.; larg., 15 cent.

191 — *Bergère.*

Debout, de face, faisant du bras gauche un geste d'appel.

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 34 cent.; larg., 17 cent.

192 — *Paysanne assise.*

De profil à gauche, la jambe droite portée en avant.

Dessin au crayon, sur papier rosé.

Haut., 24 cent.; larg., 28 cent.

193 — *Paysanne.*

Debout, vue de face, appuyée contre un mur.

Dessin au crayon, sur papier blanc.

Haut., 37 cent.; larg., 18 cent.

194 — *Paysanne.*

Une paysanne debout, la main gauche appuyée sur son bâton; la droite tenant des vêtements. Sur la droite, deux études de main.

Croquis au crayon, sur papier mastic.

Haut., 28 cent.; larg., 16 cent.

195 — *Paysanne, vue de dos.*

Une paysanne debout et marchant, tenant d'une main sa limousine, de l'autre, son bâton; la tête, de trois-quarts à gauche.

Daté à droite, en bas: *Pau, 26 sept. 1890.*

Dessin au crayon, sur papier mastic.

Haut., 28 cent.; larg., 16 cent.

196 — *Paysanne debout, regardant de face.*

Dessin au crayon, sur papier crème.

Haut., 31 cent.; larg., 14 cent.

197 — *Indolence.*

Une femme nue, couchée et s'étirant sur le bras droit: vue jusqu'à mi-jambe.

Croquis à la plume.

Haut., 9 cent.; larg., 19 cent.

198 — *Étude de femme nue.*

Debout, la main droite à la hanche, le bras gauche levé.

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 21 cent.; larg., 8 cent.

199 — *Paresseuse.*

Étude de femme nue, couchée, la tête à droite, la joue posant sur l'épaule gauche, le haut du corps soulevé sur l'avant-bras gauche.

Dessin à la mine de plomb, sur papier mastic.

Haut., 13 cent.; larg., 25 cent.

200 — *Étude de femme.*

Debout, nue, elle porte sur l'épaule gauche une amphore qu'elle tient de la main droite.

Dessin à la mine de plomb, sur papier Ingres.

Signé à droite : *Ch. J.*

Haut., 28 cent.; larg., 10 cent.

201 — *Berger.*

Debout et marchant, de trois-quarts à gauche, le bras droit tenant son bâton et recouvrant sa panetière, et le gauche retenant son manteau jeté sur son épaule.

A droite, deux études de main.

Première étude pour le grand troupeau.

Dessin au crayon, sur papier Ingres.

Haut., 41 cent.; larg., 29 cent.

202 — *Berger.*

Vu de dos, debout, la jambe droite croisée devant la gauche, la main gauche relevée et appuyée au chambranle d'une porte.

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 33 cent.; larg., 16 cent.

203 — *Berger.*

Debout, appuyé de la main gauche sur son bâton, la main droite appuyée à la panetière, le pied gauche en arrière.

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 31 cent.; larg., 16 cent.

204 — *Berger.*

De face, et marchant en s'aidant de son bâton, la main gauche portée à sa panetière.

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 23 cent.; larg., 11 cent.

205 — *Berger.*

Debout, presque de face, le bâton sous le bras droit, la main droite croisée sur la gauche, le pantalon dans les bottes.

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 23 cent.; larg., 11 cent.

206 — *Berger, de profil, à gauche.*

Debout, il fléchit légèrement sur les genoux.

Dessin à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 22 cent.; larg., 12 cent.

207 — *Berger assis.*

Devant lui, son chien; des moutons paissent à l'entour.

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 11 cent.; larg., 16 cent.

208 — *Étude de berger en marche, de profil, à droite.*

Croquis au crayon, sur papier blanc.

Haut., 19 cent.; larg., 10 cent.

209 — *Étude de berger.*

De face, vu jusqu'à mi-jambes.
Croquis au crayon, sur papier écolier.

Haut., 15 cent.; larg., 10 cent.

210 — *Tête de paysan, de profil, à droite.*

Croquis au crayon, sur papier vergé.

Haut., 15 cent.; larg., 10 cent.

211 — *Tête de paysan, presque de face.*

Dessin au crayon, sur papier Ingres.

Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

212 — *Paysage.*

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 20 cent.; larg., 31 cent.

213 — *Une Entrée de forêt.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier maïs.

Haut., 13 cent.; larg., 28 cent.

214 — *L'Orage.*

Signé à gauche.
Croquis à la plume, sur papier vergé.

Haut., 10 cent.; larg., 16 cent.

215 — *Une Saulaie.*

Dessin au crayon, sur papier mastic.

Haut., 10 cent.; larg., 16 cent.

216 — *Entrée de bois.*

Signé à gauche.

Croquis à la plume, sur vergé.

Haut., 10 cent. ; larg., 13 cent.

217 — *Lisière de forêt.*

A gauche, un massif de grands arbres ; à droite, au bord d'un talus, la campagne.

Signé à droite : *77*.

Croquis à la mine de plomb, sur papier rosé.

Haut., 19 cent. ; larg., 15 cent.

218 — *La Coupe.*

A l'entrée du bois, des troncs d'arbres abattus.

Signé à droite : *Ch. J. 1er Mai 69.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 15 cent. ; larg., 25 cent.

219 — *Lisière de bois.*

Dessin au crayon, sur papier mastic.

Signé à droite : *1846*.

Haut., 17 cent.; larg., 29 cent.

220 — *Le Moulin du Croisic.*

Daté à droite : *6 8bre 70.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

221 — *Le Croisic, le moulin.*

A droite, au fond, l'église et la ville.

Daté : *6 Octbre 70.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 14 cent.; larg., 24 cent.

222 — *Le Moulin du Croisic.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 12 cent.; larg., 21 cent.

223 — *Le Moulin.*

Daté à droite : *Le Croisic, 9* 8bre *70.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 15 cent.; larg., 20 cent.

224 — *Le Moulin du Croisic.*

Au pied du moulin, deux chevaux attachés.

Daté à droite : *14 Oct*^{bre} *70.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 19 cent.; larg., 15 cent.

225 — *Le Croisic.*

A gauche, au fond, les moulins ; à droite, des constructions de ferme.

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 12 cent.; larg., 22 cent.

226 — *Le Croisic.*

Sur la côte de l'Océan, des vaches sont en train de paître.

Dessin à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 13 cent.; larg., 24 cent.

410 /

227 — *Environs du Croisic.*

La campagne et les chaumières.

Daté : *1872.*

Signé à droite.

Dessin à la plume, sur papier écolier.

Haut., 21 cent.; larg., 40 cent.

228 — *Le Croisic.*

En arrière de la campagne mouvementée, une haie et les premiers arbres de la forêt.

Signé à droite.

Daté à gauche : *Mars 1871.*

Dessin à la plume, sur papier blanc.

Haut., 15 cent.; larg., 24 cent.

229 — *Paysage.*

Première étude de la vague.

Dessin à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 15 cent.; larg., 24 cent.

230 — *Moulins en plaine.*

Sur des tertres, des moulins au pied desquels un troupeau va paissant.

Daté à droite : *7-14 octobre.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 12 cent.; larg., 19 cent.

231 — *Un Moulin.*

Sur un tertre, dans une campagne découverte, un moulin aux ailes ployées.

Dessin au crayon, sur papier maïs.

Haut., 15 cent.; larg., 13 cent.

232 — *Pourpris de Kercassier.*

Signé à droite.

Daté à droite, en haut, au-dessous du titre : *21 septembre 73.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier mastic.

Haut., 11 cent.; larg., 19 cent.

233 — *Pourpris de Kercassier.*

Signé à droite.

Daté à droite, en haut, au-dessous du titre : *21 septembre 73.*

Dessin à la mine de plomb, sur papier mastic.

Haut., 10 cent.; larg., 19 cent.

234 — *Pourpris de Kercassier.*

Signé à droite.
Daté à droite, en haut, au-dessous du titre : *21 septembre 73.*
Dessin à la mine de plomb sur papier mastic.

Haut., 11 cent.; larg., 19 cent.

235 — *Sloop au repos.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 15 cent.; larg., 17 cent.

236 — *Rue de village.*

Signé à droite : *Ch. J.*
Daté : *Bellon, 75.*
Croquis à la mine de plomb, sur papier mastic.

Haut., 11 cent.; larg., 18 cent.

237 — *Chaumière.*

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 17 cent.; larg., 24 cent.

238 — *Autour de la ferme.*

Daté en bas, à gauche : *Bellon, juillet 75.*
Dessin à la mine de plomb, sur papier mastic.

Haut., 11 cent.; larg., 19 cent.

239 — *La Grande-Rue au village.*

Étude de paysage.
Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 15 cent.; larg., 23 cent.

240 — *Une Place de village.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 16 cent.; larg., 23 cent.

241 — *Chevaux au labour.*

Trois chevaux attelés à une charrue, dans une campagne en pente.

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut 16 cent. ; larg., 28 cent.

242 — *La Charrue.*

Trois chevaux attelés à une charrue, gravissant une campagne en pente.

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 16 cent. ; larg., 28 cent.

243 — *Chevaux au labour.*

Dans une clairière, des chevaux, de profil, à droite, tirent la charrue.

Signé à gauche : *Ch. J.*, et daté : *Février 67*.

Croquis à la plume, sur papier écolier.

Haut., 11 cent. ; larg., 18 cent.

244 — *Chevaux de halage.*

Deux chevaux de halage, vus de face.

Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 18 cent. ; larg., 17 cent.

245 — *Cheval.*

De trois-quarts à gauche, et vu de croupe.

Croquis à la mine de plomb, sur papier vergé teinté.

Haut., 16 cent. ; larg., 15 cent.

246 — *Étude de cheval.*

Vu en croupe, et de trois-quarts à droite.

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 16 cent. ; larg., 11 cent.

247 — *Cheval.*

De profil, à gauche.
Dessin au crayon, sur papier havane.

Haut., 13 cent. ; larg., 14 cent.

248 — *Cheval.*

Étude de paquetage et de croupe, de profil à gauche.
Dessin à la mine de plomb, sur papier écolier.

Haut., 13 cent. ; larg., 14 cent.

249 — *Chevaux.*

Étude de croupes.
Dessin à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 14 cent.; larg., 16 cent.

250 — *Cheval paissant.*

Croquis au crayon, sur papier Ingres.

Haut., 10 cent.; larg., 13 cent.

251 — *Vaches à l'abreuvoir.*

Signé à droite : *Ch. J., 29 mars 75.*
Croquis à la plume, sur papier à lettre.

Haut., 10 cent.; larg., 13 cent.

252 — *Vaches à l'abreuvoir.*

Croquis à la plume, sur papier gris.
Signé à droite, en haut.

Haut., 7 cent., larg., 14 cent.

253 — *Vaches paissant.*

Signé à gauche et daté : *75.*
Croquis à la mine de plomb, sur papier mastic.

Haut., 10 cent.; larg., 14 cent.

254 — *Au Pâturage.*

Cinq vaches paissant.

Signé à droite : *Ch. J., 1875.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier maïs.

Haut., 10 cent.; larg., 14 cent.

255 — *Étude de vache.*

Une vache, de trois-quarts à droite; dans le bas de la feuille : un poitrail, un sabot et une jambe.

Dessin au crayon, sur papier rosé.

Haut., 29 cent.; larg., 22 cent.

256 — *Mouton broutant.*

Dessin au crayon, sur papier écolier.

Haut., 21 cent.; larg., 29 cent.

257 — *Étude de bélier, vu de dos.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 16 cent.; larg., 11 cent.

258 — *Bélier, de profil, à gauche.*

Dessin au crayon, sur papier gris.

Haut., 21 cent.; larg., 24 cent.

259 — *Étude de mouton couché.* 200 f

Croquis au crayon, sur papier Ingres.

Haut., 10 cent.; larg., 15 cent.

260 — *Mouton couché.*

Corps de profil, à gauche, tête de trois-quarts.
Dessin au crayon, sur papier mastic.

Haut., 10 cent.; larg., 15 cent.

261 — *Brebis et agneau.*

Étude pour l'intérieur de bergerie.
Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 10 cent.; larg., 15 cent.

262 — *Étude de canards.*

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

Haut., 9 cent.; larg., 14 cent.

263 — *Étude de mouton.*

De trois-quarts, à gauche, et de dos, la tête relevée.
Dessin au crayon, sur papier Ingres.

Haut., 42 cent.; larg., 33 cent.

264 — *Étude de poules.*

Douze poules, dans une cour de ferme.
Croquis à la mine de plomb, sur papier jaune.

Haut., 11 cent.; larg., 19 cent.

265 — *Étude de jambes de cheval.*

Signé à droite.
Dessin au crayon, sur papier mastic.

Haut., 27 cent.; larg., 19 cent.

266 — *Pattes de coq.*

Sur une même feuille, cinq études de pattes de coq.
Croquis au crayon, sur papier mastic.

Haut., 20 cent.; larg., 27 cent.

220 f

267 — *Dans un même cadre :*

Moutons et poules.

Petits dessins à la mine de plomb, pour remarques, sur papier blanc.

268 — *Dans un même cadre :*

A. **Une Bergère couchée.**

B. **Deux Paysannes** assises sur un talus et sommeillant la tête sur les genoux.

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

269 — *Dans un même cadre :*

Deux feuilles d'étude pour des chariots de moissonneurs, attelés de bœufs.

Dessins à la mine de plomb, sur papier rosé.

270 — *Dans un même cadre :*

Moutons et poules.

Petits dessins à la mine de plomb, pour remarques, sur papier blanc.

271 — *Dans un même cadre :*

A. **Paysanne assise,** portant son enfant sur les genoux.

B. **Tête de paysan,** de trois-quarts à droite.

Croquis à la mine de plomb, sur papier mastic.

272 — *Dans un même cadre :*

A. **Parc aux moutons.**

Signé à gauche : *Ch. J.*

Croquis à la plume.

B. **Pâturage en forêt.**

Dessin à la mine de plomb.

273 — *Dans un même cadre :*

A. **Croquis** à la plume, sur papier rose, chariot traîné par quatre bœufs.

Signé à gauche : *Ch. J.*

B. **Croquis** au crayon, sur papier rose : même sujet que le précédent ; mais le gardien est à gauche au lieu d'être à droite.

Signé à gauche.

274 — *Dans un même cadre :*

A. **Intérieur de bergerie.**

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

B. **Rentrée du troupeau.**

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

275 — *Dans un même cadre :*

A. **Chevaux de labour.**

Dessin à la plume, sur papier écolier.

B. **Étude de porc.**

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

276 — *Dans un même cadre :*

Deux feuilles d'étude de chevaux, vus de trois-quarts et de dos.

Croquis à la mine de plomb, sur papiers mastic et rosé.

Le dernier, signé à droite : *Ch. J.*

277 — *Dans un même cadre :*

Intérieur de bergerie.

Deux croquis à la plume.

278 — *Dans un même cadre :*

Trois Têtes de moutons.

Croquis au crayon, sur papier teinté.

279 — *Dans un même cadre :*

Têtes de moutons.

Croquis de mouton, rehaussés de blanc, sur papier mastic.

280 — *Dans un même cadre :*

Têtes de moutons, de profil à droite.

Dessins au crayon, rehaussé de blanc, sur papier mastic.

281 — *Dans un même cadre :*

A. **Un Porc,** le groin dans l'auge.

Dessin à la mine de plomb, sur papier teinté.

B. **Les Faucheurs.**

Au dos. — Croquis à la mine de plomb.

282 — *Dans un même cadre :*

A. **Berger et son chien.**

Croquis à la plume, sur papier vergé.

B. **Le Bain.**

Étude de figures.

Croquis à la mine de plomb sur papier vergé.

283 — *Dans un même cadre :*

Le Marché aux chevaux.

Deux feuilles de croquis à la plume, sur papier maïs.

284 — *Dans un même cadre :*

A. **Paysanne appuyée contre un arbre.**

B. **Étude de femme nue, assise,** de trois-quarts à gauche.

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

285 — *Dans un même cadre :*

A. **Cheval,** vu de trois-quarts et de dos.

B. **Étude de poitrail et de tête.**

Croquis à la mine de plomb, sur papier blanc et mastic.

286 — *Dans un même cadre :*

Études de porcs.

Deux feuilles d'étude au crayon et à la plume, sur papiers mastic et quadrillé.

287 — *Dans un même cadre :*

Études de porcs.

Deux feuilles d'étude à la mine de plomb et à la plume, sur papiers mastic et quadrillé ; le deuxième est daté : *25 sept^bre 84.*

288 — *Dans un même cadre :*

A. **Étude de femme nue couchée.**

Croquis à la plume, sur papier écolier.

B. **Femme nue, assise.**

Croquis à la mine de plomb, sur papier Ingres.

289 — *Dans un même cadre :*

A. **Étude de cheval au travail.**

Croquis au crayon, sur papier écolier.

B. **Étude de cheval** de trois-quarts, à gauche, et de dos.

Croquis à la mine de plomb, sur papier écolier.

290 — *Dans un même cadre :*

Croquis de gallinacés, à la mine de plomb et au crayon, sur papier blanc.

291 — *Dans un même cadre :*

Études de voiture de fourrage, charrette attelée, cheval de trait, et chevaux de labour.

Deux feuilles de croquis, à la mine de plomb.

292 — *Dans un même cadre :*

A. **Croquis de faucheur,** de profil, à gauche.

B. **Croquis de berger,** de face.

Dessins à la mine de plomb, sur papier blanc.

293 — *Dans un même cadre :*

Études de lapins.

Deux feuilles de croquis au crayon, sur papier blanc ; l'une est signée.

294 — *Dans un même cadre :*

Paysages.

Deux feuilles de croquis à la mine de plomb, sur papier blanc.

295 — *Dans un même cadre :*

Moutons couchés.

Deux feuilles d'étude au crayon, sur papiers maïs et rosé.

296 — *Dans un même cadre :*

A. **A l'Affût.**

Croquis d'homme, couché de profil, à gauche.

B. **Le Raffourrage.**

Deux feuilles de croquis à la mine de plomb, sur papier mastic.

297 — *Dans un même cadre :*

Les Poussins.

Deux feuilles de croquis à la plume ; l'un est signé, à gauche : *Ch. J.*

298 — *Dans un même cadre :*

Étude de canards.

Deux feuilles de croquis à la mine de plomb, sur papiers bleuté et blanc.

299 — *Dans un même cadre :*

A. **Étude de canard.**

B. **Étude de poules.**
Croquis à la mine de plomb.

300 — *Dans un même cadre :*

A. **Tête de mouton.**

B. **Un Lapin.**
Croquis à la mine de plomb.

301 — *Dans un même cadre :*

Étude de vache, de profil, à gauche, le col tendu.
Dessin à la mine de plomb, sur papier mastic.

255 f

302 — *Dans un même cadre :*

Deux feuilles d'études de lapins.
Dessins à la mine de plomb, sur papier blanc.

303 — *Dans un même cadre :*

A. **Les Chats.**

B. **La Brouette au bébé.**

Signé à gauche : *Ch. J.,* et daté : *Juillet 1845.*
Croquis à la mine de plomb.

304 — *Dans un même cadre :*

A. **Tête de cheval,** profil, à gauche.
Mine de plomb.

B. **Tête de mouton,** de trois-quarts, à droite.

C. **Un Lapin.**
Croquis au crayon.

305 — *Dans un même cadre :*

A. **Canard,** vu de dos.

B. **Tête de cheval,** profil, à gauche.

C. **Bœufs au labour.**
Croquis à la mine de plomb et au crayon.

306 — *Dans un même cadre :*

A. **Mouton,** vu de dos.
Crayon.

B. **Poule.**
Plume.

C. **Têtes d'oiseaux.**
Mine de plomb.

307 — *Dans un même cadre :*

A. **Paysanne couchée.**

B. **Poule,** vue de dos.

C. **Canard,** vu de face.
Croquis à la mine de plomb.

308 — *Dans un même cadre :*

A. **Lièvre courant.**
Plume et lavis.

B. **Tête de coq.**
Mine de plomb.

C. **Tête de mouton,** de face.
Plume.

309 — *Dans un même cadre :*

A. **Étude caricaturale d'autruche.**

B. **Tête de mouton,** profil à gauche.

C. **Tête de cheval,** profil à gauche.
Croquis à la mine de plomb et au crayon.

310 — *Dans un même cadre :*

Études de cheval, de poules et de canard.
Croquis à la mine de plomb et à la sanguine.

311 — *Dans un même cadre :*

A. **Tête et col de mouton,** de profil à gauche.
Mine de plomb.

B. **Canard.**
Sanguine.

C. **Poule.**
Plume.

312 — *Dans un même cadre :*

A. **Canard,** profil à gauche.
Crayon, rehaussé de blanc

B. **Bœufs au labour.**
Mine de plomb.

313 — *Dans un même cadre :*

A. **Poule.**

B. **La Rentrée à la bergerie.**

Signé à droite : *Ch. J., 83.*
Croquis à la plume.

314 — *Dans un même cadre :*

A. **Chien de berger, couché.**

B. **Tête et col de mouton,** profil à gauche.
Croquis à la mine de plomb.

315 — *Dans un même cadre :*

A. **Tête de paysanne,** vue de dos.
Croquis à la mine de plomb.

B. **Trois Moutons paissant.** Étude de croupes.
Croquis au crayon.

316 — *Dans un même cadre :*

A. **Enfant têtant une chèvre.**
Croquis à la plume.

B. **Mouton couché.**
Croquis au crayon.

317 — *Dans un même cadre :*

A. **Études de cerfs et de biches.**

B. **Porc,** de profil à droite.
Croquis à la mine de plomb.

C. **Intérieur de bergerie.**
Croquis à la plume.

318 — *Dans un même cadre :*

A. **Têtes d'oiseaux.**

Croquis à la plume.

B. **Bergère.**

Croquis au crayon.

C. **Tête de mouton,** de profil à gauche.

Croquis à la plume.

319 — *Dans un même cadre :*

A. **Canards.**

B. **Poule.**

C. **Mouton.**

Croquis à la mine de plomb.

320 — *Dans un même cadre :*

A. **Canard.**

Croquis au crayon.

B. **Cheval.**

Croquis à la mine de plomb.

321 — *Dans un même cadre :*

A. **Canards.**

B. **Cour de ferme.**

Croquis à la mine de plomb.

SCULPTURES[1]

322 — *Chevaux au labour.* 380

Parmi les terres aux rudes sillons, le laboureur, vu de profi à droite, pousse sa charrue attelée de deux forts chevaux qui, en manière de distraction, cherchent à se mordre. Au milieu, un arbre où l'alouette doit chanter ; à gauche, en arrière-plan, une ferme.

Signé à droite, en haut.

Plâtre. — Bas-relief. Haut., 39 cent.; larg., 65 cent.

323 — *Vachère.*

Debout, de trois-quarts à droite, la tête de profil, la vachère a le dos appuyé contre un arbre ; de ses deux mains elle se cale à son long bâton ; à droite, une vache est en train de paître.

Signé à droite, en haut : *Ch. J.*

Plâtre. — Bas-relief. Haut., 34 cent.; larg., 24 cent.

(1) Ch. Jacque avait modelé toute une bergerie, et il voulait décorer un meuble rustique de bas-reliefs synthétisant la vie des champs.

Il a fait mouler quelques-unes de ces figurines de terre, et ce sont ces quelques très rares épreuves qu'on a cataloguées ici.

324-325 — *Mouton bêlant.*

Un mouton, les deux pattes droites portées en avant, la tête légèrement relevée, les lèvres entr'ouvertes, le col tendu.

Deux épreuves.

Plâtre. — Haut., 18 cent.; larg. de base, 19 cent. sur 8 cent.

326 — *Mouton couché.*

Les pattes ployées sous le corps, la tête posée au sol, le col tourné vers l'épaule droite.

Signé près de la tête : *J.*

Plâtre. — Haut., 9 cent.; larg. de base, 17 cent. sur 11 cent.

GRAVURES



CHARLES JACQUE

GRAVEUR

CH. JACQUE *occupe une place toute spéciale parmi les aquafortistes modernes, non seulement parce que son œuvre de gravure originale est considérable, mais encore parce qu'il a été l'un des premiers et des plus ardents à remettre l'eau-forte en honneur. Dès 1845, il avait déjà signé des planches qui sont presque des chefs-d'œuvre, et lorsqu'il y a quelques mois la mort le surprit, il travaillait encore à des cuivres, restés inachevés, mais assez avancés, cependant, pour qu'on puisse constater que l'âge n'avait en rien affaibli sa main. Le jugement de Charles Blanc, sur le maître graveur, s'applique aussi bien au talent des dernières années, qu'au talent plein de sève et de maturité à la date de 1861, où il fut écrit, et je crois opportun de rappeler ici cette page du critique qui est en même temps une page de lettré.*

« *Là, écrit Charles Blanc, dans la* Gazette des Beaux-Arts, *là où d'autres, dans la crainte de ne pas faire assez légère telle partie de leur gravure, affinent et serrent leurs tailles, Jacque, en espaçant les siennes, obtient des morceaux transparents et des ciels très fins. Ce qui le distingue aussi, c'est la poésie pénétrante de*

ses paysages, c'est le charme intime de ses fermes, de ses cabarets, de ses paysanneries. Par là, il représente et il résume dans ses petites estampes toute notre école moderne de paysagistes et de peintres familiers, depuis Decamps jusqu'à Jean-François Millet et Adolphe Leleux, depuis Jules Dupré et Rousseau jusqu'à Daubigny. Son œuvre fait penser, en effet, à tous ces artistes que nous venons de nommer et à bien d'autres. On y trouve des costumes de caractère dans le goût de Leleux, des abreuvoirs dans la manière de Troyon, des pacages plantureux à la façon de Jules Dupré, des lisières de forêts, aux arbres sans feuilles, aux branches déliées qui rappellent Daubigny, et même des promenades au parc dans le genre de Roqueplan.

« Comme Théodore Rousseau, il préfère les paysages blonds *(quand il n'a pas un orage à peindre); comme Philippe Rousseau, il sait donner du piquant à la nature morte; comme Decamps, il sait prêter de l'intérêt aux accidents d'un vieux mur taché de lichens; sa taille en exprime à ravir les aspérités, les fentes, les crevasses, les plâtres dégradés, les traînées humides. Avec une complaisance qui gagne le spectateur, il accuse les ais mal joints d'un contrevent rustique, les veines d'un poteau de bois, le luisant d'un pot de grès, la solidité mate d'une attache en cuir. Il fait sentir à merveille, par le tour infiniment varié de ses travaux, ce qui est rugueux ou poli, tendre ou dur, ligneux ou friable, et, malgré ces précautions, son allure reste vive, dégagée, sa pointe court librement sur le vernis et à chaque pas, avertie par la nature des substances, elle interrompt sa marche, change d'accents, contrarie ses tailles, les croise, les emmêle de points, les complique de griffonnements, mais sans jamais écrire un trait insignifiant, une hachure inutile. C'est même une des qualités de son eau-forte que d'être faite en général avec peu d'ouvrage. Les grands blancs*

qu'il réserve sur la planche sont rendus très lumineux par les morsures environnantes, sans qu'il y ait nulle part de noirs énergiques; au contraire, ce qui fait éclater la lumière dans ses blancs, c'est qu'elle scintille partout, même dans l'ombre. Souvent elle éclaire le papier par le seul contraste d'une boîte à lait, par exemple, accrochée au mur extérieur de la ferme, ou d'une poule noire qui picore au milieu d'une basse-cour remplie de soleil. »

L'œuvre gravé de Charles Jacque accuse un chiffre de 490 planches, y compris les lithographies; en 1866, M. J.-J. Guiffrey en a dressé le Catalogue, qui fut complété en 1884 par un Supplément, publié chez Jouaust; d'autre part, dans son répertoire si complet et si précieux des Graveurs du XIXe siècle, *M. Henri Béraldi a dressé l'inventaire des illustrations et cuivres du Maître, jusqu'en 1889. Comme dans ces différents recueils, le numérotage de catalogue ne concorde pas, nous nous sommes appliqué, dans notre Catalogue, à indiquer les numéros de chacun, pour permettre aux amateurs de s'y mieux reconnaître.*

Bien que certaines planches de Ch. Jacque aient été tirées en nombre suffisant pour rendre son nom populaire, on peut affirmer que la plus grande partie de son œuvre est peu connue ; aussi les véritables collectionneurs se montrent-ils curieux de posséder de lui des épreuves qui deviennent chaque jour plus précieuses.

Celles qui sont cataloguées ici sont toutes des épreuves d'état, aux remarques uniques, que Ch. Jacque avait conservées pour sa collection personnelle. Dans celles-là, il ne se préoccupe nullement, comme on le lui a parfois reproché, de finir et de pousser son travail en vue d'une vente que le succès avait amenée; il y apparaît l'artiste sincère, tout de primesaut, sévère

pour lui-même, difficile à se satisfaire, comprenant que dans l'eau-forte et la pointe sèche rien ne peut être laissé au hasard, et se mettant lui-même parfois à tirer l'épreuve, parce que le tirage est un des facteurs avec lesquels il faut compter quand il s'agit de faire parler le cuivre. On verra, par les annotations de l'artiste, en marge d'un grand nombre de ses épreuves, que le souci que nous lui prêtons là n'a rien d'exagéré. Ces épreuves sont rares aujourd'hui; demain, après les enchères, elles deviendront introuvables, et ceux-là seront heureux qui pourront les classer dans leurs portefeuilles.

Pour nous, qui les avons longuement examinées dans l'atelier du Maître, nous y avons pris la conviction que Ch. Jacque restera comme l'un des plus remarquables graveurs, non seulement de notre siècle, mais de tous les temps.

L. R.-M.

GRAVURES

EAUX-FORTES

Pastorale.

Tous deux, tandis que leurs moutons paissent, se font de doux aveux et de tendres serments. A droite, au fond, l'entrée d'un bois.

Grande planche.

327 — Épreuve du deuxième état, sur Hollande (très rare).

328 — Épreuve du deuxième état, sur Hollande, avec remarque (ciel unique).

329 — Épreuve du premier état, sur Hollande.

N° 257 du Supplément au *Catalogue Guiffrey*.
N° 446 des *Graveurs du XIX*e *siècle* (Tome VIII), de M. Henri Béraldi.

Troupeau à la lisière d'un bois.

« Sur un terrain en pente et en avant d'une encoignure de bois, passe, se dirigeant vers la droite, un troupeau de moutons paissant; au second plan à gauche, sur un repli de terrain, on voit la fin du troupeau; au-dessus, une éminence boisée à ligne horizontale borne le fond; derrière le troupeau, vers la gauche, le berger se retourne pour parler à son chien, vu de dos. » (Catalogue du Supplément.)

Signée en bas, à gauche : *Ch. Jacque, 77.*

In-8°. — Haut., 180 millim.; larg., 280 millim.

330-331 — Deux épreuves du premier état; eau-forte pure. L'une sur Hollande, sèche; l'autre sur Japon très mince, saucée.

332 — Une épreuve de remarque du deuxième état, sur Hollande; passage d'une teinte de grès sur toute la planche.

Cette planche est la quatrième de la suite de dix, 1880.

N° 238 du Supplément.
N° 453 des *Graveurs du XIX*e *siècle*, de M. Henri Béraldi.

Clair de lune.

Au milieu d'un site pittoresque, un gros arbre que la planche ne comporte pas tout entier ; puis, en avant, quelques moutons qu'un berger conduit à une mare où la lune jette ses reflets. Sur le disque de l'astre qui brille au milieu du ciel, se détache la silhouette élancée d'un arbrisseau.

Signée en bas, à gauche et en marge : *Ch. Jacque.*

In-4°. Haut., 258 millim.; larg., 187 millim.

333 — Quatrième épreuve du premier état, sur Hollande (état unique).

Il n'a été tiré que quatre épreuves de cette planche.

N° 243 du Supplément.

N° 442 des *Graveurs du XIX° siècle*, de M. Henri Béraldi.

Tête de coq.

Une tête de coq, de profil à droite.

Non signée.

In-12. Haut., 124 millim.; larg., 87 millim.

334 — Épreuve de remarque, sur Hollande teinté (état unique).

Planche non composée.

N° 244 du Supplément.

N° 443 des *Graveurs du XIX° siècle*, de M. Henri Béraldi.

Portrait de M. Luquet, associé de Cadart.

Assis ; le corps tourné à droite ; la tête et le regard à gauche ; l'index de la main droite dans la poche du gilet ; la main gauche posée naturellement sur la cuisse.

Signée en haut, à gauche : *Ch. Jacque, 1866.*

In-4°. Haut., 258 millim.; larg., 208 millim.

335 — Épreuve de remarque, sur Hollande.

L'épreuve porte sur la marge inférieure cette annotation plaisante :
« Le monsieur est aussi laid que la gravure est mauvaise; il ne ressemble du reste pas du tout. »

N° 229 du Supplément.

N° 437 des *Graveurs du XIX° siècle*. de M. Henri Béraldi.

La Maréchalerie.

« Dans un intérieur de forge très sombre, deux maréchaux posent le fer sur la corne fumante d'un cheval attaché au mur, à droite ; un autre, derrière lui, attend son tour. Au fond, une échelle, des planches, un soufflet de forge sous lequel travaillent deux autres ouvriers ; à leur droite et en avant, deux enclumes inoccupées. Deux poules se promènent dans l'ombre, au premier plan. A gauche, sous une fenêtre qui éclaire le réduit, des établis et des étaux. » (*Catalogue Guiffrey.*)

Signée : *Ch. Jacque.*

En bas : *Ch. Jacque.* — Titre. — *Delâtre, imp. N° 31.*

In-8°, en largeur. Haut., 128 millim. ; larg., 193 millim.

336 — Épreuve de remarque, sur Chine monté (trois chevaux).

Cette planche porte le n° 31 et est la 7e d'une suite de 24 planches exécutées en 1865-66, pour continuer la collection de 25 planches publiées en 1864.

N° 208 du *Catalogue Guiffrey* et des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Paysage (D'après un croquis attribué à Van der Neer).

« Le soleil se couche, vers la droite, derrière une chaumière qui occupe le milieu de la scène. Par devant, une femme conduit trois vaches boire à une rivière qui coule sur la gauche. Sur l'autre rive du cours d'eau, on distingue une palissade, des chaumières et plusieurs arbres. Au premier plan, deux troncs d'arbres, une mare bordée d'arbres élevés, et, à l'extrême droite, une autre mare derrière laquelle commence un petit bois, ciel nuageux. » (*Catalogue Guiffrey.*)

Signée : *Ch. Jacque, sc., 1862.*

In-4°, en largeur. Haut., 186 millim. ; larg., 311 millim.

337 — Épreuve du premier état, sur Chine monté ; eau-forte pure.

Cette planche a été gravée pour la calcographie du Louvre en 1862, et porte le n° 63 au catalogue de 1881.

N° 166 du *Catalogue Guiffrey.*

N° 166 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Daphnis et Chloé.

L'idylle antique traduite modernement. Daphnis en blouse, la panetière au flanc, le bâton à la main, conduit son troupeau sous un bois assez clair. Il se retourne à demi vers Chloé, en paysanne, et lui désigne de la main un objet éloigné. Tout autour d'eux est joie et soleil.

Datée : *1864.* — Signée : *Ch. Jacque.*

In-8°, en largeur. Haut., 89 millim. ; larg., 145 millim.

Cette planche est perdue : il n'en existe que quatre épreuves : deux sur vergé et deux sur Chine.

338 — Une épreuve sur vergé.

N° 175 du *Catalogue Guiffrey* et des *Graveurs du XIX*e *siècle*, de M. Henri Béraldi.

Il a été fait de cette planche une reproduction en héliogravure, que certains industriels indélicats ou ignorants n'hésitent pas à vendre comme eau-forte originale.

Pifferaris.

En plein soleil, sur une place, trois pifferaris jouent de la cornemuse et du biniou. Au fond, passent des promeneurs inattentifs, le long des maisons largement indiquées. Dans le ciel, un vol d'oiseaux.

Signée : *Ch. Jacque :* en bas, dans le tirage : *Ch. Jacque,* — Titre. — *Delâtre, imp. N° 14, 3.*

In-4°. Haut., 210 millim. ; larg., 150 millim.

339 — Épreuve du premier état, sur Hollande, planche non coupée, eau-forte pure.

N° 190 du *Catalogue Guiffrey.*

N° 190 des *Graveurs du XIX*e *siècle*, de M. Henri Béraldi.

Cette planche est la quatorzième d'une suite de vingt-cinq publiées en 1864, où s'affirme la seconde manière du Maître. Ces planches, dans le tirage, portent un titre en légende, et généralement un numéro d'ordre.

Le petit Troupeau.

Dans une campagne plate, plantée de peupliers et de saules, le troupeau de moutons s'avance vers la gauche : il est vu de profil. Le berger l'accompagne aux premiers plans, à droite, ainsi que son chien. A droite, également, dans le ciel sans nuages, deux oiseaux.

Signée en bas, à droite : *Ch. Jacque.*

In-8°. Haut., 135 millim. ; larg., 490 millim.

340 — Épreuve du premier état, sur Hollande (état unique), planche non coupée.

Cette planche a été exécutée pour servir de frontispice au *Catalogue Guiffrey* (1866).

N° 227 du Supplément.

N° 435 des *Graveurs du XIX*e *siècle*, de M. Henri Béraldi.

Ousse. Paysage.

Au sommet d'un tertre, qui décline jusqu'au premier plan, en un terrain inégal, trois vieilles chaumières dont les palissades tombent en ruines, parmi les broussailles. Au milieu, deux poules dont une picorant; à droite, un porc vu de trois-quarts et de face.

Signée en haut, à gauche : *Ch. Jacque, 1879.*

In-4°, en largeur. Haut., 160 millim.; larg., 212 millim.

341 — La 1re Épreuve du premier état, sur Hollande, « faite à Annet par Delâtre, le 12 juillet 1879 ».

342 — La 2e Épreuve de remarque du premier état (état unique), avant remorsure et aciérage.

Cette planche est la sixième de la suite de dix (1880).

N° 240 du Supplément.
N° 455 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Les petites Maisons Kercassier.

Au premier plan, à gauche, les petites maisons; en avant, un arbre rachitique et un buisson; au fond, à droite, d'autres arbres grêles.

Cette planche, d'après nature, n'est pas terminée. La route du premier plan, ainsi que la paysanne assise à gauche et les deux porcs, sont légèrement indiqués.

Signée en haut, à gauche : *Ch. J., 1875.*

Haut., 140 millim.; larg., 212 millim.

343 — Épreuve du premier état, eau-forte pure, sur Hollande.

344 — Troisième épreuve du premier état, sur Hollande légèrement teinté (très rare).

Cette planche est la première de la suite de dix (1880).

N° 233 du Supplément.
N° 450 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Une Perchette et une Tête de petite fille.

« La partie gauche de la planche vide ; à droite, un poisson se dirigeant vers la gauche, semble nager ; au-dessous, près du coin de droite, une tête de petite fille, dont le visage, tourné vers la droite, regarde le spectateur. »

Non signée.

In-4°, en largeur. Haut., 130 millim. ; larg., 200 millim.

345 — Épreuve du premier état, sur Japon (très rare) : eau-forte pure.

Cette planche d'études est la seconde de la suite de six (1884).

N° 241 du Supplément.

N° 461 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Le Buisson Kercassier.

Au devant d'une chaumière flanquée d'un hangar et d'un terrain élevé qui s'étend vers la droite, un buisson aux branches balayées par le vent. Devant le buisson, une route sinueuse occupe les premiers plans. A droite, deux poules ; à gauche, dans le ciel, deux oiseaux.

Signée en bas, à gauche : *Ch. Jacque.*

Haut., 112 millim. ; larg., 133 millim.

346 — Épreuve de remarque du deuxième état, sur Japon ; reprises dans les terrains surtout.

Cette gravure est la seconde de la suite de dix planches (1880).

N° 234 du Supplément.

N° 451 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Les deux Chaumières Kercassier.

Au fond, à droite, les deux chaumières ; en avant d'elles, quelques haies rabougries ; à gauche, un four. Au premier plan, trois poules sur une route nue ; un paysan se dirige vers la porte d'une des chaumières, ayant près de lui un porc et quelques poules.

Datée en haut, à gauche : *1873.*

Signée en bas, à gauche : *Ch. Jacque.*

In-8°, en largeur. Haut., 108 millim. ; larg., 142 millim.

347 — Épreuve de remarque du premier état, sur Hollande (état unique).

Cette planche est la première de la suite de six (1884).

N° 235 du Supplément.

N° 460 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

La Grande Chaumière Kercassier.

La grande chaumière, coiffée d'un pignon à cheminée, est flanquée d'un hangar à l'extrémité duquel commence un petit bois. A droite, une petite vache et deux poules. Cette eau-forte, commencée d'après nature, n'a pas été achevée. La partie droite est très poussée, mais il n'y a que des indications pour la partie gauche et tout le premier plan qui devait être animé par deux vieilles femmes et une brouette.

Signée en haut, à gauche : *Ch. J. 1875.*

In-4°, en largeur. Haut., 180 millim.; larg., 282 millim.

348 — Deuxième épreuve du premier état, sur Hollande (état unique).

N° 232 du Supplément.

N° 440 des *Graveurs du XIX° siècle*, de M. Henri Béraldi.

La petite Forêt. Hiver.

« La lisière d'une haute futaie occupe toute la planche ; le ciel s'aperçoit seulement à gauche, en haut; sur un terrain inégal, au premier plan, marche, conduit par une femme, un troupeau de vaches sortant du bois.

« Cette petite planche a été faite pour servir de frontispice à un catalogue d'une exposition de peinture à Pau; elle a donc été tirée en assez grand nombre; j'en ai fait faire pour les collectionneurs une cinquantaine d'épreuves. »

Non signée.

In-12, en largeur. Haut., 82 millim.; larg., 126 millim.

349 — Une des trois premières épreuves, sur Hollande.

N° 236 du Supplément.

N° 441 des *Graveurs du XIX° siècle*, de M. Henri Béraldi.

Coqs et Poules.

Remarque d'une planche.

Signée à droite, en bas : *Ch. Jacque, 88.*

350 — Épreuve sur Japon.

N° 248 du Supplément.

Deux Moutons.

Remarque d'une planche.

Signée au milieu, en bas : *Ch. Jacque.*

351 — Épreuve sur Japon.

N° 249 du Supplément.

Chaumières.

A gauche, derrière un vieux hangar coiffé de chaume, une antique demeure. Vers la droite, et sur le même plan, une cabane à toiture aigüe, au-devant de laquelle on a planté un arbuste; à droite encore, quelques arbres. Au premier plan, sur un terrain plat, un enfant, vu de dos, s'appuie contre une paysanne tenant un grand bâton; vers le milieu de la composition, un groupe de trois cochons.

Signée en bas, à gauche : *Ch. Jacque, 84.*

Haut., 130 millim.; larg., 150 millim.

352 — Épreuve du premier état, sur Hollande (état unique).

Cette planche est la sixième de la suite de six de 1884.

N° 242 du Supplément.

N° 465 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

La Léda au homard.

C'est là une spirituelle fantaisie de mythologie gouailleuse. Une baigneuse vue presque de face, et légèrement tournée vers la gauche, est surprise, à l'instant d'entrer dans la mer, par la venue d'un homard. Ses bras ont un geste d'étonnement, et elle s'immobilise à la vue du crustacé, assise sur une étoffe étalée au bord d'un tertre, la jambe droite posée sur une petite roche, le pied gauche déjà plongé à demi dans l'eau. Au premier plan, le homard, vu de dos, majestueux comme il convient à sa mission olympienne, dresse ses pinces pour une manifestation enthousiaste.

Cette figure nue a été exécutée directement sur cuivre, d'après nature.

Signée en bas, à gauche : *Ch. J.*

In-4°. Haut., 269 millim.; larg., 190 millim.

353 — Épreuve du premier état, sur Hollande. Eau-forte pure.

354 — Épreuve du deuxième état, sur Hollande. Roulette, pointe-sèche et burin dans toutes les parties des chairs, des terrains, de l'étoffe et du homard.

355 — Épreuve du troisième état, sur Hollande. Reprises d'ensemble, mais sensibles surtout au-dessous du bras gauche, près de l'aisselle, et au-dessous du coude droit (Tirée avec de l'encre bistrée).

N° 247 du Supplément.

N° 449 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Jeune femme au bain.

Sur un sol que l'eau vient baigner, et qui, aux arrière-plans, s'égaie de quelque végétation, une jeune femme, debout, la tête et les regards tournés vers la droite, le corps vu presque de face, relève ses deux bras pour saisir les tresses de ses cheveux derrière son cou.

In-8°. Haut., 168 millim.; larg., 75 millim.

356 — Épreuve du deuxième état, sur Hollande (très rare). Toute la planche est reprise au burin et à la pointe sèche; les cheveux pendent jusqu'à mi-cuisse.

N° 215 du Supplément.
N° 423 des *Graveurs du XIX° siècle*, de M. Henri Béraldi.

L'Orage.

A l'horizon, des cabanes, des arbres, des clôtures en planches; aux premiers plans, à travers une campagne désolée, un paysan ramène trois bœufs, dont il masque une partie; il porte un fagot ramassé pour passer le temps, et sa musette est mise en sautoir. Devant lui, allant dans la même direction, vers la gauche, un groupe de cinq moutons; derrière, un chien qui court; dans le ciel assombri, ponctué d'un vol d'oiseaux, monte au loin, et en lumière, un panache de fumée, hors des arbres et des maisons. A droite et à gauche, le ciel est strié de pluie.

Signée en bas, à gauche : *Ch. Jacque.*

In-folio, en largeur. Haut., 212 millim.; larg., 340 millim.

357 — Épreuve du premier état, sur Hollande. Eau-forte pure.

Cette grande planche constituait la prime offerte aux souscripteurs de la série des 24 eaux-fortes de 1865-66.

N° 226 du Supplément.
N° 434 des *Graveurs du XIX° siècle*, de M. Henri Béraldi.

Lisière de forêt. Effet du soir.

De grands arbres, à travers lesquels on aperçoit le ciel de place en place, forment en une partie la lisière de la forêt. A droite, un troupeau de moutons qui marchent vers la gauche, en broutant. Quelques-uns se sont écartés, attirés par une grande mare où ils se désaltèrent. Sur le fond du ciel clair, le berger détache sa silhouette sombre.

Grand essai. In-folio, en largeur. Haut., 310 millim.; larg., 423 millim.

358 — Épreuve du premier état, sur Hollande. Eau-forte pure.

359 — Épreuve du troisième état, sur Hollande : nouvel éclaircissement du ciel.

360 — Épreuve du dernier état (cinquième), sur Hollande. Retouches du ciel et morsure nouvelle de la partie gauche et des moutons.

Toutes ces épreuves portent des notes autographes très intéressantes de Ch. Jacque.

N° 245 du Supplément.
N° 444 des *Graveurs du XIX° siècle*, de M. Henri Béraldi.

Les Moineaux.

Quatre moineaux en train de voleter.
Planche in-4°. Signée : *Ch. Jacque.*

361 — Épreuve du premier état, sur Japon : planche non coupée.

362 — Une contre-épreuve unique, sur Hollande.

Il n'a été tiré que quatre épreuves de cette planche.

N° 250 du Supplément.
N° 468 des *Graveurs du XIX*e *siècle*, de M. Henri Béraldi.

Troupeau de moutons. Effet du soir.

Dans une campagne, parmi des saules, un berger reconduit son troupeau de moutons. Ils sont aperçus à contre-jour, tournant le dos, dans la lumière diffuse du soleil couchant.

363 — Épreuve du deuxième état ; épreuve sur vergé (11 mai 91).

N° 251 du Supplément.

Troupeau de moutons. Effet du soir.

Sur un tertre, les moutons vont montant, dans l'ombre, vers la gauche. Dans le ciel, des nuages et des lumières.

364 — Épreuve du premier état, sur Japon.

N° 252 du Supplément.

Vache et Vachère.

Près d'un bouquet d'arbres, à droite, la vachère est assise sur le sol, et la vache, vue de profil à gauche, broute l'herbe.

Signée à droite, en bas : *Ch. Jacque, 1891.*

365 — Épreuve du premier état, sur Japon ; avant toute retouche.

N° 253 du Supplément.

Vaches et Moutons.

Une paysanne pousse, à grands coups de trique, vers une mare, où déjà s'abreuvent deux moutons, deux vaches qui se montraient rébarbatives. Le chien suit la femme à la course.

A gauche, un arbre très dénudé.

366 — Épreuve du premier état, sur Japon; avant retouche.

N° 254 du Supplément.

Abreuvoir aux moutons.

Du haut du talus qui aboutit à la mare, le troupeau dévale, ayant hâte de s'abreuver. Le berger, à droite, au sommet de la bosse de terre, est assis, ayant à côté de lui son chien, également au repos.

A gauche, des châtaigniers mettent du relief dans cette campagne pittoresque.

Signée en bas, à gauche : *Ch. Jacque, 1888.*

Grande planche. Haut., 360 millim.; larg., 500 millim.

367 — Épreuve du premier état, sur Japon.

N° 255 du Supplément.

N° 470 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Châtaigneraie. L'hiver, à Pau.

A droite, des moutons paissant; à gauche, la châtaigneraie.

368 — Épreuve du premier état, sur Japon; eau-forte pure.

369 — Épreuve du premier état, sur Hollande; avec retouches au crayon.

N° 256 du Supplément.

Intérieur de Bergerie.

Dans une encoignure où s'épaississent les toiles d'araignées, treize moutons se pressent au râtelier qui vient d'être garni. A droite, au premier plan, un gros bélier noir, à fortes cornes; en avant de lui, une poule à huppe, et près du bord, en bas, une feuille de chou. Une lanterne est accrochée au mur.

Non signée.

In-folio. Haut., 450 millim.; larg., 370 millim.

370 — Épreuve du premier état, sur Hollande; eau-forte pure.

371 — Épreuve du troisième état, sur Hollande (reprises dans différentes parties des moutons et des dessous, surtout à gauche, et partout un peu). Épreuve unique.

N° 246 du Supplément au *Catalogue Guiffrey*.

N° 445 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Au Pâturage.

Des moutons en train de paître sous la surveillance d'un berger. Dernière grande planche du Maître.

372 — Une épreuve d'état (état unique).

N° 259 du Supplément (*Série A*).

Étude de tête.

Étude de tête, d'après l'artiste lui-même ; de trois-quarts.

373 — Une épreuve du premier état (état unique).

N° 260 du Supplément.

POINTES SÈCHES

L'Abreuvoir aux moutons.

« La composition est dans une forme allongée. Un troupeau de moutons, qui descend d'un tertre, se dirige de droite à gauche et en partie de face vers un cours d'eau où les premiers arrivés se désaltèrent; le troupeau est surveillé par un berger couvert d'une limousine, sous laquelle on aperçoit une blouse et la courroie d'une panetière; il tient de sa main droite un long bâton qui porte à terre; son chien, au premier plan, les pattes dans l'eau, surveille aussi les moutons; au-dessus du troupeau, un rideau de saules et de peupliers. » (Supplément au *Catalogue Guiffrey.*)

In-4°, en largeur. Haut., 153 millim.; larg., 252 millim.

374-375 — Deux épreuves du deuxième état (très rares), dont une tirée par Ch. Jacque. — Beaucoup de travaux complémentaires, surtout dans le bois, l'eau et les terrains; épreuves tirées l'une sur vergé de Hollande, l'autre sur Hollande teinté, avant aciérage et tirage.

Cette planche est la huitième de la suite de dix (1880).

N° 59 du Supplément.
N° 457 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Intérieur de bergerie.

Les moutons se pressent aux râteliers que l'on vient de raffourrer. La bergerie est enveloppée d'une lumière mystérieuse, déchirée par une léchée de clarté qui pénètre d'une ouverture invisible. A gauche, un grand mur, où se trouve, soutenu par une corde, un râtelier, dont profitent des moutons vus de profil. Au fond, un autre râtelier que garnit un berger, escorté par quelques moutons; sur les premiers plans, un agneau agenouillé, tétant sa mère; une brebis et un agneau; un mouton, vu de dos, buvant dans un baquet; deux poules.

In-4°, en largeur. Haut., 180 millim.; larg., 260 millim.

376 — Une des quatre épreuves du premier état, sur Hollande; datée : *Novembre 1878.*

Pointe sèche sans retouches, à l'état élémentaire.

377 — Épreuve d'essai, sur le deuxième état, sur Hollande.

L'agneau couché est enlevé : tout le travail est repris à la pointe.

378 — Épreuve de remarque, sur Japon; avec cette date : *27 Août.*

379 — Épreuve d'essai, sur Hollande; avant les dernières retouches.

N° 60 du Supplément (*Série B*).
N° 447 des *Graveurs du XIXe siècle*, de M. Henri Béraldi.

Deux Porcs.

Dans une étroite porcherie, au premier plan, deux porcs, l'un de profil à gauche, l'autre de face, fouillant de leur groin un tas d'immondices; derrière eux, on aperçoit un chaudron et une poule.

Signée à gauche, en bas : *Ch. Jacque.*

In-8°, en largeur. Haut., 110 millim.; larg., 138 millim.

380 — Épreuve du premier état, sur Hollande; unique à cet état.

Sur la marge, en bas, on lit :

6 Décembre 1878, à M... Ep. tir. par moi.
A M..., ce qui veut dire à Moi.

Cette planche est la quatrième de la suite de dix (1884).

N° 65 du Supplément (*Série B*).

N° 463 des *Graveurs du XIX*[e] *siècle*, de M. Henri Béraldi.

Troupeau de porcs.

Sur un terrain, légèrement en pente sous les broussailles d'où émergent, à droite, quelques petits arbres, chemine vers la gauche et au fond un troupeau de porcs, conduit en tête par le porcher; sur la gauche du terrain, et vu de dos, un porc qui s'est écarté du troupeau; vers la droite, au premier plan, un autre porc, retourné dans cette direction; cinq oiseaux prennent leur vol dans le ciel.

Toutes les épreuves du premier état sont signées à droite, en bas : *Ch. Jacque, 78.*

In-4°, en largeur. Haut., 152 millim.; larg., 252 millim.

381 — Une épreuve du premier état, sur Hollande; cet état n'a été tiré qu'à quatre épreuves; pointe-sèche sans retouches.

Sur la marge, cette date : *Décembre 1878.*

382 — Une épreuve du troisième état, sur Hollande, tirée à la sanguine : la planche est plus colorée; il y a des reprises de pointe partout et particulièrement dans les arbres; le chapeau du porcher est changé; coloration du ciel, en haut; quelques lignes indiquées à l'horizon.

Cette planche est la dixième de la suite de dix, 1880.

N° 64 du Supplément (*Série B*).

N° 459 des *Graveurs du XIX*[e] *siècle*, de M. Henri Béraldi.

Vaches à l'Abreuvoir.

« Au-dessus d'un terrain accidenté qui traverse le sujet, se trouve un rideau d'arbres rabougris et de buissons à travers lesquels on aperçoit vers la droite, au fond, une petite colline ; au milieu, sur le devant, un gros vieux arbre à branchages tordus, au dessous duquel une vachère est couchée ; quatre vaches, dans différentes attitudes, sont entrées dans l'eau au premier plan ; une cinquième descend le terrain à droite ; dans l'eau, en bas, surtout à droite, des vestiges de terrain et de grandes herbes. » (Supplément au *Catalogue Guiffrey*.)

Signée en haut, à droite : *Ch. Jacque, 1878*.

In-4°. Haut., 240 millim.; larg., 190 millim.

Épreuves de remarque des états suivants :

383 — Deuxième état, sur Hollande, une des quatre épreuves avant aciérage (pointe sèche pure avec retouches). La vache noire du premier état est supprimée, et il y a partout des reprises.

384 — Troisième état, sur Hollande. La vachère est retournée, le dos à l'arbre, et regarde vers la droite; changements dans les terrains et les arbres; ciel nuageux; l'eau traversée de grandes lignes horizontales.

385 — Quatrième état, sur Japon. Arbres indiqués à gauche; le fond en partie disparu; la vachère est assise sur le terrain en arrière du gros arbre; nouvelles retouches pour l'eau.

386 — Cinquième état, sur Japon. Les fonds à gauche disparus sous des buissons; la vachère est plus petite; indications de pluie dans le ciel, à gauche.

387 — Huitième état, sur Hollande. Épreuve après aciérage, retouchée au crayon noir; des lumières vives ont été ramenées sur la vachère et sur les vaches.

N° 61 du Supplément (*Série B*).

N° 448 des *Graveurs du XIX° siècle*, de M. Henri Béraldi.

Troupeau de vaches à l'abreuvoir. Effet du soir.

« Onze vaches s'avancent vers la droite, descendant une berge en pente ; les premières, qui ont les jambes dans l'eau, commencent à boire ; un tertre un peu éloigné forme, à droite, un fond surmonté de trois arbres ; l'eau occupe presque tout le premier plan ; dans le ciel, clair par en bas, se détachent en silhouette une partie du troupeau et son conducteur. » (Supplément au *Catalogue Guiffrey.*)

Signée en haut, à droite : *Ch. Jacque, 1878.*

In-4°, en largeur. Haut., 127 millim.; larg., 245 millim.

388 — Épreuve du premier état, sur Hollande. Avec cette date : *Novembre, 1878, à M.*

389 — Une des quatre épreuves du deuxième état, sur Hollande. Pointe sèche sans retouches ; des arbres, rabougris par l'hiver, contournent le tertre ; le vacher est assis, tout en haut, à gauche.

Cette planche est la neuvième de la suite de dix, 1880.

N° 62 du Supplément (*Série B*).
N° 458 des *Graveurs du XIXe siècle,* de M. Henri Béraldi.

La Vachère.

« A droite, sur un terrain montant, sillonné de quelques ornières et contourné de groupes de peupliers à droite et à gauche, une fille de campagne, qui s'est étendue le long d'un gros arbre sur lequel elle s'accotte, tient un bâton de ses deux mains ; une vache noire, derrière le haut du terrain, lève la tête ; une autre, blanche, au premier plan, à gauche, est en train de paître. » (Supplément au *Catalogue Guiffrey.*)

Signée à droite, en bas : *Ch. Jacque.*

In-4°, en largeur. Haut., 110 millim.; larg., 138 millim.

390-391 — Deux épreuves du deuxième état, dont l'une sur Hollande, tirée par Ch. Jacque, et l'autre sur Japon.

Travail à la roulette presque partout ; état de la planche terminée.

Cette planche est la sixième de la suite de six, 1884.

N° 66 du Supplément (*Série B*).
N° 464 des *Graveurs du XIXe siècle,* de M. Henri Béraldi.

La petite Ville. Effet du soir.

Sur le fond du ciel clair, la petite ville maritime détache les silhouettes de ses constructions que dominent une église et une tour. Des bateaux à voile sont amarrés le long des berges. Les rives se voient à droite, au premier plan, et l'eau à gauche; en avant, deux personnages courbés vers l'eau.

Signée à gauche, en bas : *Ch. Jacque, 78.*

In-8°. Haut., 104 millim.; larg., 140 millim.

392 — Épreuve du premier état, sur Hollande.

Cette planche est la troisième de la suite de six, 1884.

N° 63 du Supplément (*Série B*).
N° 462 des *Graveurs du XIX° siècle*, de M. Henri Béraldi.

Dans le bois de Billère. Pau.

Sur un terrain agreste, trois vieux châtaigniers à l'orée d'un bois, s'élèvent vers le milieu du sujet; au bord d'un chemin, au fond, à gauche, une petite barrière.

Signée à gauche, en bas : *Ch. Jacque, 1890.*

Haut., 250 millim.; larg., 400 millim.

393 — Une des trois épreuves du premier état, sur Japon.

394 — Épreuve d'essai du deuxième état, sur Japon.

N° 67 du Supplément (*Série B*).

Maison de paysans. Pau.

Une vieille masure, coiffée d'un toit bossué, et précédée d'une sorte de barrière en planches; le toit est percé, au milieu, d'une lucarne, et surmonté, à droite, d'une cheminée; tout près, un arbre se dresse en silhouette; à gauche, un vieil appentis s'adosse sur le pignon; du même côté, au premier plan, un buisson d'arbustes.

Datée en haut : *X^bre 89.*

Signée en bas, à gauche : *Ch. J.*

Haut., 80 millim.; larg., 160 millim.

395 — Épreuve d'état, sur Japon.

N° 70 du Supplément (*Série B*).

Femme assise. Capeline.

Une paysanne assise, couverte d'une capeline et tournée vers la gauche, tient un bâton de la main gauche. Elle est coiffée d'un fichu qui cache en partie les yeux.

Haut., 230 millim.; larg., 180 millim.

396-397 — Deux épreuves d'état, sur Japon.

N° 69 du Supplément (*Série B*).

Bergère. Rentrée de moutons.

Une bergère, vue de dos, coiffée de blanc et vêtue d'une capeline, fait rentrer son troupeau dans la bergerie dont la porte est grande ouverte. A droite, un agneau tête sa mère. Au premier plan, deux poules, de face, cherchent à terre. En haut, à droite, une prise d'air dans la muraille.

Haut., 240 millim.; larg., 190 millim.

398 — Épreuve d'état, sur papier blanc.

N° 68 du Supplément (*Série B*).

Petit Clair de lune.

Sous de grands arbres, à droite, la lune brille, gênant, de son regard blâfard, un homme qui fuit vers la gauche.

399 — Troisième épreuve du premier état, sur Japon : pointe sèche pure.

N° 72 du Supplément (*Série B*).

Au Bord de la route.

Un berger, assis à droite, en conversation avec son chien.

400 — Une épreuve, sur Hollande.

C'est là un essai de pointe-sèche, non encore catalogué et que, par erreur, Ch. Jacque avait numéroté 67, sur l'épreuve qu'il a signée au crayon : *Ch. J., 1879.*

Il n'existe que huit épreuves connues de cette planche.

Cette planche devrait porter le N° 71 du Supplément (*Série B*).

OBJETS D'ART

MEUBLES

Exécutés sous la direction artistique de M. Charles Jacque.

401 — Grand dressoir monumental, en bois sculpté, de style gothique, à décor de fenestrages, écussons armoriés, animaux chimériques, etc. La partie inférieure du meuble ferme à six portes garnies de ferrures repoussées et découpées à jour. La partie supérieure présente deux étagères à galeries découpées, supportées par des colonnettes sculptées. Le fond du corps supérieur est formé de dix-huit panneaux sculptés en bas-relief, la plupart fleurdelisés et armoriés. La frise supérieure, dentelée et découpée à jour, est enrichie d'oiseaux fantastiques et présente, à son centre, un écusson soutenu par deux lions héraldiques.

Haut., 2 m. 53 cent.; larg., 3 m. 20 cent.

402 — Crédence, en bois sculpté, à décor de feuillages et mascarons; les panneaux des deux portes et des deux tiroirs sont du temps de Louis XIII.

Haut., 1 m. 82 cent.; larg., 1 m. 43 cent.

403 — Meuble de style Renaissance, à hauteur d'appui, fermant à deux portes, en bois sculpté, à décor de médaillons-bustes.

Haut., 1 m. 01 cent.; larg., 1 m. 28 cent.

404 — Crédence, en bois sculpté, de style gothique, s'ouvrant à deux portes ornées de figures de saints personnages.

Haut., 1 m. 35 cent.; larg., 1 m. 17.

405 — Crédence d'aspect monumental, à angles coupés, en bois sculpté, de style gothique, à nombreux tiroirs et portes à décor de fenestrages : *Combat de chevaliers*, figures et groupes symboliques, etc. Ce meuble forme secrétaire.

Haut., 1 m. 88 cent.; larg., 1 m. 90 cent.

406 — Table à allonges, de style Renaissance, en bois sculpté; piètement à arcature et à patins, décoré de figures ailées tenant un écusson.

Larg., 1 m. 23 cent.

407 — Coffre en bois sculpté, décoré d'une figure de Saint-Georges et de panneaux gothiques; serrure à moraillon. Il est garni de contreforts saillants.

Larg., 87 cent.

408 — Stalle à trois places, en bois sculpté, exécutée dans le goût des meubles du XIIIe siècle, à décor géométrique, fleurs de lis, animaux fantastiques, oiseaux et armoiries. Elle est garnie de trois coussins en drap rouge soutaché d'ornements de couleurs.

Largeur du socle, 2 m. 06 cent.

409 — Deux fauteuils de même travail et pouvant accompagner la stalle qui précède, avec coussins.

410 — Petite stalle à dossier plein, se terminant en pointe, pouvant également accompagner les sièges qui précèdent, avec coussins.

411 — Table à frise sculptée de même style, supportée par quatre colonnes fleurdelisées.

Larg., 1 m. 15 cent.

412 — Crédence en bois sculpté, fermant à deux portes, ornée de colonnettes et de figures de saints personnages.

413 — Crédence analogue à celle qui précède.

SIÈGES ET MEUBLES VARIÉS

414 — Fauteuil en bois garni de cuir, partiellement doré à décor de cartouche armorié et rinceaux. Travail espagnol.

415 — Six chaises en bois garni de cuir. Travail espagnol.

416 — Deux fauteuils en bois garni de velours rouge.

417 — Chaise en bois garni de velours rouge.

418 — Deux chaises en bois garni de velours rouge giselé.

419 — Chaise en bois, à dossier rectangulaire, couverte en ancien velours ciselé, à ramages rouges sur fond blanc.

420 — Chaise en bois, à dossier rectangulaire, couverte en ancien velours vert ciselé.

421 — Deux fauteuils en bois sculpté à ornements.

422 — Coffret oblong, en bois sculpté à ornements de style Renaissance.

423 — Cabinet à casiers et nombreux tiroirs ornés de motifs gothiques en bois sculpté et ajouré; support en bois tourné et sculpté.

424 — Cabinet espagnol à nombreux tiroirs et portes en bois sculpté, à décor de bustes et oiseaux. Fin du XVIe siècle.

425 — Support en bois sculpté, à arcature et colonnettes décorées de rosaces et feuillages. Époque Louis XIII.

426 — Bureau à cylindre, en bois de placage; dessus en marbre blanc. Fin du règne de Louis XV.

427 — Guéridon Empire, en bois garni de cuivre, sur trois pieds terminés en têtes et serres d'aigles.

428 — Console en bois sculpté et doré, ornée de guirlandes, têtes de béliers, médaillon-buste; tablette en marbre brèche violette. XVIIIe siècle.

429 — Glace dans un encadrement de bois doré et glace à décor de guirlandes, médaillon-buste et moulures. XVIIIe siècle.

430 — Meuble à hauteur d'appui, en bois sculpté, peint et doré, à fenestrages gothiques.

431 — Table sur pieds tors, en bois.

432 — Deux gaînes en bois et pâte peints et dorés. Commencement du XIXe siècle.

ORFÈVRERIE

433 — Deux flambeaux balustres, en argent, ornés de cannelures et de petits pendentifs de feuilles. XVIIIe siècle.

434 — Monstrance en argent, de forme circulaire, sur pied balustre, à décor de graines et de feuillages. XVIIe siècle. La base est ornée de rinceaux gravés.

435 — Monstrance en argent, du XVIIIe siècle : la plaque destinée à contenir la relique simule des rayons ornés de têtes de chérubins; pied balustre.

436 — Calice : coupe en argent, pied en cuivre doré, à décor de sujets saints et têtes de chérubins. XVIIIe siècle.

437 — Plat en argent repoussé, à décor de quadrillés et d'entrelacs. Travail espagnol du XVIIe siècle.

438 — Aiguière accompagnée d'un plateau en argent repoussé : l'aiguière est décorée de godrons, le plateau, de fleurs. XVIIIe siècle.

439 — Petite coupe ronde, en argent, à décor de fleurons.

440 — Calice en argent, sur pied interrompu par un nœud et à base ornée de sujets saints.

441 — Calice en argent. Travail allemand.

BOIS SCULPTÉS

442 — Haut-relief sans fond en bois : groupe de deux personnages, provenant d'un retable. XVIe siècle.

443 — Bas-relief en bois sculpté : *la Mort de la Vierge*. XVIe siècle.

444 — Groupe en bois sculpté : *Sainte-Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus*. XVIe siècle.

445 — Groupe en bois sculpté : *Saints personnages*. XVIe siècle.

446 — Petit groupe en bois : *la Vierge et l'Enfant*.

447 — Figurine en bois sculpté et peint : *la Vierge tenant l'enfant Jésus*.

448 — Bas-relief en bois sculpté et peint : *Personnages*. XVIIe siècle.

449 — Bas-relief en bois sculpté : *l'Incrédulité de St-Thomas*. XVIIIe siècle. Encadré.

450 — Bas-relief en bois sculpté : *la Présentation au temple*. XVIe siècle.

451 — Bas-relief en bois sculpté, peint et doré : écusson armorié et timbré d'un casque. Ancien travail espagnol.

452 — Deux statuettes, en bois peint, de personnages debout. XVIIIe siècle.

453 — Christ en bois sculpté, sur croix en bois.

454 — Deux bas-reliefs, en bois sculpté : *Scène de funérailles* et *Pèlerins en prières*.

455 — Deux pièces, en bois sculpté : coffret à décor de fleurs de lis et calice.

456 — Deux pièces, en bois sculpté ; petit panneau ajouré, de style gothique, et petit bas-relief : *l'Annonciation*.

SCULPTURES

457 — Petit groupe en terre cuite : *la Sainte-Famille*. XVIIe siècle.

458 — Buste en terre cuite, grandeurnature, de *Voltaire*, d'après Houdon.

459 — Buste de femme, d'après Houdon.

460 — Deux pièces, en ivoire : *le Christ couronné d'épines*, et petit groupe : *la Crucifixion*.

461 — Haut-relief en albâtre peint : *le Christ crucifié*. XVII[e] siècle.

462 — Groupe en marbre tendre blanc : *la Vierge portant l'Enfant Jésus*.

OBJETS VARIÉS

463 — Encadrement en bois sculpté, peint et doré, formé de deux colonnettes cannelées, ornées de têtes de chérubins et de guirlandes, et reliées par une architrave décorée de rosaces. Italie. XVI[e] siècle.

464 — Retable formé de cinq panneaux peints, de l'école primitive italienne, présentant des saints personnages sur fond doré ; encadrement doré.

465 — École française. *Portrait de Voltaire*. Encadré.

466 — Snyders. *Chiens dévorant de la viande*. Toile. Encadré.

467 — Couronne de Vierge, en cuivre et verroterie.

468 — Tabernacle en bois, orné d'appliques et de figurines en cuivre doré, décor de rinceaux, cariatides, guirlandes, etc. XVII[e] siècle.

469 — Croix en bois, revêtue de cuivre à décor de feuillages. Fin du XV[e] siècle.

470 — Autre, présentant les symboles des évangélistes.

471 — Croix en bronze, présentant le Christ entre saint Jean et la Vierge.

472 — Croix, en bronze gravé, ornée de petites plaques en cuivre champlevé et émaillé.

473 — Petite Croix en fer de style gothique à décor de volutes et de palmettes.

474 — Petite Custode à anse et couvercle, en bois sculpté, à sujets saints, portant la date de 1662. Travail espagnol (?)

475 — Édicule en bois doré, à décor de pilastres, draperies et feuillages, XVII[e] siècle.

476 — Coffret oblong, en bois garni de plaques de cuivre repoussé, présentant des scènes de chasse ou des sujets bibliques avec inscriptions.

477 — Coffret en bois : décor en bas-relief, en pâte peinte et dorée, à personnages, animaux et feuillages. Travail italien du XIVe siècle.

478 — Coffret plaqué d'écaille incrustée d'étain, à décor de fleurs et d'animaux. Époque Louis XIII.

479 — Coffret oblong, à couvercle bombé, revêtu de plaques de fer repoussé, à rinceaux.

480 — Coffret oblong, garni de fer, serrure à moraillon.

481 — Coffret en fer gravé, à décor d'entrelacs et rinceaux. XVIe siècle.

482 — Petit coffret en ivoire et cuivre. XVIe siècle.

483 — Chaufferette en bois garni d'étoffe. XVIIIe siècle.

484 — Petit triptyque en bois sculpté. Travail gréco-russe.

485 — Petit diptyque en bois, orné de peintures, sur fond doré.

486 — Petit diptyque, orné de peintures.

487 — Petite enclume en fer. Ancien travail espagnol.

488 — Plaque de serrure en fer partiellement doré.

489 — Pulvérin en corne de cerf, à sujet de chasse.

490 — Deux pièces : longue tige de fer, ornée de feuillages, et mentonnière d'armet.

491 — Bénitier en cuivre, cristal de roche et cristal, orné d'une croix et de chérubins.

492 — Deux pièces : bas-relief de forme bombée, en corne, personnages, et montre anglaise en argent avec double boîtier.

493 — Quatre pièces, verrerie.

494 — Aiguière en étain.

495 — Hanap couvert en étain, du XVIIe siècle.

CÉRAMIQUE

496 — Deux pièces : cafetière couverte, décor de fleurs, Moustiers, et sucrier couvert, Moustiers.

497 — Pot à anse, faïence espagnole, de forme sphérique, décor bleu.

498 — Deux pièces : boîte couverte, décor bleu, faïence de Moustiers, et petit hanap, décor d'oiseaux, faïence espagnole.

499 — Vase en faïence de Manissès, de forme ovoïde, à quatre anses, décor à reflets métalliques.

500 — Deux pièces, faïence de Manissès : petit vase, et plateau sur piédouche.

501 — Aiguière avec bassin, en terre vernissée jaune, à décor de lions marins. XVIIIe siècle.

502 — Gourde, Nevers, décor polychrome à fleurs.

503 — Groupe, faïence : *la Vierge tenant l'Enfant Jésus.*

504 — Deux chevaux, faïence française.

505 — Trois pièces, faïence : *Deux jardinières-appliques* et *plat contenant des fruits.*

506 — Cinq pots à crème, avec plateau, faïence blanche.

507 — Plat en terre vernissée marron à cariatides, grotesques et ornements en relief; au centre, un écusson armorié. Italie, XVIIe siècle.

508 — Quatre tasses avec soucoupes; porcelaine de Vienne décorée de fleurs polychromes.

PENDULES ET BRONZES

509 — Cartel Louis XIV sur un socle-applique en marqueterie de cuivre et d'écaille, garni de bronzes à figurine, mascarons, bas-relief.

510 — Pendule Empire en bronze doré : *l'Amour et Psyché.*

511 — Deux candélabres Empire à cinq lumières, en bronze doré, formés de statuettes de génies soutenant le bouquet de lumières.

512 — Deux flambeaux-colonnettes, en bronze doré, époque Restauration.

513 — Deux chandeliers en bronze doré, bases formées de chérubins à corps terminés en volutes. XVIIe siècle.

514 — Deux figurines de femmes debout drapées à l'antique, en bronze doré. XVIIe siècle. Socles plaqués de marbre.

515 — Buste en bronze, grandeur nature, de *Voltaire*, d'après Pigalle.

516 — Ciboire en cuivre doré, à fleurettes.

517 — Chauffe-mains, en cuivre ajouré et repoussé.

518 — Deux petites appliques en bronze doré, présentant un cartouche rocaille.

519 — Plaque de serrure, avec moraillon en bronze, à décor de trophées et figures.

520 — Petite coupe lobée, à deux anses, en bronze.

521 — Marteau de porte en bronze, formé d'une figurine d'Hercule debout entre deux lions. Travail italien.

522 — Marteau de porte, bronze.

523 — Sonnette en bronze, à décor de guirlandes et mascarons, signée : *Opvs Ivliani Mariocti fiorentini.* Ancien travail florentin.

524 — Sonnette en métal de cloche.

525 — Trois mortiers variés, en bronze.

526 — Deux pièces en bronze : sonnette et petit chandelier.

527 — Deux pièces : support de bouilloire en cuivre jaune et coupe sur piédouche en cuivre rouge.

528 — Deux bras-appliques, en cuivre, de style gothique.

529 — Deux plats ronds, en cuivre.

530 — Dix-huit petits bas-reliefs en cuivre : *Vie de Saint-François*. Encadrés.

531 — *Divinité bouddhique*, *assise sur un buffle*, en bronze de la Chine ; base en bois.

532 — Vase simulant une feuille d'eau enroulée, en ancien bronze de la Chine.

533 — Vase balustre, à anses, en bronze de la Chine.

534 — Grande jardinière en cuivre.

535 — Grand vase couvert en cuivre.

ÉTOFFES ET TAPISSERIES

536 — Bande de velours rouge, en deux morceaux, brodé de métal, à décor de vases et de crânes. XVIe siècle.

537 — Bande de velours rouge, en deux morceaux, avec applications à décor de vases. XVIe siècle.

538 — Bande de velours vert, en deux morceaux, brodé de métal et soie. XVIe siècle.

539 — Bande de soie rouge, avec applications, au chiffre du Christ et de la Vierge. XVIe siècle.

540 — Deux bandes de satin broché, à ramages gris sur fond jaune.

541 — Deux petites bandes de lampas vert et jaune. XVIe siècle.

542 — Lambrequin de drap rouge, brodé à personnages.

543 — Bande en velours rouge, avec applications. XVIe siècle.

544 — Bande de satin jaune, avec applications de velours vert. XVIe siècle.

545 — Bande de velours rouge, avec applications. XVIe siècle.

546 — Deux bandes de velours vert, avec applications. XVIe siècle.

547 — Huit petites bandes de satin jaune brodé.

548 — Longue bande lamée de métal à fond blanc.

549 — Quatre bandes de brocatelle, à ramages rouges, sur fond jaune. XVIe siècle.

550 — Deux bandes de velours ciselé, à ramages rouges, sur fond blanc.

551 — Deux bandes et galons de velours rouge, brodés de soie et métal, oiseaux et calice. XVIe siècle.

552 — Six bandes lamées de métal, à fond bleu et ramages orange.

553 — Trois lés d'ancien damas de soie crème, à décor de branchages.

554 — Quatre bandes d'ancien brocart à fond bleu, avec écusson appliqué et brodé.

555 — Quatre petites bandes de satin rouge, avec applications. XVIe siècle.

556 — Bande de satin rouge, avec applications. XVIe siècle.

557 — Fragment d'orfroi en broderie de soie de couleur : *Sainte-Barbe.* XVIe siècle.

558 — Deux fragments d'orfrois en broderie de soie de couleur : *Saints personnages.* XVIe siècle.

559 — Devant d'autel en velours rouge, avec applications, orné de quatre médaillons à sujets saints. XVIe siècle.

560 — Devant d'autel, lamé de métal, à fond rouge et ramages vert et blanc. XVIe siècle.

561 — Devant d'autel en satin rayé et broché, à fond vieux rose. XVIIe siècle.

562 — Devant d'autel en brocatelle verte, à ramages jaunes. XVIIe siècle.

563 — Devant d'autel en soie brochée, à fleurs, sur fond blanc. XVIIIe siècle.

564 — Petite nappe en soie blanche brodée. XVIIe siècle.

565 — Trois pièces : devant d'autel, carré et chasuble, en coton brodé, à décor d'armoiries. Travail espagnol.

566 — Couverture de lutrin, en damas rouge, avec carrés de satin rouge brodé, à armoiries. XVIe siècle.

567 — Garniture de siège, en velours Louis XIV, à ramages rouges, sur fond blanc.

568 — Panneau en ancienne soie brochée, à ramages roses, sur fond gros bleu.

569 — Petit tapis de table en soie rosée, armurée.

570 — Manteau de vierge, en lampas, à ramages verts, sur fond jaune. Espagne. XVIe siècle.

571 — Cinq petits tapis en brocatelle, à ramages rouges, sur fond gris.

572 — Six petits tapis en brocatelle, à ramages rouges, sur fond jaune.

573 — Deux carrés pour coussins, en satin rouge brodé au passé, en soie et métal, à armoiries et fleurs. XVIIe siècle.

574 — Seize pièces, satin bleu brodé soie et or, à médaillons de sujets saints et rinceaux : carrés et bandes. XVIe siècle.

575 — Carré en velours rouge, avec applications, rinceaux. XVIe siècle.

576 — Deux carrés de velours gros bleu, avec broderie et applications. XVIe siècle.

577 — Carré de velours vert, avec applications. XVIe siècle.

578 — Carré de satin rouge, orné d'un vase de fleurs en applications.

579 — Chape en ancien velours rouge ciselé, à fleurons gothiques, avec bordure de brocatelle.

580 — Chape en soie verte, brodée au passé, à fleurettes. XVIe siècle.

581 — Treize pièces : chape, chaperon de chape, chasubles et bandes, soie brochée Louis XIV, à fond marron, avec carrés de satin rayé et broché.

582 — Dalmatique et chasuble, en brocart, à fonds rouge et crème. XVIe siècle.

583 — Cinq pièces : chasuble, manipule, étole et deux carrés, en brocart, à fond brun, avec orfroi brodé de métal.

584 — Chasuble et voile de calice, en brocart, à fleurettes, sur fond blanc.

585 — Deux dalmatiques en lampas, à fonds rouge et vert et ramages jaunes, avec écusson armorié appliqué. XVIe siècle.

586 — Chasuble en ancien damas blanc, avec orfroi brodé de soie et de métal.

587 — Chasuble en velours rouge rayé avec orfroi de satin rouge, avec applications.

588 — Chasuble en ancien damas vert, avec orfroi de velours vert.

589 — Chasuble en damas rouge, avec orfroi de satin rouge, brodé de métal.

590 — Chasuble en velours marron, avec orfroi de satin bleu, avec applications.

591 — Chasuble en damas rouge, avec orfroi de satin bleu, avec applications.

592 — Chasuble en velours ciselé marron, avec orfroi en lampas blanc et orange.

593 — Chasuble en brocart rayé et à fleurs, avec orfroi en satin rouge, brodé de soie et de métal.

594 — Chasuble et étole en satin blanc et velours marron, brodés de métal.

595 — Chape en soie brochée à fleurs blanches et vertes, sur fond vieux rose. XVIIe siècle.

596 — Chasuble en lampas orange et blanc. XVIIe siècle.

597 — Chasuble et deux dalmatiques en velours rouge, avec écusson appliqué aux armes d'un archevêque.

598 — Dessus de lit en ancien lampas à fond vert et ramages jaunes.

599 — Dessus de lit en ancien lampas à fond gris et ramages verts.

600 — Dessus de lit en damas vert Louis XIV.

601 — Dessus de lit en piqué.

602 — Petite nappe en soie bleue avec bande de coton brodé rouge. Travail vénitien.

603 — Nappe en coton brodé à rosace et quadrillé.

604 — Dessus de lit en damas jaune à grands ramages.

605 — Dessus de lit brodé au point de Hongrie.

606 — Panneau Louis XIV, en soie brochée, à fond vert.

607 — Coupon de velours rouge en plusieurs morceaux.

608 à 610 — Dix-huit pièces, damas blanc à dessins variés : chasubles, carrés, chapes, etc.

611 — Tapis en soie verte brochée.

612 — Petit panneau en velours rouge broché argent à armoiries et monogrammes.

613 — Deux coussins satin rouge avec applications.

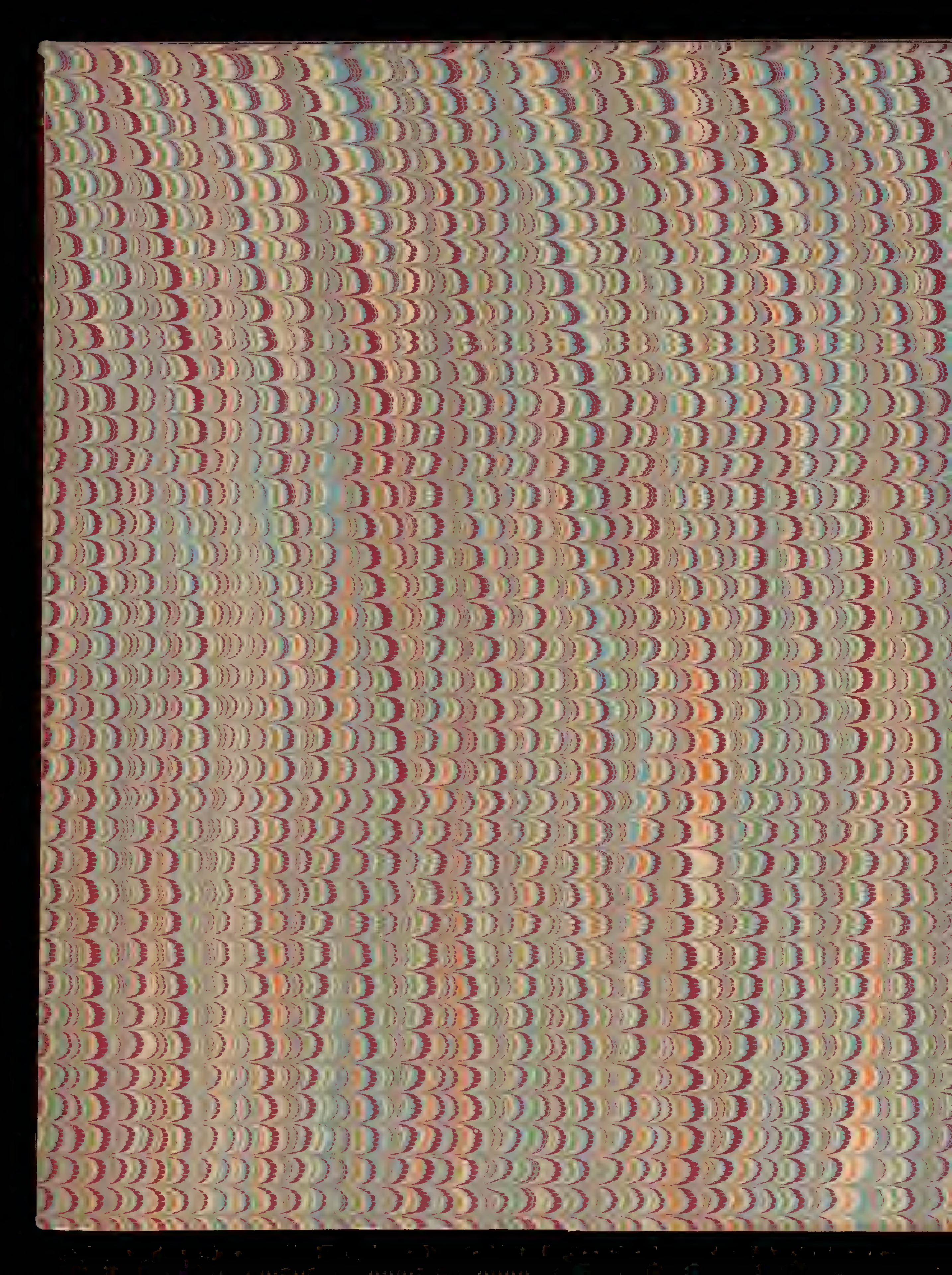
614 — Robe Louis XV, en soie rose imprimée.

615 à 622 — Huit tapisseries du XVI[e] siècle : animaux, verdures, habitations, bordures de fruits et animaux, à fond marron.

Haut., 3 m., et 3 m. 25.
Larg., 2 m. 90; 2 m. 10; 2 m. 10; 2 m. 50; 3 m. 75; 2 m. 55; 1 m. 85; 2 m. 65.

623 — Petit tapis d'Orient, à fond rouge.





CATALOGUES DE VENTES DU XVIIIe & DU XIXe SIÈCLE ILLUSTRÉS, ANNOTÉS

LIVRES D'ART
et de Curiosité

ANNOTATION
DES CATALOGUES

Victor LEGRAND

~~2, RUE CAUCHOIS, 2~~
15, RUE BURQ

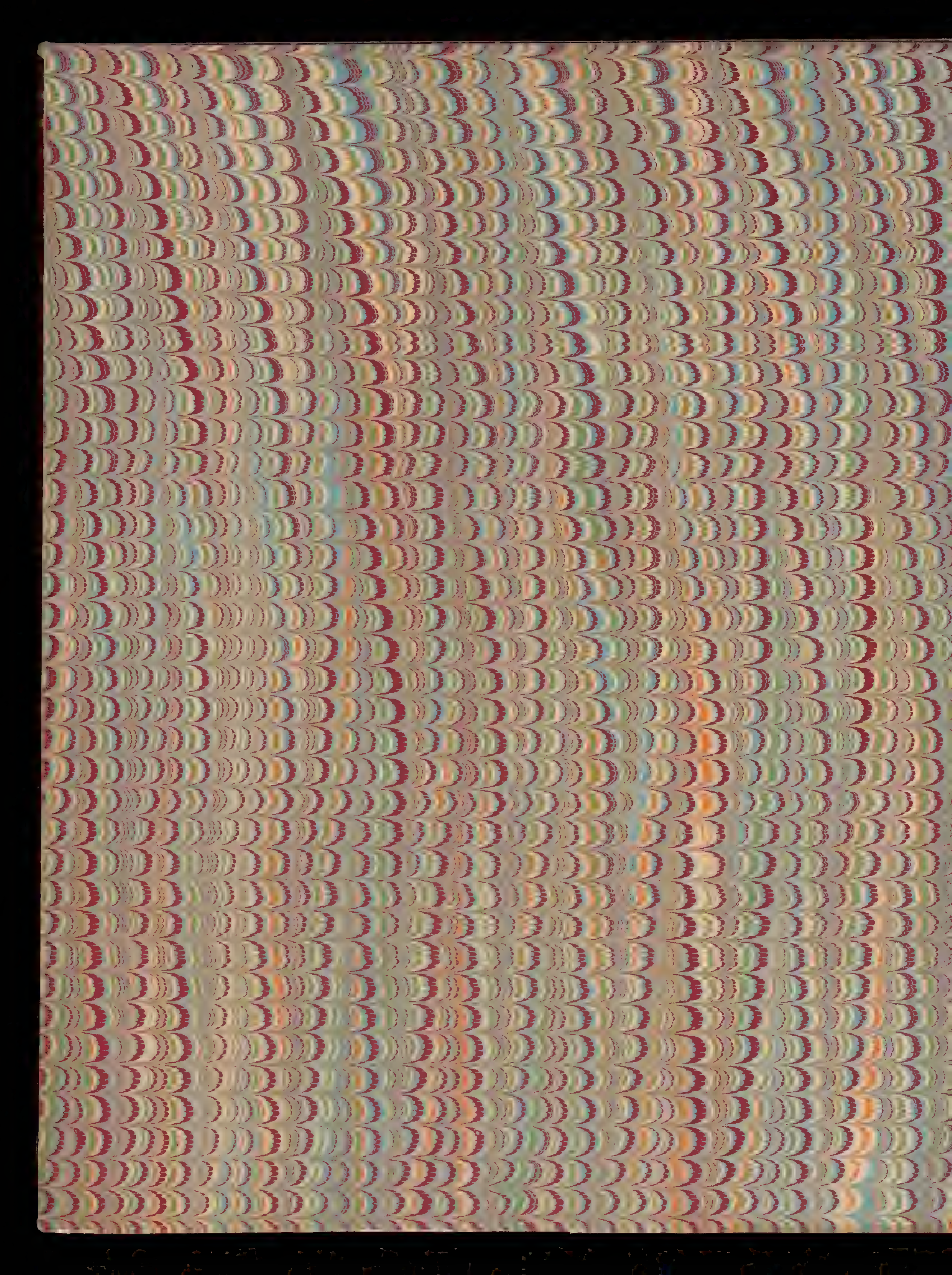
TABLEAUX
et Aquarelles

DESSINS ANCIENS
ET MODERNES

Mr E. Le Roy 2 Rue Glück Doit

PARIS, le 5 Octobre 1904

1	Catalogue Charles Jacque P. 12-13 Nov. 1894 Orné de 42 planches & Annoté		15 "



REVUE DES VENTES

Atelier de feu Charles Jacque

Vente faite à la gal... G. Petit les 12, 13, 14, 15 noven... P. CHEVALLIER, commissaire-p... PETIT, GERARD et MANNHEIM, ...

Produit des deu... ...ères vacations : 359,293 francs.

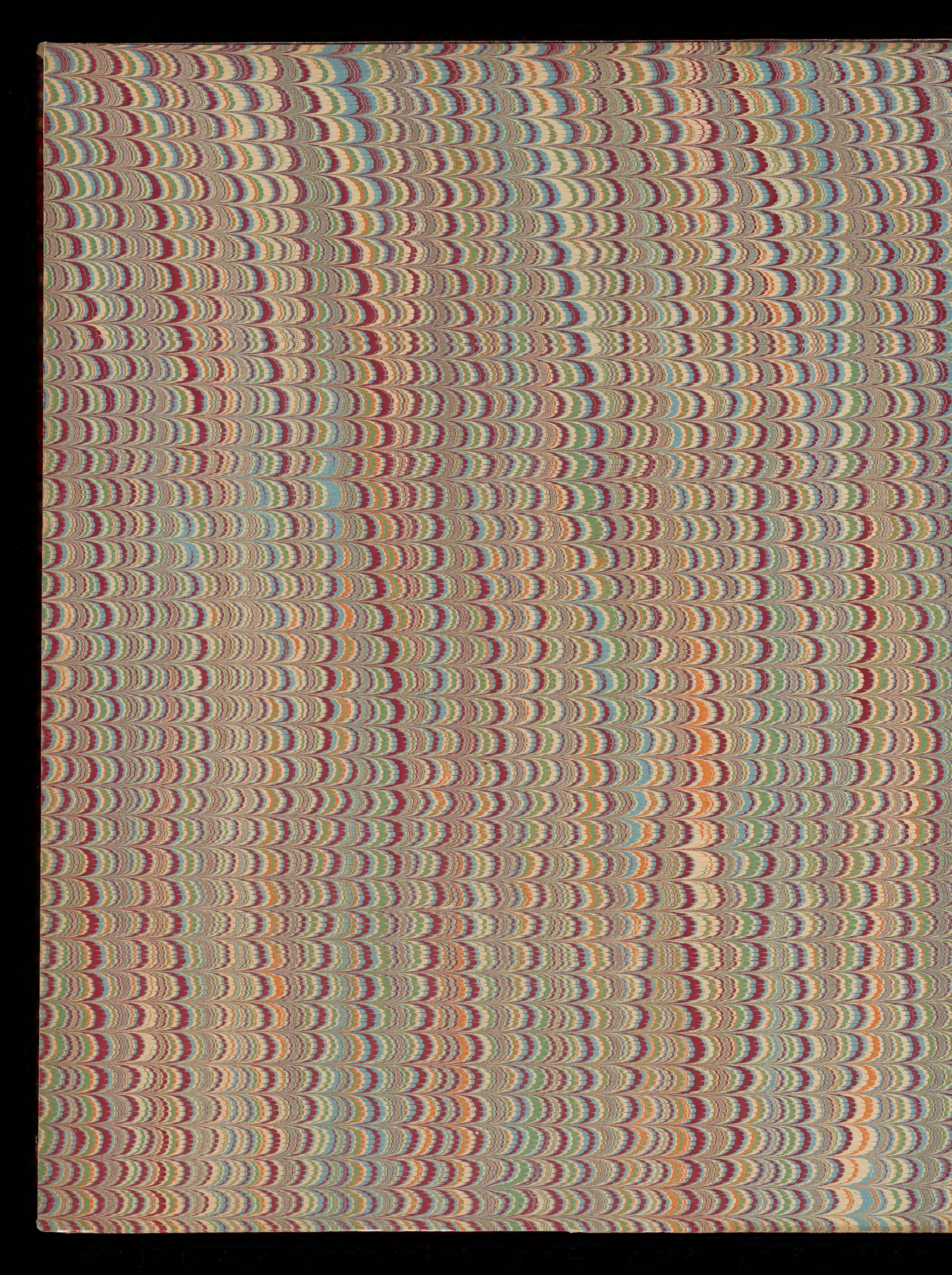
Tableaux. — 1. Le grand Troupeau. (Toile, haut. 260 cent., larg. 210 cent.) : 30,000. — 2. Troupeau de vaches à l'abreuvoir. (Toile, haut. 145 cent., larg. 200 cent.) : 12,000. — 3. La Rentrée du troupeau. (Toile haut. 133 cent., larg. 101 cent.) : 13,000. — 4. La Sortie du village. (Toile, haut. 100 cent., larg. 132 cent.) : 13,950. — 5. Troupeau de moutons. Environs de Fontainebleau. (Toile, haut. 81 cent., larg. 100 cent.) : 8,400. — 6. Chevaux de halage à la porte d'une auberge. (Toile, haut. 89 cent., larg. 117 cent.) 3,000. — 7. L'Abreuvoir aux moutons. Clair de lune. (Toile, haut. 71 cent., larg. 100 cent.) : 10,100. — 8. Intérieur d'écurie. (Toile, haut. 73 cent., larg. 100 cent.) : 5,900. — 9. Bergerie. (Toile, haut. 73 cent., larg. 100 cent.) : 12,000. — 10. La Pastorale. (Toile, haut. 72 cent., larg. 99 cent.) : 10,100. — 11. Troupeau de moutons auprès d'une mare. (Toile, haut. 81 cent. larg. 100 cent. : 9,500. - 12. Bergère gardant un troupeau de moutons. (Toile, haut. 75 cent., 100 cent.) : 6,000. — 13. Le Tertre (Toile, haut. 71 cent., larg. 100.) : 15,000. — 14. Intérieur de bergerie. (Toile, haut. 73 cent., larg. 100 cent.) : 12,000. — 15. La Rentrée à la ferme (Toile, haut. 61 cent., larg. 100 cent.) : 8,000 — 16. Le Poulailler. (Toile, h... cent., larg. 65 cent.) : 5,600. — 17. ... Abreuvoir. Clair de lune. (Toile, haut. 81 cent., larg. 100 cent.) : 7,500.

18. Dans la clairière. Forêt de Fontainebleau. (Toile, haut. 73 cent. ; larg. 100 cent.) : 3,600. — 19. Troupeau fuyant devant l'orage. (Toile, haut. 73 cent. ; larg. 100 cent.) ; 6,750. — 20. Retour du labour. (Toile, haut. 55 cent. ; larg. 98 cent.) : 9,800. — 21. Chevaux de halage. (Toile, haut. 65 cent. ; larg. 81 cent.) : 3,400. — 22. Troupeau paissant. Plaine de Barbizon. (Toile, haut. 65 cent. ; larg. 81 cent.) : 8,050. — 23. Chevaux à l'abreuvoir. Clair de lune. (Toile, haut. 65 cent. ; larg. 54 cent.) : 2,800. — 24. La Sieste. (Toile, haut., 65 cent. ; larg., 53 cent.) : 7,500. — 25. Chevaux à la porte d'une auberge. (Toile, haut., 54 cent. ; larg. 65 cent.) : 3,000. — 26. Intérieur de bergerie. (Toile, haut., 65 cent. ; larg. 54 cent.) : 5,050. — 27. La Provende. (Toile, haut., 65 cent. ; larg. 54 cent.) : 6,200. — 28. Troupeau paissant sous bois. (Toile, haut., 65 cent. ; larg. 54 cent.) : 2,900. — 29. Chevaux de labour à la forge. (Toile, haut, 54 cent. ; larg. 65 cent.) : 3,800. — 30. Troupeau paissant sous de grands arbres. (Toile, haut., 65 cent ; larg. 54 cent.) : 3,100. — 31. L'Averse. (Toile, haut., 70 cent. : larg., 100 cent.) : 6,900. — 32. La Bergerie. (Toile, haut., 45 cent. ; larg. 63 cent.) : 6,600. — 33. La Sortie du troupeau. (Toile, haut., 46 cent. ; larg., 38 cent.) : 4,010. — La Sortie de la Bergerie. (Toile, haut., 16 cent ; larg., 9 cent.) : 2,700. — 35. La Porcherie. (Toile, haut., 46 cent. ; larg., 38 cent.) : 2,350. — 36. Troupeau de moutons sur la lisière d'une forêt. (Toile, haut., 44 cent. ; larg., 65 cent.) : 3,600. — 37. Porcs. (Panneau, haut., 29 cent. ; larg., 36 cent.) : 1,000.

38. Moutons paissant sur les coteaux d'Annet. (Toile, haut. 67 cent., larg. 98 cent.) : 9,000. — 39. Le Poulailler. (Panneau, haut. 16 cent., larg. 22 cent) : 1,300. — 40. Une amie qui ne vous oublie jamais. (Panneau, haut. 43 cent., larg. 32 cent.) : 420. — 41. Le visiteur nocturne. (Toile, haut. 54 cent., larg. 38 cent.) : 750. — 42. L'abreuvoir aux moutons. (Toile, haut. 65 cent., larg. 81 cent.) : 2,000. — 43. La sieste. Etude. (Toile, haut. 46 cent., larg. 38 cent.) : 1,750. — 44. La bergère. (Panneau, haut. 32 cent., larg. 24 cent.): 550. — 45. Troupeau au clair de lune. (Toile, haut. 44 cent., larg. 65 cent.) : 2,000. — 46. A l'entrée du village. (Toile, haut. 38 cent., larg. 58 cent.) : 1,100. — 47. Troupeau, la nuit. (Panneau, haut. 19 cent., larg. 29 cent.): 650. — 48. La plaine d'Annet (S.-et-M.). (Toile haut. 43 cent., larg. 69 cent.) : 500. — 49. Plateau de Bellecroix. Forêt de Fontainebleau. (Toile, haut. 50 cent., larg. 61 cent.) : 470. — 50. Le raffourrage. (Panneau, haut. 32 cent., larg. 21 cent.) : 1,300. — 51. Le raffourrage. (Toile, haut. 25 cent., larg. 33 cent.) : 1,200. — 52. La Provende. (Panneau, haut. 33 cent., larg. 24 cent.) : 700. — 53. La provende des poules. Etude. (Toile, haut. 46 cent., larg. 38 cent.) : 1,400. — 55. Clair de lune. (Panneau, haut. 17 cent., larg. 31 cent.) : 420. — 56. Le trait. Près Croissic. (Panneau, haut. 26 cent., larg. 35 cent.) : 230. — 57. La mare. Fontainebleau. (Toile, haut. 77 cent., larg. 100 cent.): 500. — 58. Les saules. (Panneau, haut. 23 cent., larg. 37 cent.) : 350. — 59. Le porcher (Panneau, haut. 25 cent., larg. 33 cent.) : 820. — 60. Chien de berger. (Panneau, haut. 37 cent., larg. 46 cent.) : 310. — 61. Têtes de moutons. Etude. (Panneau, haut. 35 cent., larg. 27 cent.) : 240. — 62. La vague. (Haut. 37 cent., larg. 54 cent.) : 500. — 63. Dormeuse. (Panneau, haut. 26 cent., larg. 46 cent.) : 260. — 64. Roses. (Toile, haut. 34 cent., larg. 40 cent.) : 320. — 65. Gardons. (Panneau, haut. 27 cent., larg. 43 cent.) : 85. — 66. Fleurs. (Panneau, haut. 31 cent., larg. 46 cent.) : 250.

(A suivre)

***




LIBRARY
GETTY CENTER

